

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 13 MAI 2014

VOLUME 199

**ROSA FANIZZI et JEAN LAROSE**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue Saint-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

## COMPARUTIONS

### POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me ISABELLE GILLES  
Me ELIZABETH FERLAND

### INTERVENANTS :

Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois  
Me SIMON LAROSE et Me BENOIT BOUCHER pour le  
Procureur général du Québec  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la  
construction du Québec  
Me SARAH LIRETTE pour l'Union des municipalités du  
Québec  
Me CHRISTINA CHABOT pour le Directeur général des  
élections du Québec  
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour  
l'Association des constructeurs de routes et grands  
travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me MICHEL DÉCARY et Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti  
libéral du Québec  
Me PIERRE POULIN pour le Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT pour l'Ordre des  
ingénieurs du Québec

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	6
LOUIS MARCHAND	
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me FÉLIX RHÉAUME	14
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ESTELLE TREMBLAY	61
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me BENOÎT BOUCHER	110
KAREN DUHAMEL	208
INTERROGÉE PAR Me ÉLIZABETH FERLAND	208
CONTRE-INTERROGÉE PAR Me BENOÎT BOUCHER	274
CONTRE-INTERROGÉE PAR Me ÉLIZABETH FERLAND	278

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
151P-1689 : Extrait du PV de l'assemblée du 17 juillet 2012 - Ville de La Tuque	24
151P-1690 : Extrait du PV de l'assemblée du 1er octobre 2012 - Ville de La Tuque	24
151P-1691 : Rapport du 14 février 2014 (DA-2013- 060) contrat de gré à gré dans le domaine des enrobés - Principaux constats	42
151P-1692 : Requête introductive d'instance pour jugement déclaratoire, mandamus, en nullité, dommages et intérêts, en injonction permanente et, subsidiairement, en indemnité pour dépossession forcée, 21 décembre 2012	108
151P-1693 : Contrats en pavage par adjudicataires selon les différents modes d'adjudication pour la période 2009 à 2012 Région de la Mauricie	156

152P-1694 : Exemple de dessin pour section de  
chaînage

234

152P-1695 : Contrat 5230-02-0907 - réclamation de  
l'entrepreneur Les Grands Travaux  
Soter inc. étudiée par le consortium  
Genivar-Tecsult, 12 janvier 2005

234

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce treizième (13e)  
2 jour du mois de mai,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bonjour, Monsieur Marchand.

8 M. LOUIS MARCHAND :

9 Bonjour.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Bonjour, Maître LeBel.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Bonjour, Madame la Présidente. Alors, peut-être  
14 qu'on pourra tout de suite vous aviser, Madame la  
15 Présidente. Donc, comme on le sait,  
16 l'interrogatoire principal par moi, procureur de la  
17 Commission, s'est terminé hier à cinq heures  
18 (17 h 00) de monsieur Marchand. Mes collègues du  
19 Procureur général, du Parti québécois et du Parti  
20 libéral québécois ont avisé en fin de journée leur  
21 intention d'interroger monsieur Marchand. Je pense  
22 que cette intention-là demeure, on veut faire des  
23 vérifications, mais d'après ce que je comprends,  
24 c'est toujours le cas.

25 D'ailleurs, comme il se doit, mes collègues

1 des parties nous ont envoyé, à la Commission - je  
2 vous dirais dans un flot continu hier soir et ce  
3 matin - des documents qu'ils entendent utiliser  
4 pour interroger monsieur Marchand. Je vais d'abord  
5 vous demander de suspendre, la Commission doit en  
6 prendre connaissance. Il y a certains documents qui  
7 ont des notions de confidentialité, donc nous  
8 devons caviarder avant de les présenter de façon  
9 publique et nous devons les préparer et les traiter  
10 naturellement pour qu'ils soient accessibles dans  
11 l'enceinte des audiences pour faciliter le travail  
12 de mes collègues.

13 Alors, c'est pour ça que je me présente  
14 devant vous pour vous demander de suspendre afin  
15 que tout soit prêt pour qu'on puisse commencer les  
16 interrogatoires, là, dans un flot continu.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Et je comprends que c'est vous qui avez préparé,  
19 qui avez présenté monsieur Marchand et que c'est  
20 vous qui allez présenter le prochain témoin  
21 également.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Également.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Alors, donc très bien. Combien de temps croyez-

1 vous...

2 Me SONIA LeBEL :

3 Bien, je vous dirais minimum une demi-heure, là,  
4 comme c'est là, mais je suis pas...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Je vais vous donner une heure.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Bien, donnez-moi une heure, c'est parfait.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Parfait.

11 Me SONIA LeBEL :

12 J'accepte.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 C'est beau.

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16 REPRISE DE L'AUDIENCE

17 (10:45:57)

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Bon. Alors, comme nous aurions dû le faire ce  
20 matin, est-ce que les parties peuvent s'identifier,  
21 s'il vous plaît?

22 Me SONIA LeBEL :

23 Alors, bonjour, Madame la Présidente. Sonia LeBel  
24 pour la Commission.

25



1 Me ISABELLE GILLES :

2 Bonjour. Isabelle Gilles pour la Commission.

3 Me ESTELLE TREMBLAY :

4 Bonjour. Estelle Tremblay pour le Parti québécois.

5 Me SIMON LAROSE :

6 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du  
7 Québec.

8 Me BENOIT BOUCHER :

9 Benoit Boucher pour le Procureur général du Québec.  
10 Bonjour.

11 Me MÉLISSA CHARLES :

12 Bon matin. Mélissa Charles pour l'Association de la  
13 construction du Québec.

14 Me SARAH LIRETTE :

15 Bonjour. Sarah Lirette pour l'Union des  
16 municipalités du Québec.

17 Me CHRISTINA CHABOT :

18 Bonjour. Christina Chabot pour le Directeur général  
19 des élections du Québec.

20 Me DENIS HOULE :

21 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour  
22 l'Association des constructeurs de routes et grands  
23 travaux du Québec.

24 Me SIMON LAPLANTE :

25 Alors, bonjour. Simon Laplante pour l'Association

1 des constructeurs de routes et grands travaux du  
2 Québec.

3 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

4 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du  
5 Québec.

6 Me MICHEL DÉCARY :

7 Bonjour. Michel Décary pour le Parti libéral du  
8 Québec.

9 Me FÉLIX RHÉAUME :

10 Bonjour à tous. Félix Rhéaume pour le Parti libéral  
11 du Québec.

12 Me PIERRE POULIN :

13 Et Pierre Poulin pour le Directeur des poursuites  
14 criminelles et pénales. Bonjour.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Parfait. Alors, qui... Oui.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Peut-être si vous me permettez une première  
19 intervention avant qu'on demande...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui.

22 Me SONIA LeBEL :

23 ... qui doit commencer. Alors, les documents qui  
24 ont été envoyés par les trois parties concernées,  
25 c'est-à-dire le Procureur général, le Parti libéral

1 et le Parti québécois, ont été examinés par les  
2 procureurs de la Commission ce matin. Je dois vous  
3 dire qu'ils sont tous prêts pour être présentés le  
4 cas échéant, advenant une décision que vous aurez  
5 peut-être à prendre. Je vous dirais que dans la  
6 majorité des documents, à l'exception de deux  
7 documents pour le Procureur général, pour lesquels  
8 je vais vous faire part de mes objections, il n'y a  
9 pas d'objection à ce qu'on aborde ces documents-là  
10 ou ces situations-là, sous réserve peut-être, au  
11 cas par cas, de justifier une certaine pertinence.  
12 Et je pense que pour les fins de bien... d'une  
13 saine gestion, on pourra y aller au fur et à mesure  
14 si j'ai un commentaire ou une... une objection à  
15 vous faire valoir dans certains cas.

16 Les deux documents qui appartiennent au  
17 Procureur général qui nous ont été transmis ce  
18 matin et pour lesquels j'ai une objection à ce  
19 qu'on les utilise ou les aborde, ce sont deux  
20 tableaux. Le premier tableau, ce sont des tableaux  
21 qui donnent... le premier est intitulé « Portrait  
22 de l'ensemble de contrats octroyés de gré à gré  
23 dans le domaine des enrobés, regroupés selon la  
24 circonscription électorale, entre quatre-vingt-  
25 douze (92) et deux mille... entre quatre-vingt-

1           seize et deux mille douze (96-2012) ».

2                     Et le premier tableau, est un tableau  
3           « Portrait de l'ensemble de contrats octroyés de  
4           gré à gré dans le domaine des enrobés, regroupés  
5           selon les adjudicateurs de quatre-vingt-seize à  
6           deux mille douze (96-2012) ». J'en comprends qu'on  
7           parle de la même situation présentée sous deux  
8           angles différents.

9                     Je ne m'objecte pas à la pertinence ou à la  
10          présentation de telles données. La raison pour  
11          laquelle les tableaux du Ministère quant à moi ne  
12          devraient pas être utilisés devant la Commission,  
13          c'est que, avec un examen sommaire des analyses de  
14          la Commission ce matin, on se rend compte  
15          rapidement qu'il manque le tiers... qu'on a que le  
16          tiers des données. Alors, si on regarde un  
17          adjudicateur comme Asphalte Desjardins, on parle de  
18          vingt (20) contrats dans le tableau du Ministère et  
19          nous, pour la même période, selon les mêmes  
20          critères, on en recense plus de cinquante-six (56).  
21          Alors, je pense qu'à ce moment-ci les données du  
22          Ministère n'étant pas complètes, je trouve qu'il  
23          est délicat de contre-interroger à l'aide de ces  
24          tableaux-là. Alors, c'est l'objection pour les deux  
25          tableaux.

1                   Pour le reste des données du Ministère ou  
2                   pour soit du Parti... du Parti québécois ou du  
3                   Parti libéral, comme je vous dis, je n'ai pas  
4                   d'objection de dépôt, sous réserve, là, peut-être  
5                   de justifier la pertinence au fur et à mesure des  
6                   interrogatoires.

7                   LA PRÉSIDENTE :

8                   Qui a décidé d'interroger monsieur Marchand en  
9                   premier?

10                  Me FÉLIX RHÉAUME :

11                  Après discussion avec mes collègues, ça va être le  
12                  Parti libéral qui va commencer.

13                  LA PRÉSIDENTE :

14                  Alors...

15                  LA GREFFIÈRE :

16                  Voulez-vous vous lever pour l'assermenter, je vous  
17                  prie?

18

19

20

---

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce treizième (13e)  
2 jour du mois de mai,

3

4 A COMPARU :

5

6 LOUIS MARCHAND, ingénieur

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me FÉLIX RHÉAUME :

11 Q. **[1]** Alors, bonjour, Monsieur Marchand. Mon nom est  
12 Félix Rhéaume, je représente le Parti libéral du  
13 Québec et je vais avoir quelques questions pour  
14 vous suite à votre témoignage d'hier. Alors, tout  
15 d'abord, vous nous avez expliqué hier que vous  
16 tentiez, depuis plusieurs années, d'ouvrir une  
17 carrière près de La Tuque, j'aimerais donc d'abord  
18 revenir sur ce point. Si vous pouviez nous  
19 expliquer un peu plus en détail c'était quoi la  
20 problématique? Je crois avoir compris que votre  
21 carrière était située en bordure ou à proximité de  
22 la voie de contournement de La Tuque, c'est exact?

23 R. Exactement.

24 Q. **[2]** Et donc la problématique que vous aviez avec le  
25 Ministère à ce niveau-là, c'était quoi?

1 R. La problématique, c'est des gens à l'interne qui  
2 s'occupent... Pour expliquer le dossier plus en  
3 détail, vous comprenez comme que j'ai expliqué hier  
4 qu'il y a quatre cents (400) dans l'organisation.  
5 C'est pas moi... je me suis jamais impliqué  
6 directement dans ce projet-là. Qu'est-ce que  
7 j'expliquais, en fait, c'est que quand tu n'as pas  
8 directement dans ce projet-là. Qu'est-ce que  
9 j'expliquais en fait c'est que quand tu n'as pas la  
10 machine de ton bord tout est compliqué puis que ça  
11 prend du temps.

12 Q. **[3]** Donc, vous vouliez avoir accès de la carrière à  
13 la voie de contournement puis on voulait pas vous  
14 donner accès?

15 R. Exactement, on ne veut pas, avec la carrière, nous  
16 donner accès à la voie de contournement. Bien que  
17 sur les plans de construction de la voie de  
18 contournement, apparemment, on voit bien qu'il y  
19 avait déjà un accès de prévu pour rentrer sur ce  
20 site-là, pour rentrer sur la route 155. Malgré le  
21 fait qu'on a eu notre permis du ministère des  
22 Transports, qu'on a eu un BEX du ministère Énergie  
23 et Ressources, de mémoire... bien, pas de mémoire,  
24 là, je parle pour le nom, est-ce que c'est Énergie  
25 et Ressources, je le sais pas, là. Mais on a eu les

1        permis de toutes les autorités mais le ministère  
2        des Transports, dans les faits, la conclusion c'est  
3        qu'on n'arrive pas à s'entendre pour qu'on puisse  
4        sortir sur la route. Puis ce que j'entendais c'est  
5        que... des gens, encore à l'interne, moi, j'ai  
6        jamais rencontré personne, il y a des gens chez  
7        nous qui rencontrent les gens des autorités du  
8        Ministère. Je vous l'ai dit, depuis deux mille huit  
9        (2008), deux mille neuf (2009), on veut pas passer  
10       par la politique, on essaie de faire nos choses  
11       dans les règles, rencontrer les personnes  
12       concernées. Dans ce cas-ci, le ministère des  
13       Transports... Écoutez, c'est une carrière, on a  
14       besoin d'accéder à la route puis on veut pas nous  
15       laisser accéder à la route.

16      Q. **[4]** En quelle année est-ce que vous avez acquis  
17       cette carrière?

18      R. En fait, elle a pas été acquise, c'est un... un  
19       BEX. Comme j'expliquais c'est un... un... c'est une  
20       entente avec le ministère Énergie, Ressources puis  
21       on a un partenaire aussi, une autre entreprise qui  
22       est avec nous autres là-dessus, pour...

23      Q. **[5]** Donc, c'est une forme de bail ou...

24      R. C'est une forme de bail, exactement.

25      Q. **[6]** O.K. Donc, vous avez pas acquis la carrière, je



1           comprends?

2           R. C'est ça.

3           Q. **[7]** Vous nous avez dit hier, dans votre témoignage,  
4           puis comme vous venez de nous le... de nous  
5           l'expliquer à nouveau, que vous aviez fait face à  
6           plusieurs problèmes. Et vous avez dit hier : « On  
7           sent le malaise des fonctionnaires. On pense qu'il  
8           y a une commande politique pour nous nuire. » Parce  
9           que vous avez arrêté de contribuer à partir de deux  
10          mille neuf (2009), c'est exact?

11          R. C'est exact.

12          Q. **[8]** Et je comprends que vous nous dites que vous  
13          avez pas vous-même parlé à des fonctionnaires, mais  
14          est-ce qu'il y a des gens de votre entreprise qui  
15          ont parlé à des fonctionnaires du MTQ? Est-ce que  
16          vous savez à qui on a parlé de cette problématique-  
17          là?

18          R. Oui... à moins qu'il y ait d'autres personnes, je  
19          le sais pas, c'est possible, là. Mais ça je suis  
20          certain, que le directeur territorial de les  
21          moments concernés ont été rencontrés. Présentement  
22          c'est monsieur... je l'ai nommé hier, son nom me...  
23          son nom me reviens pas, là, le directeur  
24          territorial qui est à Trois-Rivières présentement.

25          Q. **[9]** Actuellement. Est-ce qu'un de ces

1           fonctionnaires-là ou de la direction territoriale  
2           vous a mentionné qu'il existait une commande  
3           politique pour nuire à Maskimo ou c'est quelque  
4           chose que vous... vous avez perçu...

5           R. C'est une perception.

6           Q. **[10]** O.K.

7           R. C'est une perception. C'est une perception. Puis  
8           s'il l'a mentionné, bien, ça s'est pas...

9           Q. **[11]** Ça s'est pas rendu à vous.

10          R. C'est ça. Je suis pas ici pour en mettre plus qu'il  
11          faut, là. J'explique juste que c'est compliqué.  
12          Parce que, mon point avec la carrière à La Tuque,  
13          c'est quand tu veux fonctionner avec les règles,  
14          comment ça fonctionne, puis que t'as pas l'aide de  
15          la politique ou t'as la politique contre toi, dans  
16          ce comté-là, en particulier, c'est pas facile.

17          (10:54:09)

18          LA PRÉSIDENTE :

19          Q. **[12]** Est-ce que c'est de monsieur Carpentier dont  
20          vous...

21          R. Non, c'est le monsieur tout de suite après monsieur  
22          Carpentier.

23          Q. **[13]** Dionne?

24          R. Monsieur Dionne, c'est ça. C'est monsieur Dionne  
25          qui était... qui est rencontré par les gens chez

1           moi dans l'organisation. Puis il y a plus qu'une  
2           personne chez Maskimo qui mènent ce dossier-là.

3           Me FÉLIX RHÉAUME :

4           Q. **[14]** Et vous avez dit que vous avez justement pas  
5           fait de représentation auprès du bureau de madame  
6           Boulet dans ce dossier-là parce que vous aviez  
7           décidé que ça valait plus la peine à partir de deux  
8           mille neuf (2009), c'est ça?

9           R. C'est ça.

10          Q. **[15]** Donc, si je comprends, vous laissez sous-  
11          entendre que vos déboires sont le résultat d'une  
12          commande politique, mais vous êtes pas allé vous  
13          adresser à votre député pour discuter de la  
14          situation avec elle.

15          R. Si vous revenez sur mon... si vous revenez sur mon  
16          témoignage d'hier, j'ai expliqué pourquoi que je  
17          veux pas retourner rencontrer les gens de la  
18          politique; parce que je veux pas rembarquer dans la  
19          roue du système, que l'année d'après on va me  
20          rappeler pour des cotisations. Puis, en même temps,  
21          pour le projet de la... de la carrière de La Tuque,  
22          le message que j'ai passé hier c'est que peut-être  
23          que certains de mes concurrents, puis c'est ça que  
24          j'ai dit, elle serait déjà ouverte la carrière.  
25          Peut-être que si j'avais été effectivement

1           rencontrer madame Boulet peut-être que ça aurait  
2           fonctionné. Puis peut-être que certains  
3           concurrents, la carrière serait déjà partie. Puis  
4           c'est ça que je voulais expliquer hier.

5           Me FÉLIX RHÉAUME :

6           Madame Blanchette, est-ce qu'on pourrait afficher à  
7           l'écran, s'il vous plaît, l'onglet numéro 25.

8           Q. **[16]** C'est une résolution de la Ville de La Tuque  
9           concernant justement la demande de Maskimo de... de  
10          se raccorder à la voie de contournement. Si on peut  
11          descendre au bas de la première page pour aller  
12          voir ce qui est résolu. Donc :

13                       Proposé par le conseiller Luc Martel  
14                       appuyé par le conseiller Jean  
15                       Duchesneau est résolu :  
16                       Que ce conseil municipal demande au  
17                       ministère des Transports du Québec de  
18                       maintenir, sur l'ensemble du corridor  
19                       de la voie de contournement, une zone  
20                       de nonaccès à la voie publique en  
21                       privilégiant uniquement l'utilisation  
22                       des voies existantes afin d'éviter la  
23                       création de nouveaux chemins donnant  
24                       accès à la voie.

25          Et si on descend sur la deuxième page :

1                   Que ce conseil municipal demande au  
2                   ministère des Transports du Québec de  
3                   refuser toute demande actuelle ou  
4                   qu'il pourrait recevoir en ce sens.

5           Et :

6                   Que copies de cette résolution soient  
7                   transmises à monsieur Pierre Moreau,  
8                   ministre des Transports du Québec, à  
9                   madame Julie Boulet, ministre de  
10                  l'Emploi et de la Solidarité sociale  
11                  et députée de Laviolette, et à  
12                  monsieur Richard Dionne, directeur  
13                  général de la Mauricie - Centre-du-  
14                  Québec du MTQ.

15                  Adoptée à l'unanimité.

16           Aviez-vous connaissance de cette résolution,  
17           Monsieur Marchand?

18           R. J'avais pas connaissance de la résolution, mais  
19           j'ai connaissance qu'effectivement, la Ville de La  
20           Tuque aussi essaie de bloquer le projet. Est-ce  
21           qu'on pourrait avoir la date de cette résolution-  
22           là?

23           Q. **[17]** Oui, certainement, c'est le dix-sept (17)  
24           juillet deux mille douze (2012)?

25           R. C'est ça dix-sept (17) juillet deux mille douze

1 (2012), je m'excuse.

2 Q. **[18]** Oui, allez-y?

3 R. Ça sera pas long, dix-sept (17) juillet deux mille  
4 douze (2012) le projet pour partir la carrière  
5 c'est bien... c'est bien avant ça, c'est en deux  
6 mille sept-deux mille huit (2007-2008), j'ai pas...  
7 j'ai pas les dates exactes, je pourrais vous  
8 revenir, mais ça fait longtemps qu'il y a des  
9 tentatives, des essais pour essayer de partir la  
10 carrière. La résolution est arrivée dernièrement,  
11 par après, par après coup, on a déjà les permis de  
12 l'environnement, le BEX est déjà réglé. Sur les  
13 plans ce qu'on me dit, j'ai jamais vu les plans,  
14 mais je suis certain que vous pouvez les retrouver,  
15 puis vous allez les voir. Même sur la voie de  
16 contournement de La Tuque, il y a déjà un accès de  
17 prévu. Si le Ville de La Tuque avait demandé au  
18 ministère qu'il y ait pas de... qu'il y ait pas  
19 de... d'accès ou d'autres commerces, pourquoi  
20 qu'ils ont mis un accès pour la carrière?

21 Q. **[19]** Je vais juste vous montrer également une  
22 deuxième résolution dans le même sens, l'onglet 26  
23 qui reprend essentiellement le même texte, mais  
24 cette fois du premier (1er) octobre deux mille  
25 douze (2012), donc, adressé au nouveau ministre de

1 l'époque, monsieur Sylvain Gaudreau.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Avant est-ce que vous déposez l'onglet 25?

4 Me FÉLIX RHÉAUME :

5 Oui, je vais déposer les deux, en fait 25 et 26.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Alors, Madame, oui.

8 Me FÉLIX RHÉAUME :

9 On peut peut-être les coter sous la même pièce, ce  
10 n'est pas.

11 LA GREFFIÈRE :

12 Non, nous allons les coter chacun différemment.

13 Me FÉLIX RHÉAUME :

14 Parfait.

15 LA GREFFIÈRE :

16 Alors, pour l'onglet 25, extrait du PV de  
17 l'assemblée du dix-sept (17) juillet, ça sera sous  
18 la cote 1689. Et quant à l'extrait du procès-verbal  
19 de l'assemblée du premier (1er) octobre, ça sera  
20 sous la cote 1690.

21 Me FÉLIX RHÉAUME :

22 Merci.

23

24 151P-1689 : Extrait du PV de l'assemblée du 17  
25 juillet 2012 - Ville de La Tuque

25 Q. [21] Donc, vous nous avez dit que vous ne faisiez



1 pas de financement politique municipal, c'est  
2 exact?

3 R. Oui.

4 Q. **[22]** Donc, si la Ville de La Tuque est contre votre  
5 projet, c'est pas parce que vous avez cessé de les  
6 financer, par exemple?

7 R. Non.

8 Q. **[23]** On ne peut pas dire que c'est une commande  
9 politique du maire de La Tuque?

10 R. Du tout, je connais pas, non. Je connais pas les  
11 gens de La Tuque, mais si par contre, je pense que  
12 monsieur le maire de La Tuque a des bonnes  
13 relations avec madame Boulet. C'est certain que si  
14 la machine veut se mettre contre nous autres, La  
15 Tuque va probablement écouter ce que madame Boulet  
16 va dire, surtout que c'est le même ministère, c'est  
17 le ministère des Transports.

18 Q. **[24]** Est-ce que c'est pas plutôt, Monsieur  
19 Marchand, que l'achat de cette carrière-là ça a été  
20 un mauvais placement pour Maskimo pour une  
21 multitude de raisons?

22 R. Je l'ai...

23 Q. **[25]** Et puis aujourd'hui pas l'achat, mais disons  
24 le bail que vous avez pu conclure. Et  
25 qu'aujourd'hui, vous tentez de faire reposer les

1 malheurs de votre entreprise sur le compte d'une  
2 prétendue commande politique parce que vous auriez  
3 arrêté de participer au financement de... au  
4 financement politique?

5 R. Pas du tout, Monsieur. Pas du tout, Monsieur.

6 Premièrement l'achat on va le remettre clair, il y  
7 a pas eu nécessairement un immense investissement  
8 parce que c'est une BEX, c'est un bail qu'on a avec  
9 le ministère Énergie et Ressources. Oui, il y a eu  
10 des...

11 (11:00:41)

12 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

13 Q. **[26]** Est-ce que vous avez une idée combien ça coûte  
14 votre bail?

15 R. Je l'ai...

16 Q. **[27]** Normalement ces baux-là ça coûte combien, est-  
17 ce que vous avez des idées?

18 R. Non, ça coûte.

19 Q. **[28]** Pas très cher je pense?

20 R. Bien non, c'est ça, c'est tant la tonne, une fois  
21 qu'on va exploiter, il va falloir donner une  
22 redevance au gouvernement. On n'a pas acheté un  
23 bail, il y a peut-être des frais pour signer le  
24 bail, mais c'est pas à ma connaissance  
25 présentement.

1 Q. **[29]** La redevance est pas très élevée non plus je  
2 pense?

3 R. Non, exactement.

4 Q. **[30]** Donc, ni des frais associés à avoir le bail...

5 R. Non.

6 Q. **[31]** ... plus l'exploiter la carrière c'est des  
7 montants importants si je comprends bien?

8 R. Non, les seuls montants importants présentement  
9 c'est les frais d'avocats pour essayer de se  
10 défendre dans ce dossier-là.

11 Me FÉLIX RHÉAUME :

12 Q. **[32]** Parce qu'effectivement votre entreprise a  
13 déposé une poursuite contre le MTQ dans ce dossier-  
14 là?

15 R. Oui, j'ai entendu parler.

16 Q. **[33]** Vous avez entendu parler?

17 R. Oui, à l'interne, j'ai su qu'il avait déposé une  
18 poursuite, je ne sais pas si c'est au courant de  
19 l'été passé ou un peu avant, mais je sais.

20 Q. **[34]** O.K. Vous étiez pas impliqué dans le dossier?

21 R. Non.

22 Q. **[35]** Vous ne savez pas le montant de la poursuite?

23 R. Oui, c'est plusieurs millions, cinq, six, sept,  
24 huit, je ne sais pas, c'est là-dedans, je n'ai pas  
25 le montant exact, mais je pourrais vous le donner,

1 je sais qu'on a déposé une poursuite là-dedans.

2 Vous l'avez sûrement.

3 Q. [36] Je ne l'ai pas, non, je ne l'ai pas ici. On  
4 pourrait trouver ces informations-là certainement.  
5 J'aimerais maintenant revenir sur le...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [37] On comprend que c'est comme manque à gagner  
8 c'est ça?

9 R. Oui, de pouvoir s'installer là-bas. Nous autres ce  
10 qu'on voulait c'est installé, avoir une source de  
11 granulat, c'est difficile d'obtenir des granulats,  
12 pourtant c'est dans une région, on est pas en  
13 ville, là, on est pas à Montréal. On est à La  
14 Tuque, mais ça fait des années qu'on essaie de  
15 trouver des sites où qu'on pourrait s'implanter. Il  
16 y a un site qui est bien positionné, qu'il y a pas  
17 de commerce, il y a rien alentour, qu'on dérange  
18 pas le milieu, puis pour installer une usine  
19 d'enrobés après, on parle qu'il manque de  
20 compétition, tout ça, nous autres ce qu'on voulait  
21 c'est s'installer là-bas pour pouvoir soumissionner  
22 les travaux puis être plus compétitif pour la  
23 région de La Tuque.

24 Me FÉLIX RHÉAUME :

25 Q. [38] J'aimerais revenir sur l'objectif qui était

1           poursuivi avec les contrats tarifés. J'ai retenu  
2           que vous étiez fortement opposé aux contrats  
3           tarifés sauf pour ce qui était dans les régions  
4           éloignées, c'est exact?

5       R. C'est exact, en général.

6       Q. **[39]** Est-il exact que pour certains contrats  
7           éloignées, c'est grâce à votre usine portative ou  
8           mobile, comme vous nous l'avez expliqué, que vous  
9           considériez que vous auriez pu être en mesure de  
10          compétitionner avec une autre entreprise qui elle  
11          possédait une usine fixe à proximité?

12      R. Pour certains, oui. Tout dépendant. Les régions  
13          éloignées, c'est un grand territoire, là. Quand tu  
14          pars de La Tuque, en descendant sur l'autoroute  
15          155, si tu regardes l'historique, parfois, même de  
16          l'usine de Trois-Rivières, on a obtenu des projets,  
17          Pavages Boisvert en a obtenus. Il y a d'autres  
18          personnes qui ont obtenu des projets là-bas. Ce que  
19          je dénonçais hier, c'est le fait que ça crée un  
20          monopole perpétuel. C'est ça que j'ai dit. C'est  
21          qu'on... Quand on voit qu'on est dans une  
22          compétition... dans une région qu'il y a beaucoup  
23          de compétition, c'est important de donner la chance  
24          à tout le monde d'aller en appel d'offres, que tout  
25          le monde puisse soumissionner pour obtenir le

1           projet. C'était ça mon message hier.

2       Q. **[40]** Mais n'est-il pas exact que, lorsque vous  
3           effectuez un contrat dans une région éloignée, par  
4           exemple avec votre usine mobile, l'usine demeure  
5           pas dans la région une fois que le contrat est  
6           complété?

7       R. C'est sûr. Ce que... Vous vous souvenez hier, on a  
8           expliqué la règle pour les contrats tarifés. Il  
9           faut être présent à cet endroit-là puis avoir  
10          fabriqué cinq cents (500) tonnes...

11      Q. **[41]** Depuis un an... Depuis un an, c'est ça.

12      R. ... d'enrobés bitumineux l'année d'avant. On arrive  
13          dans une nouvelle région, j'ai donné plusieurs  
14          exemples hier...

15      Q. **[42]** Puis vous dénonciez...

16      R. ... dans la région de La Tuque...

17      Q. **[43]** ... vous dénoncez cette façon de faire.

18      R. Bien, on arrivait dans la région puis vous dites  
19          qu'on parte... Bien à un moment donné, on est en  
20          région éloignée, c'est sûr qu'on va partir parce  
21          que tous les projets qu'il y a alentours, on peut  
22          pas les soumissionner.

23      Q. **[44]** Mais le Ministère...

24      R. Ça fait qu'on en cherche d'autres en soumissions  
25          publiques.

1 Q. [45] Mais dans ces cas-là, le Ministère perd donc  
2 une source d'approvisionnement en bitume à  
3 proximité? Si une municipalité par après veut  
4 s'approvisionner en bitume puis qu'il y a plus  
5 d'usine, bien ça risque de faire exploser les coûts  
6 pour la municipalité ou n'importe quelle autre  
7 institution dans la région qui aurait besoin  
8 d'asphalte?

9 R. On était déjà pas là. Si on prend mon exemple, on  
10 était déjà pas là avant. Ce que je dénonçais hier  
11 c'est que, oui on s'installe. Ce que vous voulez  
12 dire c'est que oui, vous partez après. C'est sûr  
13 qu'on part; on est en région éloignée. La majorité  
14 des contrats, c'est le ministère des Transports  
15 puis il continue à les donner en mode tarifé, il  
16 les met pas en soumission publique. Ça fait que si  
17 t'as pas d'ouvrage, l'usine, là, ça vaut trois  
18 millions de dollars (3 M\$), là. Puis il y a des  
19 équipes, il y a des gens qui travaillent autour de  
20 ça. Il faut trouver d'autres travaux ailleurs. Ça  
21 fait que les projets en haut d'un million (1 M\$)  
22 qui sont en appel d'offres, on... écoutez, on a  
23 soumissionné partout dans la province, là. Ça fait  
24 qu'on essaie de trouver de l'ouvrage pour l'équipe.

25 Q. [46] Mais vous étiez au courant que l'accès à une

1 source d'approvisionnement permanente en bitume à  
2 proximité, dans les régions éloignées, c'était une  
3 préoccupation qui était vraiment importante pour le  
4 ministère des Transports?

5 R. Oui, pour la région de La Tuque. Même madame Boulet  
6 m'avait dit, si on revient sur mon témoignage  
7 d'hier, lorsque j'avais demandé, j'étais installé  
8 dans la région de La Tuque puis je demandais que  
9 tous les projets soient en tarifé puis elle avait  
10 dit : « Non, on va les partager pour que tout le  
11 monde en ait. » Madame Boulet m'avait effectivement  
12 dit c'est important qu'il y ait de la compétition  
13 là-bas puis qu'il y ait une source  
14 d'approvisionnement pour la ville de La Tuque parce  
15 que la ville de La Tuque va m'appeler puis elle va  
16 se plaindre qu'il y aura pas d'usine d'asphalte  
17 puis qu'on aura pas de personnes pour nous  
18 approvisionner, mais en même temps...

19 Q. **[47]** Parce qu'après ça coûte cher pour...

20 R. ... la ville de La Tuque vient me bloquer pour  
21 m'ouvrir une carrière, moi, qui veut m'ouvrir de  
22 façon permanente puis m'installer une usine. Cette  
23 même ville-là vient nous bloquer puis nous mettre  
24 des bâtons dans les roues.

25 Q. **[48]** Est-il exact que votre usine mobile, il y



1           avait également des contraintes supplémentaires  
2           pour obtenir les permis par exemple soit du  
3           ministère de l'Environnement ou encore pour le  
4           zonage municipal. Je pense que vous l'avez  
5           expliqué...

6           R. Oui.

7           Q. **[49]** ... puis c'est à Côteau-du-Lac ou dans ces  
8           coins-là?

9           R. Oui. À chaque endroit.

10          Q. **[50]** À chaque endroit?

11          R. À chaque endroit, t'as toujours, il y a un  
12          règlement au ministère de l'Environnement que, en  
13          fait, je le dis pour le bien de la Commission,  
14          c'est un règlement qu'il va falloir qu'il soit  
15          revu. Je trouve qu'il est désuet, il s'applique pas  
16          aux usines mobiles.

17          Q. **[51]** Donc...

18          R. La problématique, souvent c'est dans des carrières,  
19          mais si le zonage municipal interdit l'utilisation  
20          d'une usine d'enrobés bitumineux, on peut pas  
21          s'installer. À un moment donné, là, il y en a pas  
22          d'endroits pour s'installer. C'est ça qui est le  
23          problème. C'est pour ça qu'il y a pas d'usines  
24          mobiles.

25          Q. **[52]** Donc même si théoriquement, vous auriez pu

1           venir compétitionner une usine qui était déjà  
2           implantée avec votre usine mobile, en pratique, il  
3           pouvait y avoir plusieurs obstacles qui faisaient  
4           en sorte que vous auriez pas pu réaliser le contrat  
5           qui était octroyé à une entreprise en tarifé avec  
6           une usine fixe? C'est-à-dire, si vous avez pas le  
7           permis de l'environnement ou...

8           R. Exactement.

9           Q. **[53]** ... si le zonage vous permet pas...

10          R. Bien Maître, à chaque fois qu'on soumissionnait,  
11          c'est parce qu'on savait qu'on pouvait avoir le  
12          permis, qu'on était en règle, tout était correct.  
13          On l'avait pas encore parce qu'on a pas le temps  
14          d'aller le chercher puis on fait les démarches une  
15          fois qu'on a obtenu le projet. Puis on avait  
16          toujours une solution de repli si jamais ça  
17          fonctionne pas.

18          (11:07:57)

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Q. **[54]** Diriez-vous que les usines mobiles sont un  
21          problème pour l'environnement?

22          R. C'est certain quand il arrive un problème, quand il  
23          arrive une nouvelle usine, ça fait toujours un...  
24          les gens ont tous de l'asphalte dans leur cour,  
25          c'est sur toutes les routes, mais notre industrie,

1 souvent il y a le syndrome pas dans ma cour,  
2 personne en veut près de chez eux. L'avantage d'une  
3 usine mobile c'est que oui, ça peut occasionner du  
4 trafic, du transport pendant une semaine, deux  
5 semaines, trois semaines, mais c'est fini après.  
6 L'usine s'en va pour exécuter un autre projet. Puis  
7 souvent on s'installe près des lieux. Ça fait qu'au  
8 total, ça fait moins de transport pour nos chemins  
9 publics. Mais obtenir le permis pour une usine  
10 mobile, c'est la même chose qu'obtenir le permis  
11 pour une usine fixe. C'est la même réglementation.  
12 Mais la... Je comprends que ça peut être long,  
13 fastidieux passer au travers de la réglementation,  
14 pour une usine fixe.

15 De toute façon c'est important, c'est à  
16 long terme, il faut que le Ministère analyse tous  
17 les impacts, tu sais, je ne nie pas ça, c'est  
18 correct, mais une usine mobile c'est temporaire,  
19 c'est une semaine, c'est deux semaines, c'est trois  
20 semaines. C'est la même étude qu'on fait. À un  
21 moment donné, ça ne finit pas. Pendant ce temps-là,  
22 tu attends ton permis, mais le ministère des  
23 Transports te demande d'exécuter les travaux. Tu as  
24 ton délai qui court d'un côté, puis de l'autre côté  
25 tu attends ton permis du ministère de

1 l'Environnement. C'était toujours énervant, à  
2 chaque fois qu'on se déplaçait, pour obtenir ce  
3 permis-là.

4 Q. [55] J'aimerais maintenant analyser avec vous  
5 quelques données qui proviennent du ministère des  
6 Transports du Québec concernant les contrats de gré  
7 à gré. Madame Blanchette, est-ce qu'on peut  
8 afficher à l'écran, s'il vous plaît, l'onglet 17?  
9 C'est un rapport qui a été produit par le ministère  
10 des Transports. Si on descend un petit peu, je  
11 crois que ça date de février dernier, c'est ça.  
12 Est-ce qu'on peut aller à la page 3, s'il vous  
13 plaît, dans le bas de la troisième page. Oui, c'est  
14 bon, ce tableau-ci.

15 Alors, on voit ici un tableau qui compile  
16 le nombre de contrats octroyés de gré à gré par le  
17 MTQ dans le domaine des enrobés, selon les périodes  
18 étudiées. Et ça va de quatre-vingt-seize (96) à  
19 deux mille douze (2012), donc la période qui est  
20 couverte par le mandat de la Commission. On  
21 constate qu'il y a eu au total mille deux cent  
22 quatre-vingt-cinq (1285) contrats de gré à gré  
23 octroyés par le MTQ.

24 Étiez-vous au courant, Monsieur Marchand,  
25 qu'il y avait eu une baisse importante dans le

1        nombre de contrats tarifés, particulièrement à  
2        partir de deux mille neuf (2009)? Donc, si on  
3        regarde la dernière ligne, deux mille neuf-deux  
4        mille douze (2009-2012), il y a eu cent soixante-  
5        huit (168) contrats de tarifs octroyés. Ça fait  
6        une moyenne de cinquante-six (56) par année. Si on  
7        observe les autres périodes, de quatre-vingt-seize  
8        (96) à deux mille neuf (2009), j'ai fait le calcul,  
9        ça donne une moyenne de quatre-vingt-treize (93)  
10       par année. Donc, est-ce que vous aviez constaté  
11       cette baisse généralisée dans le domaine des  
12       contrats tarifés?

13       R. Non, je n'avais pas vu. Moi je vois qu'est-ce qui  
14       se passe dans notre région. On l'a vu dans les  
15       tableaux hier, dans ma région, où qu'on travaille,  
16       les contrats continuaient à se donner en tarifé.  
17       Puis on l'a montré hier. Puis au contraire, je  
18       trouve que c'est encore trop. J'ai dénoncé hier  
19       comment... je n'en reviens pas. Ça veut dire qu'il  
20       y a de l'argent, il y a encore plus d'argent qui a  
21       été gaspillé si vous avez continué à en donner tant  
22       que ça. Vous essayez de dire qu'il y en a moins,  
23       là, mais moi je trouve qu'il y en a encore trop.  
24       (11:11:54)

1 Me SONIA LeBEL :

2 Si vous me permettez, c'est le même constat que  
3 pour le tableau qui a été produit par le PG. La  
4 Commission, elle, a recensé trois mille trois cent  
5 seize (3316) contrats tarifés pour la même période.  
6 Donc, je voudrais peut-être juste mettre un bémol  
7 là-dessus. On pourra vérifier les chiffres et  
8 s'il y a quelque chose à corriger on le fera par la  
9 suite, mais je comprends qu'il s'agit encore une  
10 fois d'un rapport du ministère des Transports. Je  
11 ne sais pas de quelle façon il a été confectionné  
12 en deux mille quatorze (2014). Je peux simplement  
13 vous dire que nos analystes en ont recensé trois  
14 mille trois cent seize (3316) pour la même période.

15 Me BENOIT BOUCHER :

16 Alors, si vous me permettez, j'ai vérifié  
17 l'information et je crois que le trois mille trois  
18 cent seize (3316) c'est le total de tous les  
19 contrats et non pas juste les contrats tarifés.  
20 Alors, les tableaux qui ont été produits par le  
21 ministère des Transports sont des tableaux  
22 uniquement pour les tarifés saisis dans le SEAO, et  
23 vous comprendrez que les moins de vingt-cinq mille  
24 (25 000 \$) ne sont pas au SEAO, alors ce sont les  
25 contrats de plus de vingt-cinq mille dollars

1 (25 000 \$) qui sont tarifés, pour toute la période.

2 Me SONIA LeBEL :

3 À tout le moins, ce débat-là est très pertinent à  
4 mon argumentaire qu'il faudra faire des  
5 vérifications et mettre un bémol sur les chiffres,  
6 Madame la Présidente.

7 Me FÉLIX RHÉAUME :

8 Q. [56] Donc, vous dénoncez effectivement que, il a  
9 continué à en avoir même si on constate qu'il y en  
10 a eu moins qu'auparavant?

11 R. Bien, il y en a eu moins... cinquante-quatre  
12 millions (54 M\$), je ne vois pas dans quelle région  
13 qu'ils sont donnés. Mais si c'était, par exemple,  
14 dans notre région, mettez vingt pour cent (20 %) de  
15 ça, c'est l'argent que le ministère des Transports  
16 aurait gaspillé, mais j'imagine qu'ils ne sont pas  
17 juste dans notre région. Il y en a d'autres  
18 ailleurs.

19 Q. [57] On peut aller voir, par exemple, dans le comté  
20 de Laviolette, par exemple, si on va à la page 16,  
21 s'il vous plaît, Madame Blanchette. Donc, ça ici,  
22 on a le tableau des contrats tarifés qui ont été  
23 octroyés dans la circonscription électorale de  
24 Laviolette. Donc, si on regarde la colonne sous  
25 deux mille neuf-deux mille douze (2009-2012), il y

1 a eu seulement deux contrats tarifés à l'entreprise  
2 9193-4414 Québec inc., pour une valeur d'à peine  
3 trente et un mille quatre cents dollars (31 400 \$).  
4 Ça c'est pour toute la période deux mille neuf-deux  
5 mille douze (2009-2012). Donc...

6 R. Un instant. Deux mille neuf-deux mille douze (2009-  
7 2012), Laviolette, trente et un mille (31 000 \$).  
8 O.K. C'est qui la dernière entreprise?

9 Q. **[58]** Une compagnie à numéro. Je ne sais pas c'est  
10 sous quelle autre appellation elle est connue.

11 R. Oui, mais en même temps...

12 Q. **[59]** Donc, on voit...

13 R. ... je n'ai pas l'année exacte, là, mais dans le  
14 comté de Laviolette, l'usine qui était à La Tuque,  
15 elle a quitté pour être fonctionnelle. Ça fait que  
16 c'est peut-être pour ça aussi qu'il n'y en a plus  
17 de tarifés.

18 Q. **[60]** Qu'il n'y a plus de tarifés dans Laviolette.  
19 Si on peut revenir à la page 6, s'il vous plaît,  
20 Madame Blanchette. Donc, ici on voit un tableau qui  
21 démontre le nombre de circonscriptions électorales  
22 qui ont obtenu des contrats de gré à gré, donc des  
23 contrats tarifés, dans le domaine des enrobés.  
24 Donc, la période quatre-vingt-seize-deux mille deux  
25 (96-2002), soixante-seize (76), deux mille trois-



1       deux mille sept (2003-2007), soixante-quatre (64)  
2       et pour la période deux mille neuf-deux mille douze  
3       (2009-2012) on tombe à trente-trois (33)  
4       circonscriptions électorales. Donc, là on voit  
5       que... on a vu au début qu'il y avait eu moins de  
6       contrats globalement et également il y a moins de  
7       circonscriptions électorales où on en donne. Donc,  
8       c'est juste pour faire une démonstration que c'est  
9       global qu'il y a une baisse des... des contrats  
10      de... tarifés.

11      R. Tant mieux. Tant mieux.

12      Q. **[61]** Est-il exact, Monsieur Marchand, que vous...  
13       vous vous sentiez toutefois défavorisé, en ce qui a  
14       trait aux tarifés, par rapport aux autres  
15       entreprises de taille similaire à celle de Maskimo?

16      R. Oui.

17      LA GREFFIÈRE :

18       Maître Rhéaume, est-ce que vous produisez la pièce?

19      Me FÉLIX RHÉAUME :

20       Oui. Oui, je vais...

21      LA GREFFIÈRE :

22       Alors, le rapport du quatorze (14) février sous la  
23       cote 1691.

24

25      151P-1691 : Rapport du 14 février 2014 (DA-2013-

1                           060) contrat de gré à gré dans le  
2                           domaine des enrobés - Principaux  
3                           constats  
4

5       R. Pour bien répondre à la question, là. On se sentait  
6       défavorisés, mais la position de l'organisation de  
7       l'entreprise, vous l'avez vue dans une lettre hier,  
8       c'est qu'il y en ait pas de tarifé dans notre  
9       région, c'était ridicule. Je le répète encore, là,  
10      mais, si vous en donnez, au moins, essayez d'en  
11      donner égale à tout le monde pour pas influencer la  
12      concurrence.

13      Q. **[62]** Donc, vous croyez que vous étiez pénalisé  
14      parce que vous aviez mis fin au financement  
15      politique?

16      R. Non, on a été... on a été pénalisé bien avant... à  
17      la période de mon père. On l'a montré hier. Même...  
18      une lettre, qu'on a montrée, qui a été envoyée en  
19      deux mille quatre (2004) à madame Boulet, qui  
20      dénonce la situation, qui établit clairement la  
21      position de l'entreprise. C'est écrit, on est  
22      présent présentement avec une usine portative, il y  
23      a d'autres projets qui s'en viennent, on aimerait  
24      qu'ils soient en soumission publique pour nous  
25      donner la change, une dernière chance... C'est même

1 mentionné à tous les concurrents. Il mentionne même  
2 qu'on demande pas d'avoir le contrat, on demande  
3 juste de pouvoir soumissionner. Ça fait que la  
4 position c'est pas juste quand on a mis fin au  
5 financement politique, c'est... ça a commencé deux  
6 mille un (2001), deux mille deux (2002). Puis même  
7 c'est démontré par une lettre, en deux mille quatre  
8 (2004), qu'on a fait parvenir à madame Boulet.

9 Q. [63] Donc, si vous étiez défavorisé c'était pas à  
10 cause que vous avez arrêté de faire du financement,  
11 c'est parce que les règles du Ministère étaient  
12 telles que vous considérez (inaudible)...

13 R. Oui, puis il y en a peut-être qui donnaient plus  
14 que nous autres. On n'a pas vu ces tableaux-là,  
15 mais il faudrait peut-être faire le tour.

16 Q. [64] Dans ce cas-là j'aimerais...  
17 Si on peut aller à la page 24, Madame Blanchette,  
18 s'il vous plaît.  
19 Ce tableau-ci c'est... on regroupe les entreprises  
20 dans le domaine de l'enrobé qui, comme Maskimo,  
21 n'ont pas reçu de contrat de gré à gré pour toute  
22 la période de deux mille huit (2008) à deux mille  
23 douze (2012).

24 R. O.K.

25 Q. [65] Donc, Ali excavation, Asphalte Jean-Louis

1 Campeau, Maskimo, Entreprises Bourget, Lacbec,  
2 Pavage Sartigan et les deux dernières, si on  
3 descend, je crois qu'il y a Simard-Beaudry et  
4 Pavages Abénakis.

5 R. Regarde...

6 Q. [66] Donc...

7 R. ... on pourrait les passer un par un, là, mais...  
8 Tu sais, Bourget, ça existe plus, l'entreprise.  
9 Lacbec c'est DJL; DJL en a eu des contrats tarifés.  
10 Vous me montrez ça comme ça, là, mais ça fait pas  
11 beaucoup de joueurs. La majo... il y a plus  
12 d'usines que ça au Québec, là.

13 (11:18:18)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. [67] Est-ce qu'il y a d'autres constations que vous  
16 faites sur le tableau en le voyant comme ça?

17 R. Bien, il y a des noms que j'ai déjà entendus, mais  
18 à qui appartiennent ces entreprises-là, dans quelle  
19 région qu'ils sont, c'est quoi le contexte? Je suis  
20 pas capable, là, aujourd'hui, de vous répondre là-  
21 dessus. Vous savez... Puis quand vous mettez la  
22 période deux mille trois (2003) à deux mille sept  
23 (2007), que Maskimo a obtenu des contrats tarifés,  
24 oubliez pas qu'on les a jamais demandés ces  
25 contrats-là. C'est une décision politique de nous

1 les donner.

2 Me FÉLIX RHÉAUME :

3 Q. [68] Ou en fonction des critères...

4 R. Oui, en fonction des critères, mais les critères...

5 Q. [69] (Inaudible).

6 R. ... qu'on a très bien établis hier que les critères  
7 changeaient tout le temps.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Je comprends pas, Maître. Ce tableau-là, vous le  
10 montrez pour démontrer que les compagnies n'ont pas  
11 reçu de contrats?

12 Me FÉLIX RHÉAUME :

13 C'est que la situation de Maskimo était pas unique.  
14 C'est pas une situation qui était le résultat d'un  
15 arrêt du financement politique.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Oui, mais...

18 Me FÉLIX RHÉAUME :

19 C'est une situation qui était la même...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui, mais là voit des compagnies qui ont reçu des  
22 contrats.

23 Me FÉLIX RHÉAUME :

24 Oui, mais si on voit le titre du tableau, ça c'est  
25 pour les... de deux mille huit (2008) à deux mille

1 douze (2012), ces entreprises-là ont pas obtenu de  
2 contrats tarifés. C'est qu'il y a une baisse  
3 globale dans le nombre de contrats tarifés au  
4 ministère des Transports qui affecte pas seulement  
5 Maskimo. C'est une situation qui est globale au  
6 ministère.

7 R. Moi, ma position...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Donc...

10 Q. [70] Juste un instant.

11 R. Excusez-moi.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Si je lis le contrat, de quatre-vingt-seize (96) à  
14 deux mille deux (2002), ce que je dois voir c'est  
15 qu'Ali excavation n'a pas reçu trois contrats?

16 Me FÉLIX RHÉAUME :

17 De quatre-vingt-seize (96) à deux mille deux (2002)  
18 si on prend Ali Excavation a obtenu trois contrats  
19 d'une valeur d'un million de dollars (1 M\$).

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Donc, ils ont obtenu les contrats.

22 Me FÉLIX RHÉAUME :

23 Pour la période quatre-vingt-seize (96) à deux  
24 mille deux (2002).

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Puis de deux mille trois (2003) à deux mille sept  
3 (2007) ils ont obtenu.

4 Me FÉLIX RHÉAUME :

5 Un contrat.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Un contrat, puis pour l'autre période, ils en ont,  
8 je ne sais pas laquelle, ils ont obtenu quatre  
9 contrats, c'est ça.

10 Me FÉLIX RHÉAUME :

11 Six au total.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 C'est le total des deux.

14 Me FÉLIX RHÉAUME :

15 Exactement.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K.

18 Me FÉLIX RHÉAUME :

19 Et par la suite, il n'y en a pas eu.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 O.K. L'autre compagnie c'est dix-huit (18) à six.

22 Donc, c'est ça qu'il faut comprendre.

23 Me FÉLIX RHÉAUME :

24 En fait ce tableau-là c'est principalement pour  
25 montrer qu'il y a eu une baisse, que des

1       entreprises de taille importante n'ont plus obtenu  
2       de contrats tarifés à partir de deux mille huit  
3       (2008), parce que c'est une situation qui était  
4       généralisée au ministère des Transports. Donc, pas  
5       de lien avec le financement ou un arrêt de  
6       financement politique.

7       (11:20:42)

8       Me SONIA LeBEL :

9       Ce que ça démontre, Madame la Présidente, c'est  
10      qu'à partir de deux mille huit (2008), ces  
11      compagnies n'en ont plus eu. Ce que le témoin  
12      répond c'est qu'il faudrait voir le contexte, à  
13      quel endroit ces compagnies-là se situent parce  
14      qu'elles ne sont pas nécessairement toutes dans le  
15      comté de la Mauricie avec Maskimo, et c'est pour le  
16      Québec au grand complet et si on prend l'ensemble  
17      des entreprises, donc, c'est effectivement ça  
18      démontre quelque chose, mais il y a une mise en  
19      contexte à faire pour bien comprendre et bien  
20      analyser ce tableau-là. C'était la réponse.

21      R. Et si vous me permettez...

22      Me FÉLIX RHÉAUME :

23      Q. [71] Oui?

24      R. ... j'ai eu le temps de le regarder un peu plus,  
25      là. Ali Excavation en avait déjà pratiquement pas,



1        puis il est à l'ouest de la région de Montréal.  
2        C'est pas une région à tarifé. Asphalte Jean-Louis  
3        Campeau, à moins que je me trompe, je crois que  
4        c'est Desjardins, il faudrait voir, on voit pas le  
5        nom de Desjardins. Donc, Desjardins en a eu, il  
6        faudrait le regrouper avec Desjardins, Maskimo,  
7        Bourget existe plus. Lacbec c'est DJL. DJL en a eu.  
8        Pavage Sartigan, c'est Construction et Pavage  
9        Portneuf, c'est dans cette région-là là-bas, il  
10       faudrait vérifier. Peut-être qu'il sortirait du  
11       tableau. Pavage Abénakis, je les connais pas.  
12       Simard-Beaudry, sur l'Île de Montréal, je comprends  
13       même pas qu'il a eu des tarifés. Je comprends déjà  
14       même pas qu'il en ait eu dans les années  
15       antérieures. Ça fait que quand tu regardes ça il  
16       reste plus grand monde, là, il y a à peu près rien  
17       que nous autres qui en a pas eu au Québec. Si vous  
18       me dites que tous les autres sont pas sur le  
19       tableau parce qu'ils ont eu des projets tarifés.  
20       C'est encore plus évident dans ma tête que j'ai été  
21       désavantagé.

22       Q. [72] Ça c'était un regroupement des entreprises qui  
23       était de taille importante ou similaire à Maskimo,  
24       il y en a évidemment d'autres, là. J'aimerais  
25       maintenant revenir sur un autre point. Quand le

1 commissaire Lachance vous a questionné hier à  
2 propos de la collusion à laquelle vous avez  
3 participé?

4 R. Oui.

5 Q. **[73]** Vous nous avez parlé que vous avez, vous vous  
6 êtes entendu pour arranger des contrats, comme on  
7 dit. Est-ce que vous pouvez nous identifier les  
8 contrats sur lesquels Maskimo a soumissionné qui  
9 ont fait l'objet de collusion et en quelle année?

10 R. Non, je suis pas capable de vous répondre là-  
11 dessus. Ce que j'ai dit hier c'est que c'était une  
12 région avec beaucoup de concurrence en Mauricie,  
13 c'était possible qu'à l'interne certains projets  
14 qu'on a essayé d'avoir du respect entre certains  
15 joueurs, mais à ma connaissance c'était, c'est  
16 impossible de contrôler tout le monde, il y avait  
17 trop de monde dans la région, puis c'est des  
18 joueurs qu'on s'entendait pas du tout, on avait pas  
19 des bonnes relations. Les deux grosses, les deux  
20 grandes entreprises que ce soit Sintra et DJL  
21 faisaient tout pour nous écraser, puis on était en  
22 grosse compétition avec Construction et Pavage  
23 Portneuf. C'est sans oublier Boisvert. C'était ça  
24 la région de la Mauricie.

25 Q. **[74]** Mais vous avez tout de même dit à monsieur

1 Lachance...

2 R. Oui.

3 Q. [75] ... que vous aviez parlé avec des entreprises.

4 Donc, quels sont...

5 R. J'ai pas parlé...

6 Q. [76] Si vous êtes pas capable d'identifier les  
7 contrats?

8 R. Non, j'ai pas...

9 Q. [77] Pas vous personnellement?

10 R. Non, je n'ai pas parlé avec des entreprises, ce que  
11 j'ai dit, j'étais là pour être honnête puis  
12 expliquer mon témoignage puis répondre aux  
13 questions. Ce que j'ai dit c'est que c'est possible  
14 qu'il y en ait eu. Puis j'ai expliqué le contexte,  
15 j'ai expliqué, j'ai montré même, j'ai tout mis sur  
16 la table, j'étais pas obligé de mettre les chiffres  
17 de l'entreprise, là. Quatre point un pour cent  
18 (4,1 %) de profit là, avant impôts, c'est pas une  
19 compagnie qui vivait de collusion. J'ai montré  
20 partout comment qu'on a attaqué dans toutes les  
21 régions du Québec avec notre usine portative, les  
22 coûts qu'on a fait sauver au ministère, tous ces  
23 gens-là tu te fais pas des amis quand tu fais ça.  
24 Ça fait que certain que Maskimo personne nous  
25 laissait de chance.

1 Q. **[78]** Est-ce que vous êtes capable d'identifier  
2 quelle marge de profit supplémentaire, parce que  
3 vous avez parlé de votre marge de quatre point un  
4 pour cent (4,1 %), lorsque vous discutiez avec  
5 d'autres entreprises, est-ce que vous êtes capable  
6 d'identifier quelle marge de profit supplémentaire  
7 ce stratagème permettait d'aller chercher?

8 R. Non, je suis pas capable de l'expliquer. J'ai  
9 jamais...

10 Q. **[79]** Donc...

11 R. ... puis regardez, j'ai jamais dans toute ma  
12 carrière, je vous ai expliqué hier mon profil,  
13 j'étais... j'ai commencé au laboratoire,  
14 l'assurance qualité, à la production, puis tu avais  
15 la division - Projets, s'il y a une place où j'ai  
16 jamais été, c'est de ce côté-là, mais ce que je  
17 sais, je l'ai dit. Je le sais que des fois, il y  
18 avait peut-être des tentatives de se parler ou  
19 n'importe quoi, mais c'était pas pratique courante  
20 dans l'entreprise puis c'est certain que depuis que  
21 j'ai fait l'acquisition de l'entreprise, il y en a  
22 pas de pratique de même puis c'est des choses que  
23 je veux pas qui se passent à l'intérieur de mon  
24 organisation.

25 Q. **[80]** Puis si... Puis vous êtes pas la première

1           entreprise non plus qui vient faire état de cette  
2           situation-là.

3       R. Non, non.

4       Q. [81] On a compris que c'était une pratique qui  
5           existait dans l'industrie à l'époque. Donc, si vous  
6           êtes pas capable d'identifier...

7       R. Dans la collusion... c'est parce que j'ai suivi  
8           aussi les travaux de la Commission, j'inclus le  
9           respect, là, tu sais, que j'en fais pas par exprès  
10          nécessairement dans certaines régions pour aller...  
11       Tu sais, il faut que tu fasses attention, là. Tu  
12       commences à planter les prix tout le temps à côté  
13       de l'usine de ton concurrent. Tu sais, à un moment  
14       donné, tu seras plus en affaires, là, parce que lui  
15       va faire pareil puis ça finit plus, tu sais faut...

16               L'entreprise, faut comprendre qu'il faut  
17       qu'on fasse de l'argent, là. On a des familles à  
18       faire vivre, il faut continuer... On a des dettes à  
19       payer. Quand on se levait le matin, Louis Marchand  
20       quand il se lève le matin, là, il s'agissait pas  
21       de, excusez le mot, là, mais de « crosser » le  
22       système, là. C'était... On essayait de travailler  
23       de façon honnête, on est des gens chez Maskimo avec  
24       des bonnes valeurs puis on voulait s'assurer qu'on  
25       puisse survivre dans ce marché-là. On s'est débattu

1           partout. Je l'ai prouvé hier avec plein d'exemples,  
2           puis je pourrais vous en donner plein d'autres.

3       Q. **[82]** N'est-il pas exact que les contrats tarifés  
4           empêchent la collusion entre entrepreneurs? Que la  
5           collusion peut seulement exister avec les appels  
6           d'offres?

7       R. Moi je trouve que les contrats tarifés, je l'ai  
8           expliqué encore hier, monopole perpétuel, ça évite  
9           d'amener des nouveaux concurrents. Comment tu veux  
10          aller t'installer si t'es pas sûr d'avoir de  
11          l'ouvrage dans l'année en cours. Ça fait qu'au  
12          contraire, si t'empêches la nouvelle concurrence,  
13          ça peut amener...

14      Q. **[83]** Mais le prix des tarifés, il est fixé tandis  
15          que sur un appel d'offres, il y a rien qui empêche  
16          que tout le monde se parle et puis que finalement,  
17          il y a un seul qui arrive avec un prix qui est  
18          beaucoup plus élevé que...

19      R. J'aimerais ça qu'on ait tous les prix pour la  
20          région de la Mauricie en appel d'offres versus tout  
21          ce qui a été donné en tarifé. Puis le ministère des  
22          Transports a toujours le loisir de la canceller, de  
23          le canceller le projet s'il voit que c'est au-delà  
24          de leur estimé ou le prix des tarifés. Il a  
25          toujours le loisir de le faire. Si le citoyen...

1           Pour que le citoyen en ait pour son argent, tu vas  
2           en soumissions publiques, puis s'il se passe des  
3           choses comme de la collusion ou le fait qu'il y a  
4           juste un concurrent qui rentre parce que les autres  
5           sont occupés sur d'autres projets, le Ministère  
6           peut toujours le canceller le projet, là. Du  
7           pavage, là, nos routes, là, vous circulez comme moi  
8           en voiture, il y en a partout à faire de toutes  
9           façons. Si tu le fais pas ce projet-là, tu peux le  
10          faire sur une autre place puis tu reviendras le  
11          faire par après, là, ce projet de pavage-là.

12       Q. **[84]** Est-ce que vous faisiez aussi de la fausse  
13          facturation?

14       R. Non.

15       Q. **[85]** Chez Maskimo, non?

16       R. On faisait pas de fausse facturation chez Maskimo.

17       Q. **[86]** Si je vous suggère que la raison pour laquelle  
18          vous étiez tellement opposé aux contrats tarifés  
19          c'était parce que c'était moins rentable que si  
20          vous organisiez des contrats avec les autres  
21          firmes?

22       R. Bien voyons donc. Non. Sortez tous les projets,  
23          sortez tous les projets, regardez les prix qu'on  
24          soumissionnait. Non.

25       Q. **[87]** Je... Un dernier point en terminant. Vous avez

1 dit hier, à la fin de votre témoignage, que vous  
2 aviez déjà vu madame Boulet au centre Bell. Est-ce  
3 que vous avez donné des billets à madame Boulet  
4 pour aller au centre Bell?

5 R. Non c'est pas moi qui ai donné les billets pour  
6 aller au centre Bell. J'ai vu madame Boulet,  
7 j'allais dans les loges au centre Bell puis je l'ai  
8 vue à l'entrée, elle aussi elle entrait dans une  
9 loge. Elle était avec qui? Je le sais pas, puis  
10 tout ça, mais elle était au centre Bell. C'est ça  
11 que j'ai dit hier.

12 Q. **[88]** Est-ce que vous savez c'était quel spectacle?

13 R. Non c'était un match du Canadiens.

14 Q. **[89]** Un match du Canadiens.

15 R. Lequel exactement, la date exactement, c'est ça.

16 Q. **[90]** L'année?

17 R. Quand j'ai amené ça hier, je voulais... Ce que je  
18 voulais dire, vous m'avez posé la question, Madame  
19 la Présidente, est-ce qu'on a remis des cadeaux,  
20 des billets puis tout ça. Je l'ai poigné, on l'a  
21 fait. J'ai dit que... j'ai dit que c'était une  
22 pratique qui a été arrêtée chez Maskimo puis qu'on  
23 était pas les seuls à le faire. Les autres  
24 viendront défendre leur position, moi je suis pas  
25 là pour essayer de salir les autres, pour essayer



1 de me protéger. Non, je l'avoue, on l'a fait. On en  
2 a donné des billets puis on a arrêté cette  
3 pratique-là.

4 Q. [91] Êtes-vous en mesure de nier que madame Boulet  
5 n'est jamais allée au centre Bell avec des  
6 représentants d'une entreprise qui obtenait des  
7 contrats du ministère des Transports?

8 R. Pouvez-vous répéter, excusez-moi, la question?  
9 Êtes-vous en mesure...

10 Q. [92] Vous avez dit que vous avez pas... vous savez  
11 pas avec... vous avez vu madame Boulet, vous savez  
12 elle était avec qui, vous avez pas vu les  
13 personnes? Si je vous dis que madame Boulet n'est  
14 jamais allée au Centre Bell avec des billets d'une  
15 personne qui venait d'une entreprise de  
16 construction?

17 R. C'est possible. C'est certain que je l'ai vue au  
18 Centre Bell. Je l'ai vue au Centre Bell, dans les  
19 loges au Centre Bell, dans l'entrée, mais je ne  
20 sais pas qui, qui lui a donné les billets, là.

21 Q. [93] D'accord.

22 R. Je ne lui ai pas demandé. On ne s'est même pas  
23 parlé.

24 Q. [94] Je n'ai pas d'autres questions.

25 (11:30:28)

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [95] C'est possible de mettre à l'écran la page 28  
3 de ce document-là qu'on vient de voir, qui vient du  
4 ministère des Transports du Québec, probablement de  
5 la Direction de la vérification ou celle qui  
6 s'appelle la Surveillance des marchés. Si on va au  
7 septième tiret, on dit au septième tiret que dans  
8 cinq... attendez un peu. C'est ça :

9 Dans 5 des 13 principales  
10 circonscriptions électorales,  
11 plusieurs entreprises sont présentes,  
12 ce qui aurait pu justifier le recours  
13 à l'appel d'offres public.

14 Donc, ça donne un peu ce que vous dites, là, il y a  
15 des endroits au Québec où il y avait beaucoup  
16 d'entreprises, on aurait dû aller en appel d'offres  
17 public. Puis le dernier tiret confirme encore ça  
18 aussi, que dans les faits :

19 Plusieurs contrats de gré à gré ont  
20 été octroyés dans des régions où la  
21 compétition est présente. La plupart  
22 de ces contrats ont été octroyés dans  
23 la région métropolitaine de Montréal.

24 Donc, on peut dire qu'au ministère des Transports  
25 du Québec, parfois on allait de gré à gré alors

1 qu'on aurait pu aller en appel d'offres. C'est ce  
2 que dit même le document du ministère des  
3 Transports du Québec, là?

4 R. Tout à fait. Puis si vous allez à la page 27, il y  
5 a la liste de ces contrats-là, qui sont  
6 répertoriés, donc, qui ont été octroyés de gré à  
7 gré dans des régions où la compétition est  
8 présente. Et encore là, on voit par contre que  
9 Maskimo en a obtenu, dans L'Assomption, trois  
10 contrats, et un à Trois-Rivières.

11 Q. [96] Pour toute la période couverte par l'étude?

12 R. Exactement.

13 Q. [97] C'est ça.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Et je peux vous dire qu'on continue à travailler  
16 pendant qu'on procède, Madame la Présidente,  
17 Monsieur le Commissaire, est déjà en vérification  
18 par nos analystes, monsieur Boisclair nous sort le  
19 fait que Abénakis et Sartigan auraient reçu des  
20 contrats tarifés après deux mille neuf (2009),  
21 appartenant à d'autres entreprises comme Portneuf,  
22 je pense, pour Sartigan.

23 Donc, ce que je veux vous dire, c'est que  
24 la Commission va continuer à voir et à vérifier les  
25 tableaux, et s'il y a des rectificatifs à faire sur

1 les chiffres du ministère des Transports, encore  
2 une fois, nous allons nous assurer de les faire.

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Je soupçonne que c'est parce que ces contrats-là ne  
5 concernent que les enrobés bitumineux. Nos données  
6 nous viennent à prédominance asphalte. Donc, ça  
7 peut expliquer pourquoi nous on a plus de contrats,  
8 là, ce qui n'est pas... ça doit prendre cent pour  
9 cent (100 %) d'enrobés bitumineux, les données du  
10 MTQ, probablement, alors que nous on a pris la  
11 prédominance asphalte.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Et je dois vous dire qu'entre les deux tableaux du  
14 Ministère, celui produit par le PG ce matin et  
15 celui qui apparaît dans ce document-là, il y a à  
16 l'intérieur même des données du Ministère, pour la  
17 même, supposément la même donnée, la même analyse,  
18 une différence d'environ soixante (60) contrats.  
19 Donc, je pense que dans un tableau on est à mille  
20 deux cent quatre-vingt-cinq (1285), dans l'autre on  
21 est à mille trois cent cinquante (1350).

22 Donc, à l'intérieur même des mêmes données  
23 du Ministère, on n'a pas les mêmes chiffres. Et  
24 nous, effectivement, on arrive avec un nombre de  
25 tarifés plus grand pour ces entreprises-là. Ce qui,

1 encore une fois, rajoute à la pertinence de mon  
2 argumentaire qu'on va faire les vérifications, et  
3 il faut faire attention de savoir sur quelles  
4 données, comme vous le dites, Monsieur le  
5 Commissaire, ces chiffres-là sont basés. On va  
6 s'assurer de faire la vérification.

7 Me FÉLIX RHÉAUME :

8 Je vous remercie, Monsieur Marchand.

9 R. Merci beaucoup.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Qui est la prochaine partie qui désire interroger?  
12 Maître Tremblay?

13 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ESTELLE TREMBLAY :

14 Q. [98] Bonjour, je suis Estelle Tremblay, je  
15 représente le Parti Québécois. Je vais vous poser  
16 quelques questions à la suite de votre témoignage  
17 en chef.

18 Madame Blanchette, pourriez-vous mettre à  
19 l'écran la pièce 151P-1686. Alors, c'est une pièce  
20 de la Commission sur laquelle vous avez été  
21 interrogé hier. J'aimerais savoir quelles sont les  
22 circonscriptions électorales qui sont à l'intérieur  
23 du rayon de cinquante kilomètres (50 km) qui a été  
24 identifié par la Commission à partir de l'usine de  
25 Maskimo.

1 R. Ce que vous dites, ce que vous demandez...

2 Q. **[99]** Alors, est-ce qu'on y trouve les... Est-ce que  
3 dans un rayon de cinquante (50) kilomètres on  
4 trouve les circonscriptions électorales de  
5 Maskinongé, de Laviolette, de Berthier? Est-ce  
6 qu'il y aurait...

7 R. Il faudrait... Écoutez, il faudrait calculer, mais  
8 probablement que oui. Oui.

9 Q. **[100]** De Berthier?

10 R. Si ce que vous voulez savoir, c'est...

11 Q. **[101]** Oui. Quelles sont les circonscriptions  
12 électorales dans ce rayon?

13 R. Si la... si la question est de savoir, de notre  
14 usine à Trois-Rivières, est-ce qu'on est capable  
15 d'aller... d'être compétitif puis aller poser puis  
16 livrer des enrobés bitumeux dans les  
17 circonscriptions électorales de Berthier, de  
18 Maskinongé, de Trois-Rivières, de Champlain, de  
19 Laviolette, la réponse est « oui ».

20 Q. **[102]** Non, je cherche pas à savoir si vous êtes  
21 compétitif, je cherche à savoir, au plan  
22 géographique, quelles sont les circonscriptions  
23 électorales qui se trouvent dans le rayon de  
24 cinquante (50) kilomètres identifiées par la  
25 Commission? Vous n'êtes pas en mesure de me le

1           dire.

2           R. On avait... on avait une carte hier que vous aviez  
3           sortie, là, qu'on voyait le rayon, on va le voir.

4           Me SONIA LeBEL :

5           La pièce 1680 pourrait peut-être visuellement vous  
6           aider plus...

7           Me ESTELLE TREMBLAY :

8           Peut-être, oui.

9           Me SONIA LeBEL :

10          ... au niveau de la géographie, là.

11          R. Probablement que toutes ces circonscriptions-là  
12          sont à l'intérieur.

13          (11:37:03)

14          Me ESTELLE TREMBLAY :

15          Q. **[103]** Alors, quelles sont les circonscriptions  
16          électorales qu'on voit dans ce rayon-là, Monsieur  
17          Marchand?

18          R. Bon. On voit que Routec est à Saint-Barthélémy,  
19          circon... c'est Maskinongé. Berthier, la Ville de  
20          Berthier, on voit pas en bas, là, mais c'est la  
21          circonscription électorale de Berthier.

22          Q. **[104]** Berthier.

23          R. On voit le comté de Maskinongé, le comté de Trois-  
24          Rivières, le comté de Champlain. Laviolette en  
25          haut, on voit que c'est inclus, on voit jusqu'à

1 Saint... Saint-Roch-de... près de Saint-Roch-de-  
2 Mékinac, le comté de Saint-Maurice à Shawinigan.  
3 Est-ce qu'on se rend dans le comté de Portneuf?  
4 Sûrement, on est à la limite, mais on peut puis  
5 même l'année ou v'là deux ans, là, on a pavé de  
6 Trois-Rivières l'Autoroute 40 dans... près de...  
7 près de Portneuf. Ça fait que, oui, c'est toutes  
8 des...

9 Q. **[105]** Est-ce que Joliette est située dans... dans  
10 ce rayon?

11 R. Vous savez, je suis pas un expert en découpage de  
12 carte électorale, là, il faudrait voir où que ça  
13 finit, mais on peut paver dans Joliette, oui, de  
14 Trois-Rivières, on l'a déjà fait.

15 Q. **[106]** Est-ce qu'il y a Nicolet-Yamaska?

16 R. Oui. Oui. Tout ce qui est... on a parlé de la Rive-  
17 Nord, mais certainement sur la Rive-Sud aussi.

18 Q. **[107]** Est-ce qu'il y a l'Assomption?

19 R. Non, pas pour l'usine de Trois-Rivières.

20 Q. **[108]** Est-ce qu'il y a Labelle?

21 R. On commence à être loin, là, Labelle.

22 Q. **[109]** C'est loin.

23 R. Je pense, c'est au nord de...

24 Q. **[110]** Nicolet-Yamaska, vous l'avez mentionné.

25 R. Oui.



1 Q. **[111]** Portneuf?

2 R. On sait... pour donner une idée sur la Rive-Sud, en  
3 deux mille deux (2002), on a pavé l'Autoroute... de  
4 l'Autoroute de l'acier, l'Autoroute 30 à partir de  
5 Sorel où qu'elle démarre dans la... où qu'elle  
6 démarre dans la Ville vers... vers Boucherville,  
7 puis ça a été pavé de Trois-Rivières. C'était...  
8 c'était à la limite, là. On était peut-être quatre-  
9 vingts, quatre-vingt-dix (80-90) kilomètres quand  
10 on avait obtenu ce projet-là.

11 Q. **[112]** Donc, je résume les comtés, là, que vous avez  
12 mentionnés : Laviolette, Maskinongé, Nicolet-  
13 Yamaska, Portneuf, Saint-Maurice, Trois-Rivières...

14 R. Sur la Rive-Sud, je les connais pas tous, là,  
15 t'sais, exactement, Nicolet-Yamaska où ça finit, où  
16 ça recommence.

17 Q. **[113]** Madame Blanchette, pourriez-vous reproduire à  
18 l'écran encore la pièce 151P-1686. Pour votre  
19 information, Monsieur Marchand, je vous pose des  
20 questions à la période qui était sous la  
21 gouvernance du Parti québécois, soit de mil neuf  
22 cent quatre-vingt-seize (1996) à deux mille deux  
23 (2002). Et de mil neuf cent quatre-vingt-seize  
24 (1996) à deux mille deux (2002), est-ce qu'il y  
25 avait d'autres concurrents que ceux qui sont

1 mentionnés sur ce document?

2 R. Quatre-vingt-seize (96) à deux mille deux (2002).

3 Je vous ai dit que vraiment à temps plein, là,  
4 c'est en deux mille un (2001) que j'ai commencé à  
5 l'intérieur de l'organisation, mais d'autres  
6 concurrents que ça... vite vite comme ça, je crois  
7 que non.

8 Q. [114] Donc, ce tableau-là reproduirait...

9 R. Oui, c'était...

10 Q. [115] ... essentiellement la concurrence...

11 R. ... essentiellement, c'était la même concurrence.

12 Q. [116] ... auxquelles votre entreprise faisait... à  
13 laquelle, pardon, votre entreprise faisait  
14 référence... faisait face...

15 R. Oui.

16 Q. [117] ... entre mil neuf cent quatre-vingt-seize  
17 (1996) et deux mille deux (2002).

18 R. Effectivement, Madame.

19 Q. [118] Maintenant, pourriez-vous s'il vous plaît,  
20 Madame Blanchette, exhiber au témoin sur l'écran la  
21 pièce 151P-1677.

22 Alors, on voit que pendant que le Parti  
23 québécois était au pouvoir, vous avez contribué au  
24 Parti québécois pour une somme totale de mille sept  
25 cent vingt-cinq dollars (1725 \$). Est-ce que ça

1 correspond à vos souvenirs?

2 R. Si c'est les... si c'est les dons qui sont affichés  
3 là, pas de problème. Hier j'ai avoué qu'il y a  
4 certains cadres aussi qui peut (sic) avoir donné,  
5 je vous ai...

6 Q. **[119]** Attendez... attendez mes questions.

7 R. O.K.

8 Q. **[120]** Est-ce que vous avez contribué  
9 personnellement ou vous avez...

10 R. Oui.

11 Q. **[121]** ... été remboursé...

12 R. Non.

13 Q. **[122]** ... par l'entreprise?

14 R. Non, non, j'ai pas été remboursé.

15 Q. **[123]** Donc, ce sont des contributions personnelles  
16 qui ont pas fait l'objet d'un remboursement?

17 R. Non. Jamais dans ma situation.

18 Q. **[124]** Et vous avez sollicité des crédits d'impôt  
19 pour ces contributions?

20 R. Oui.

21 Me ESTELLE TREMBLAY :

22 Maintenant, Madame Blanchette, pourriez-vous  
23 exhiber au témoin la pièce 151P-1675.

24 Q. **[125]** Alors, le calcul, Monsieur Marchand, que de  
25 mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit (1998) à deux

1 mille deux (2002), pendant que le gouvernement du  
2 Parti québécois était au pouvoir, vous avez fait  
3 faire des contributions aux employés de Maskimo  
4 pour la somme de onze mille cent quatre-vingt-  
5 quinze dollars (11 195 \$)? Est-ce que ça vous  
6 paraît un chiffre qui fait du sens?

7 R. Bien, j'ai pas de calculatrice, là, mais quand je  
8 regarde ça, ça a l'air à être pas mal le montant.

9 Q. **[126]** Bon.

10 R. Une dizaine de mille.

11 Q. **[127]** Et je comprends qu'à l'égard de ces employés-  
12 là vous aviez une stratégie de remboursement?

13 R. C'était pas une stratégie de remboursement. C'est  
14 que les... à part quelques prête-noms, qu'est-ce  
15 que j'ai dit hier, qu'il y a des gens qui ont été  
16 remboursés. Puis là on remonte en... vraiment dans  
17 l'époque, là, que c'était pas moi, là, c'était...  
18 pas en voulant dire que je veux me protéger de ça,  
19 là, je le dis, ça a été fait. Mais comment que ça  
20 s'est passé, là, avant deux mille un (2001), là,  
21 c'est difficile pour moi de vous répondre.

22 Q. **[128]** Vous seriez pas...

23 R. Mais comment qu'on a toujours fonctionné chez  
24 Maskimo c'est que normalement c'était les  
25 dirigeants - on pourrait sortir les noms - puis,

1 les dirigeants, on les remboursait pas mais les  
2 gens savaient qu'il fallait contribuer. Puis...

3 Q. **[129]** Vous aviez pas de stratagème de  
4 remboursement?

5 R. Non. On n'avait pas de stratagème puis la meilleure  
6 preuve aussi, puis ça me permet de le dire, je  
7 voulais le dire hier puis j'ai oublié de le dire,  
8 quand on a arrêté de contribuer, là, les  
9 dirigeants, j'ai pas baissé les salaires.

10 Q. **[130]** Bon. Donc, ces gens-là participaient pas avec  
11 vous à un processus ou un stratagème de  
12 remboursement...

13 R. Non.

14 Q. **[131]** ... de la somme de onze mille cent quatre-  
15 vingt-quinze dollars (11 195 \$) qui a été souscrit  
16 (sic) au Parti québécois? Il y avait pas de...

17 R. Je vous ai expliqué...

18 Q. **[132]** Il y en avait pas?

19 R. Je l'ai expliqué comment qu'on fonctionnait.

20 Q. **[133]** Donc, ces gens-là... ces...

21 (11:42:40)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 J'ai pas compris qu'il y en avait pas. Ce que j'ai  
24 compris c'est que les dirigeants ne se faisaient  
25 pas rembourser mais qu'il y a certains employés qui

1           ont servi de prête-noms et eux se faisaient  
2           rembourser.

3       R. C'est ça.

4           Me ESTELLE TREMBLAY :

5       Q. **[134]** Alors, sur la somme de onze mille cent  
6           quatre-vingt-quinze dollars (11 195 \$), quels  
7           sont... quelle est la proportion de cette somme  
8           totale qui a été remboursée aux employés et de  
9           quelle manière l'a-t-elle été?

10      R. Je suis pas capable de vous répondre, Madame. Je  
11         suis pas capable de vous répondre.

12      Q. **[135]** Pourquoi?

13      R. Bien, je... c'est pas moi qui s'occupais de ça à  
14         l'époque. C'est pas moi qui s'occupais de ça. C'est  
15         pas que je veux pas vous répondre, je vous ai  
16         répondu hier, franchement, sur les périodes que je  
17         suis au courant, j'étais concerné. Mais c'est  
18         l'époque de mon... c'est mon père qui était  
19         président. Je vous ai dit, en quatre-vingt-dix-sept  
20         (97), je sortais de l'école, je commençais à  
21         travailler, j'étais au laboratoire. Les politiciens  
22         ou les gens, c'est pas moi qu'ils appelaient.

23      Q. **[136]** Est-ce que c'était remboursé avec de l'argent  
24         noir?

25      R. Non. Je suis sûr que non.

1 Q. **[137]** Vous êtes sûr que non?

2 R. Je suis sûr que non.

3 Q. **[138]** Mais vous étiez pas là?

4 R. Bien... vous me demandez comment c'était fait, je  
5 connais mon père, je connais ses valeurs, je  
6 connais... je sais comment qu'il fonctionne,  
7 c'était probablement de l'argent... son argent  
8 personnel, des choses comme ça. Puis, écoute, quand  
9 je suis arrivé puis j'ai commencé à comprendre  
10 comment ça marchait, plus deux mille un (2001),  
11 deux mille deux (2002), deux mille trois (2003), je  
12 vous l'ai dit, la majorité des gens n'étaient pas  
13 remboursés. C'était... c'était comme ça que ça  
14 fonctionnait.

15 Q. **[139]** Je comprends. Maintenant, est-ce qu'il y a  
16 des contributions que vous avez faites au Parti  
17 québécois, de mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit  
18 (1998) à deux mille deux (2002), qui auraient été  
19 faites en argent comptant ou sous forme de dépenses  
20 électorales remboursées par votre entreprise?

21 R. Vous voulez dire...

22 Q. **[140]** Est-ce que... est-ce qu'en plus de cette  
23 somme de onze mille dollars là (11 000 \$), vous  
24 avez contribué au Parti québécois en argent  
25 comptant?

1 R. En argent comptant, non.

2 Q. **[141]** Non? Est-ce que vous...

3 R. Non, bien...

4 Q. **[142]** À votre connaissance?

5 R. Ça me surprendrait. À ma connaissance, non, j'ai  
6 jamais entendu parler de ça.

7 Q. **[143]** Je comprends qu'au sein de votre entreprise  
8 vous avez pas de stratégie de... d'argent comptant?

9 R. Non.

10 Q. **[144]** Qui circule pour...

11 R. Non.

12 Q. **[145]** ... par exemple, donner à des partis  
13 politiques ou encore pour...

14 R. Non. Si j'ai... pour ce qui...

15 Q. **[146]** ... payer des dépenses ou...

16 R. En ce que je suis concerné, en ce que je connais,  
17 j'ai jamais entendu parler de choses comme ça.

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Madame Blanchette, pourriez-vous maintenant mettre  
20 à l'écran la pièce 151P-1686. Alors, j'ai fait  
21 quelques calculs hier, Monsieur Marchand, et je  
22 vois que votre entreprise de mil neuf cent quatre-  
23 vingt-dix-huit (1998) à deux mille deux (2002) a  
24 obtenu des contrats tarifés du gouvernement du  
25 Québec pour un montant de deux millions huit cent



1           soixante et un mille six cent soixante-sept dollars  
2           (2 861 667 \$) sur un total dans ce tableau qui est  
3           de onze millions cent trente-sept mille quatre  
4           cents dollars (11 137 400 \$). Est-ce que les  
5           chiffres vous paraissent vraisemblables pour la  
6           période de mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit  
7           (1998) à deux mille deux (2002)?

8           R. Probable, écoute, je les connaissais pas ces  
9           chiffres-là.

10          Q. **[147]** Vous les connaissiez pas avant...

11          R. Non, comment... comment qu'on a eu...

12          Q. **[148]** ... de témoigner?

13          R. ... avant puis toute j'étais pas au courant. Je  
14          savais qu'on avait, mais c'est quoi les montants  
15          exacts, puis comment les concurrents ont eu, je le  
16          savais pas.

17          Q. **[149]** Est-ce qu'à votre connaissance au cours de la  
18          période de quatre-vingt-dix-sept (97) à deux mille  
19          deux (2002), votre entreprise s'est plainte au  
20          gouvernement du Québec que la répartition des  
21          contrats tarifés la désavantageait par rapport à  
22          ses concurrents?

23          R. C'est pas moi qui s'occupais de ça.

24          Q. **[150]** Mais est-ce que...

25          R. Mais je...

1 Q. [151] ... est-ce que vous avez connaissance de  
2 lettre que votre père a fait en deux mille quatre  
3 (2004), est-ce que ce genre de démarche a été fait  
4 pendant la période quatre-vingt-dix-sept (97) à  
5 deux mille deux (2002)?

6 R. Ce qui a changé, la lettre qu'on a envoyé, le  
7 message de Maskimo, il a commencé peut-être aux  
8 alentours de deux mille un (2001), deux mille  
9 (2000), deux mille un (2001), deux mille deux  
10 (2002). Puis démontrer par une lettre par après.  
11 Pendant la période du Parti québécois, ça se  
12 passait de la même façon qu'avec les libéraux,  
13 c'est ce que j'ai dit hier.

14 Q. [152] Mais ma question, Monsieur, c'est pas ça, ma  
15 question...

16 R. Non, je veux...

17 Q. [153] ... c'est est-ce que votre entreprise...

18 R. Pouvez-vous, laissez-moi...

19 Q. [154] ... s'est plainte?

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Maître Tremblay, le témoin insiste pour finir sa  
22 réponse.

23 R. Je veux finir ma réponse, c'est ça que je veux vous  
24 dire. La période deux mille un (2001), deux mille  
25 deux (2002), deux mille trois (2003), on sait que

1 c'est les libéraux qui commencent à arriver, puis  
2 notre position c'était qu'il y en ait pas, je vais  
3 le répéter plusieurs fois. Mais la différence avec  
4 votre époque, c'est qu'on en demandait, on allait  
5 dans les événements de financement politique, on  
6 était sollicité par le Parti québécois, la même  
7 chose que par les libéraux, mais la position de  
8 l'entreprise c'est qu'on en voulait toujours. On  
9 voulait des projets tarifés pour pouvoir  
10 travailler. Tu sais c'était ça.

11 Me ESTELLE TREMBLAY :

12 Q. **[155]** Donc, est-ce que la répartition des contrats  
13 entre quatre-vingt-dix-sept (97) et deux mille deux  
14 (2002) vous excluait comme entreprise? Parce que  
15 moi je note que vous avez eu vingt-cinq pour cent  
16 (25 %) des contrats tarifés?

17 R. Non, tout le monde semble avoir eu.

18 Q. **[156]** Donc, pendant...

19 R. Il faudrait que je le regarde, vous me parlez...

20 Q. **[157]** Moi je vois pas pendant... je ne vois pas  
21 pendant cette période, Monsieur Marchand, que votre  
22 entreprise ait été désavantagée?

23 R. C'est pas de ça que j'ai parlé non plus hier, je  
24 parlais pas de cette période-là. On parlait de la  
25 période de deux mille un (2001), deux mille quatre

1 (2004), la lettre. Si vous avez bien suivi ce que  
2 j'ai dit, je suis pas, je vous ai pas amené,  
3 Madame.

4 Q. **[158]** Je ne vois pas que de deux mille un (2001) à  
5 deux mille deux (2002) que vous ayez été  
6 désavantagé, Monsieur Marchand, si vous regardez  
7 bien le tableau?

8 R. J'ai parlé de la période, j'ai parlé de la période,  
9 c'était dans ces années-là qu'on a commencé à être  
10 désavantagé, l'année exacte, deux mille un (2001),  
11 deux mille deux (2002), c'est-tu deux mille trois  
12 (2003), ça fait treize (13) ans, quatorze (14) ans,  
13 ça fait que...

14 Q. **[159]** Ils sont...

15 R. Deux mille un (2001), si je regarde le tableau...

16 Q. **[160]** Oui?

17 R. ... non, ça a été équitable. Il y en a eu pour tout  
18 le monde.

19 Q. **[161]** Deux mille deux (2002), est-ce qu'on peut le  
20 voir, pour que vous poussiez me le dire?

21 R. Deux mille deux (2002).

22 Q. **[162]** Vous avez eu des contrats encore?

23 R. Oui, on en a eu. On en a eu.

24 Q. **[163]** Alors, sur toute la période, vous avez eu une  
25 part importante des contrats tarifés?

1 R. On a eu une part des contrats tarifés.

2 Q. **[164]** Qui n'a pas été désavantageante par rapport à  
3 vos concurrents?

4 R. Si vous regardez dans la lettre de deux mille  
5 quatre (2004) aussi, ça me revient hier, mon père  
6 mentionnait qu'il y avait, que c'était inéquitable  
7 présentement, du jamais vu par aucun gouvernement,  
8 normalement c'est équitable. Ressortez la lettre  
9 d'hier puis c'est le message que mon père a passé.

10 Q. **[165]** Donc, l'iniquité...

11 R. Si vous donnez des tarifs, donnez-en égal à tout  
12 le monde.

13 Q. **[166]** D'accord. Donc, l'iniquité ne serait pas sous  
14 la période quatre-vingt-seize (96) à deux mille  
15 deux (2002)?

16 R. Non.

17 Q. **[167]** Bien. Est-ce que... vous avez demandé, est-ce  
18 que vous avez demandé au gouvernement du Parti  
19 québécois de vous accorder plus de contrats tarifés  
20 pendant cette période-là?

21 R. Je peux pas vous répondre.

22 Q. **[168]** Vous pouvez pas me répondre.

23 R. Non.

24 Q. **[169]** Est-ce que vous affirmez sous serment, que  
25 vous, pour la somme de onze mille dollars

1           (11 000 \$), vous auriez contribué au Parti  
2           québécois, vous auriez reçu en échange deux point  
3           huit millions (2,8 M\$) de contrats? Est-ce que vous  
4           considérez qu'il y a un lien direct entre ce  
5           montant de onze mille dollars (11 000 \$) que vous  
6           avez versé au Parti québécois et la somme de deux  
7           point huit millions (2,8 M\$) que vous avez eue  
8           comme contrats?

9           R. Comme dans tout, il y a jamais rien de clair à...  
10          Tu sais, je veux dire, c'est pas clair à cent pour  
11          cent (100 %). C'est pas parce qu'on a donné onze  
12          mille dollars (11 000 \$) qu'on a obtenu...

13         Q. **[170]** Deux point huit millions (2,8 M\$).

14         R. ... deux point huit millions (2,8 M\$) mais c'est  
15          comme ça que ça fonctionnait. Quand on parlait de  
16          ça, on parlait du financement politique...

17         Q. **[171]** Quand vous dites que c'est comme ça que ça  
18          fonctionnait...

19         R. On m'a pas...

20         Q. **[172]** ... est-ce que vous faites référence à votre  
21          croyance subjective ou vous faites référence à des  
22          demandes que vous avez précisément faites à des  
23          politiciens du Parti québécois aux termes duquel  
24          (sic) vous dites « je donne tel montant et je veux  
25          avoir tel contrat »?

1 R. Non, ça, ça s'est jamais passé comme ça.

2 Q. **[173]** Ça s'est jamais passé.

3 R. C'est que tu contribues à chaque année puis quand  
4 t'as pas d'ouvrage, ou que tu t'aperçois que les  
5 autres en ont, tu les resollicites pour avoir des  
6 projets. Dans cette période-là du Parti  
7 québécois...

8 Q. **[174]** Mais vous faites pas un lien entre votre...

9 R. Non.

10 Q. **[175]** ... onze mille dollars (11 000 \$)...

11 R. Non.

12 Q. **[176]** ... et les contributions...

13 R. Puis...

14 Q. **[177]** ... de deux point huit millions (2,8 M\$)?

15 R. ... je dénonçais un système...

16 Q. **[178]** Et les contrats, pardon.

17 R. ... pervers, perverti de financement politique que  
18 quand les politiciens sont trop proches de l'octroi  
19 des contrats. Ça fait que c'est certain que, quand  
20 on voyait qu'on avait pas d'ouvrage, on le  
21 dénonçait à notre député ou aux gens ou le ministre  
22 ou les gens qui sont près de là. Après, eux autres  
23 parlaient avec la machine. Il y a des contrats qui  
24 pouvaient revenir puis après on avait un autre  
25 téléphone pour l'autre cocktail de financement.

1 C'est une route sans fin qui arrêta pas de  
2 tourner, que mon père, mon grand-père, on a vécu  
3 tout au long.

4 Q. [179] Mais vous, Monsieur, vous avez pas été...

5 11:52:04

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. [180] Juste un instant. Si j'ai bien compris, c'est  
8 devenu plus limpide pour vous à l'inverse quand  
9 vous avez cessé de fournir et de financer?

10 R. C'était encore plus direct. Quand on voit qu'on  
11 arrête de financer, vous voyez ce qui arrive.

12 Me ESTELLE TREMBLAY :

13 Q. [181] Alors quand vous avez pas d'ouvrage comme  
14 entrepreneur qui a des emplois, vous faites des  
15 demandes...

16 R. Oui.

17 Q. [182] ... au gouvernement du Québec pour obtenir...

18 R. Oui.

19 Q. [183] ... des contrats tarifés?

20 R. Je peux pas vous donner des exemples précis mais je  
21 sais que mon père, des fois c'était plus tranquille  
22 ou on avait pas d'ouvrage ou on avait pas eu de  
23 tarifé, effectivement, il appelait le député, il  
24 appelait les gens de la place ou il en parlait dans  
25 un cocktail de financement qu'ils nous avaient



1           appelés juste avant. Tu sais, c'est l'oeuf ou la  
2           poule, là. Qu'est-ce qui a commencé en premier, là?  
3           C'est une roue sans fin qui a toujours, ça a  
4           toujours été comme ça.

5           Q. **[184]** Mais vous, vous étiez pas...

6           R. Puis on en parl...

7           Q. **[185]** ... présent lorsque votre père faisait ces  
8           demandes-là si je comprends bien votre témoignage,  
9           vous avez pas assisté...

10          R. J'ai pas de souvenir de ces choses-là...

11          Q. **[186]** ... à ce genre de demandes-là?

12          R. Non.

13          Q. **[187]** Vous, est-ce que personnellement, de mil neuf  
14          cent quatre-vingt-seize (1996) à deux mille deux  
15          (2002), vous avez fait des demandes de contrats  
16          tarifés?

17          R. Non, non, j'en ai pas fait. Puis c'est pas parce  
18          que je veux me défiler, si j'en avais fait, je  
19          l'aurais dit.

20          Q. **[188]** Vous nous le diriez.

21          R. J'en ai pas fait.

22          Q. **[189]** Vous avez fait des demandes... pas vous avez  
23          fait mais vous avez reçu des demandes de  
24          sollicitations de monsieur Robert Gauthier du Parti  
25          québécois en deux mille dix (2010) et en deux mille

1 douze (2012). Vous les avez identifiées hier, vous  
2 vous souvenez de ça?

3 R. J'en ai peut-être aussi les autres années. C'est  
4 celles que j'ai retrouvées.

5 Q. **[190]** Est-ce que c'est exact de dire que ces  
6 lettres-là vous ont été transmises à votre adresse  
7 personnelle?

8 R. Monsieur Gauthier, c'est possible que ça soit  
9 rentré à mon adresse personnelle. Faudrait vérifier  
10 sur les documents. J'ai les lettres encore.

11 Q. **[191]** Alors pourriez-vous, s'il vous plaît,  
12 vérifier puis me faire part de l'information? Parce  
13 que l'information que j'ai, c'est que les lettres  
14 vous ont été adressées à votre domicile.

15 R. O.K. C'est possible.

16 Q. **[192]** C'est possible?

17 R. C'est possible. Ce que j'ai dit hier, puis je  
18 parlais pas nécessairement de l'exemple de monsieur  
19 Gauthier, c'est qu'en général, quatre-vingts -  
20 quatre-vingt-dix pour cent (80 %-90 %) du temps,  
21 c'est rare que c'est à la maison qu'ils vous  
22 sollicitent; c'est directement à l'entreprise.

23 Q. **[193]** Mais dans ce cas-ci, j'ai l'information...

24 R. Je comprends.

25 Q. **[194]** ... que monsieur Gauthier a transmis ses

1 invitations à votre adresse personnelle et  
2 j'aimerais le vérifier.

3 R. C'est possible. Pas de problème.

4 Q. [195] Alors vous pouvez prendre l'engagement de le  
5 faire? Ce sera l'engagement 1?

6 Me SONIA LeBEL :

7 Non, on n'aura pas besoin d'un engagement, j'ai les  
8 originaux, les originaux des lettres ici...

9 Me ESTELLE TREMBLAY :

10 Ah! Parfait.

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 C'est ce que j'allais dire, on l'a, on l'a  
13 l'information.

14 Me ESTELLE TREMBLAY :

15 D'accord.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Le temps de rechercher les documents. Je vais les  
18 exhiber les deux lettres au témoin, non caviardées,  
19 sans mentionner l'adresse, il pourra confirmer si  
20 son adresse apparaît ou non.

21 Me ESTELLE TREMBLAY :

22 C'est ça.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Si vous permettez.

25

1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Q. **[196]** Exactement. Je voudrais seulement savoir ça,  
3 Monsieur Marchand.

4 R. Pas de problème.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Q. **[197]** Comme je viens de le mentionner, Monsieur  
7 Marchand, juste nous confirmer si c'est votre  
8 adresse personnelle sur la lettre de deux mille dix  
9 (2010) et sur la lettre... j'ai deux fois deux  
10 mille dix (2010), mais deux mille douze (2012) est  
11 la même.

12 R. C'est parce qu'ils sollicitaient aussi ma  
13 conjointe, pas juste moi. Oui, c'est mon adresse  
14 personnelle.

15 Me ESTELLE TREMBLAY :

16 Q. **[198]** Donc, la lettre a été envoyée à votre adresse  
17 personnelle?

18 R. Oui.

19 Q. **[199]** Les deux, en fait?

20 R. Oui.

21 Q. **[200]** Celle de deux mille dix (2010) et celle de  
22 deux mille douze (2012)?

23 R. Bien là, je viens de voir deux mille dix (2010).  
24 J'imagine que peut-être...  
25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[201]** C'est la même adresse sur celle de deux mille  
3 douze (2012) .

4 R. C'est la même? Bon. C'est la même chose.

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 Q. **[202]** C'est la même. Alors, vous avez conclu hier  
7 dans votre témoignage que le fait de ne pas  
8 répondre à l'invitation de deux mille dix (2010)  
9 avait entraîné une vengeance de monsieur Gauthier  
10 ou du Parti Québécois à l'égard de votre  
11 entreprise, par la parution d'un article dans le  
12 Nouvelliste en deux mille onze (2011). C'est bien  
13 ce que vous avez dit?

14 R. Oui. Ça soulève certains doutes.

15 Q. **[203]** Est-ce que ce n'est pas là une conclusion qui  
16 est subjective et que vous n'avez aucune  
17 corroboration pour confirmer qu'il s'agit  
18 réellement d'une vengeance?

19 R. Ce que j'ai dit hier, je le maintiens, c'est moi...

20 Q. **[204]** C'est votre conclusion subjective?

21 R. C'est ma conclusion personnelle, oui.

22 Q. **[205]** Vous n'avez pas cherché à corroborer ça de  
23 quelque manière que ce soit?

24 R. Puis c'était dans un contexte. Je ne suis pas là  
25 pour attaquer personne. J'expliquais, il faut se

1 remettre dans le contexte d'hier, qu'on expliquait  
2 comment on est toujours mal pris, puis aussi le  
3 politicien, je me mets à sa place, monsieur  
4 Gauthier, si je l'avais financé, est-ce qu'il  
5 m'aurait - c'est ça que je parlais - est-ce qu'il  
6 m'aurait réellement dénoncé? Puis si j'avais... il  
7 me dénonce, il continue à me solliciter pareil,  
8 puis il dénonce les autres qui nous sollicitent,  
9 mais il nous sollicite lui aussi. Si je l'avais...  
10 si en deux mille douze (2012), après, j'aurais  
11 donné de l'argent, est-ce qu'après il aurait arrêté  
12 de parler? C'est juste ça que je voulais parler.

13 Q. **[206]** C'est des questions que vous vous êtes  
14 posées?

15 R. C'est des questionnements que j'ai pour expliquer  
16 comment qu'un politicien peut se retrouver. Ce  
17 n'est pas contre monsieur Gauthier. Comment nous  
18 autres on peut se retrouver dans un système quand  
19 on est sollicités tout le temps, puis ces gens-là  
20 peuvent nous octroyer des contrats ou ont une  
21 influence sur l'appareil gouvernemental avec qui  
22 qu'on travaille.

23 Q. **[207]** Est-ce que ça ne serait pas plutôt exact que  
24 votre nom et votre adresse personnelle, étant donné  
25 que vous avez déjà contribué, se trouvaient sur des

1           listes et que l'invitation vous a été envoyée en  
2           deux mille dix (2010) et aussi en deux mille douze  
3           (2012), même après cet événement que vous qualifiez  
4           de possible vengeance?

5           R. C'est possible qu'ils étaient sur des listes.

6           Q. **[208]** Est-ce qu'il peut y avoir une autre  
7           explication...

8           R. Mais s'ils étaient sur des listes...

9           Q. **[209]** ... que celle que vous nous avez donnée,  
10          Monsieur Marchand?

11          R. S'ils étaient sur des listes, c'est que vous m'avez  
12          déjà sollicité.

13          Q. **[210]** Monsieur Marchand, est-ce qu'il peut y avoir  
14          une autre explication que celle que vous avez  
15          donnée? Parce que vous donnez l'explication d'une  
16          vengeance, parce que vous n'auriez pas répondu à  
17          l'invitation de deux mille dix (2010). Mais étant  
18          donné que vous vous posez toutes ces questions  
19          personnellement sans les vérifier, se peut-il,  
20          Monsieur Marchand, qu'il y ait une autre  
21          explication que votre explication?

22          R. Non. Moi, l'explication que je vois, c'est qu'il  
23          m'a sollicité. Que ça soit à mon adresse  
24          personnelle ou que ça soit chez Maskimo, la  
25          personne me sollicite, Louis Marchand.

1 Q. **[211]** Ça fait que vous, Monsieur...

2 R. Et pourquoi que je peux être sur vos listes, c'est  
3 que vous m'avez déjà sollicité, parce que je suis  
4 un entrepreneur en construction.

5 Q. **[212]** Et vous, c'est votre adresse personnelle,  
6 puis vous avez contribué personnellement?

7 R. Oui.

8 Q. **[213]** C'est ce que vous nous avez dit tout à  
9 l'heure, vous avez contribué personnellement de vos  
10 fonds, et votre adresse personnelle fait l'objet  
11 d'une lettre en deux mille dix (2010). Si je  
12 comprends bien, Monsieur Marchand, vous n'acceptez  
13 aucune explication que la vôtre?

14 (11:58:26)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Le témoin n'a pas à accepter d'explication ou pas,  
17 c'est à nous à se pencher là-dessus, mais Maître,  
18 je ne vois pas où vous voulez en venir, parce que  
19 monsieur Marchand, que la lettre soit envoyée chez  
20 lui ou à son adresse personnelle, les gens qui lui  
21 envoient une lettre doivent certainement savoir  
22 qu'il est le président de l'entreprise Maskimo.  
23 Est-ce que c'est ça qui... vous pensez que les gens  
24 ne savent pas qu'il fait partie de l'entreprise  
25 Maskimo?



1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Les gens ne savent pas nécessairement que la  
3 personne qui est à cette adresse personnelle est  
4 une personne qui est reliée à une entreprise de  
5 construction. C'est la situation.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 C'est ça? O.K.

8 Me ESTELLE TREMBLAY :

9 C'est ça. Mais je vois que monsieur n'accepte pas  
10 une possible autre explication.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Il n'a pas à accepter ou à ne pas accepter, puis il  
13 n'a pas à décider de ça, Maître.

14 R. Madame, monsieur Gauthier connaît Louis Marchand,  
15 puis il sait que je suis propriétaire d'une  
16 compagnie de construction. Il le dénonce même dans  
17 les médias.

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Q. **[214]** Monsieur Marchand, quelle était la proportion  
20 de votre chiffre d'affaires provenant des contrats  
21 publics, sur appel d'offres ou sur invitation,  
22 entre mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996) et  
23 deux mille deux (2002)?

24 R. Ça, je ne suis pas capable de vous répondre. Mais  
25 c'est la plus grosse partie de notre chiffre

1 d'affaires.

2 Q. **[215]** Est-ce que la plus grosse partie de votre  
3 chiffre d'affaires provient des contrats  
4 gouvernementaux?

5 R. Il faudrait vérifier, mais d'après moi, oui, c'est  
6 plus de cinquante pour cent (50 %). Mais il  
7 faudrait vérifier.

8 Q. **[216]** Plus de cinquante pour cent (50 %). Et la  
9 plus grosse partie de votre chiffre d'affaires  
10 provenant des contrats gouvernementaux provient de  
11 contrats obtenus en appel d'offres ou sur  
12 invitation.

13 R. Oui, c'est pas de gré à gré.

14 Q. **[217]** Donc, le contrat gré à gré, entre mil neuf  
15 cent quatre-vingt-seize (1996) et deux mille deux  
16 (2002), ce n'était pas la partie principale de  
17 votre chiffre d'affaires gouvernemental.

18 R. Non. Non, non. Là par contre, oui, les contrats...

19 Q. **[218]** À cette époque-là, oui.

20 R. À cette époque-là, oui, parce que l'entreprise  
21 était petite, c'est une petite entreprise  
22 familiale. Les ventes étaient environ huit, neuf  
23 millions (8 M\$-9 M\$) par année, pas plus que ça. Ça  
24 fait que recevoir deux millions (2 M\$) de contrats  
25 tarifés, c'est vraiment important pour une

1           entreprise, ça fait la différence entre une année  
2           déficitaire ou une année qui fonctionne.

3           Q. **[219]** Donc, votre entreprise a pu se développer  
4           avec les contrats tarifés pendant cette période-là.

5           R. On s'est développé avec les contrats publics.

6           Q. **[220]** Essentiellement tarifés entre mil neuf cent  
7           quatre-vingt-seize (1996) et deux mille deux  
8           (2002).

9           R. C'est pour ça que mon... je l'ai dit, à cette  
10          époque-là, on en demandait, puis on en avait besoin  
11          de ces contrats-là, c'est certain parce que si on  
12          n'avait pas de projets comme ça, on pouvait pas  
13          survivre.

14          Q. **[221]** Combien d'employés y avait-il au sein de  
15          votre entreprise entre mil neuf cent quatre-vingt-  
16          seize (1996) et deux mille deux (2002)?

17          R. On a eu une importante croissance qui a commencé en  
18          quatre-vingt-dix-neuf (99), deux mille (2000), mais  
19          on peut dire peut-être quatre-vingts, quatre-vingt-  
20          dix (80-90) début de la période. Après, vous me  
21          parlez jusqu'en deux mille deux (2002)?

22          Q. **[222]** Jusqu'en deux mille deux (2002).

23          R. Peut-être qu'on était rendu à cent trente, cent  
24          quarante, cent cinquante (130-140-150), là. On  
25          avait eu une... la croissance a commencé dans ces

1           années-là. La dernière année du Parti québécois,  
2           juste avant les élections, le budget est passé à un  
3           point quatre milliard (1,4 G\$).

4       Q. **[223]** Est-ce que pendant cette période de quatre-  
5           vingt-seize (96) à deux mille deux (2002), votre  
6           entreprise a participé à des pratiques de collusion  
7           dans les appels d'offres publics ou sur invitation  
8           du gouvernement du Québec?

9       R. Là, je suis pas capable de vous répondre pour ces  
10          années-là.

11       Q. **[224]** Mais, vous avez conscience que votre  
12          entreprise a déjà participé à des pratiques de  
13          collusion dans des contrats sur appel d'offres ou  
14          invitation du gouvernement du Québec.

15       R. J'en ai déjà parlé tout à l'heure.

16       Q. **[225]** Est-ce que vous êtes en mesure de nous dire  
17          quelle est la marge de profit qui était dégagée sur  
18          un contrat qui était entouré de pratique de  
19          collusion?

20       R. Non. Non, je l'ai dit tout à l'heure, je...

21       Q. **[226]** Est-ce que vous avez offert au gouvernement  
22          du Québec, depuis le début des travaux de la  
23          Commission, de rembourser au gouvernement les  
24          sommes qu'il a perdues par suite des contrats que  
25          vous avez faits avec des pratiques de collusion?

1 R. Non.

2 Q. **[227]** Est-ce que c'est une analyse qui a été faite  
3 au sein de votre entreprise...

4 R. Non.

5 Q. **[228]** ... la perte monétaire que le gouvernement a  
6 fait en raison des pratiques de collusion de votre  
7 entreprise?

8 R. J'ai... j'ai expliqué comment que ça pouvait se  
9 passer, puis j'ai expliqué que c'est pas... qu'il y  
10 avait un respect avec certains joueurs, mais  
11 c'était pas une collusion générale qu'il y avait  
12 chez Maskimo.

13 Q. **[229]** Justement, qu'est-ce que vous voulez dire par  
14 « le respect de certains joueurs »?

15 R. Bien, que dans certaines... pour certains  
16 concurrents... C'est sûr, là, quand t'arrives  
17 contre Sintra, là, puis aller lui chauffer les  
18 oreilles, là, à zéro pour cent à côté de son usine,  
19 là, il y a pas grand joueur au Québec qui ose faire  
20 ça, là, à ces grosses entreprises-là, tu fais  
21 attention. C'est ça que je veux dire.

22 Q. **[230]** Donc, vous avez partagé des contrats avec DJL  
23 et Sintra.

24 R. J'ai pas partagé des contrats, mais on avait une  
25 certaine notion de respect. C'était difficile,

1 t'sais, les notions de territoire, on en a parlé  
2 hier. La région de la Mauricie, toutes les usines  
3 sont une à côté de l'autre.

4 Q. **[231]** Quand vous dites que vous avez eu des  
5 pratiques de collusion, faites-vous référence à des  
6 soumissions de complaisance?

7 R. Non. Non, on rentrait...

8 Q. **[232]** Faites-vous référence à des partages de  
9 contrats ou des partages de territoires?

10 R. Non.

11 Q. **[233]** Alors, qu'est-ce que ça veut dire...

12 R. Il y en a pas.

13 Q. **[234]** ... qu'est-ce que ça veut dire « le  
14 respect »?

15 R. Le respect, c'est qu'on... ce que j'avais...

16 Q. **[235]** Vous vous abstenez. Vous vous abstenez de  
17 faire des soumissions.

18 R. De soumissions ou des choses comme ça, j'étais...

19 Q. **[236]** Et vous laissez...

20 R. ... j'étais pas au projet. Ce que je dis, c'est que  
21 des fois je peux être conscient que certains  
22 projets et peut-être qu'on s'est respecté sur  
23 certains projets, mais on pouvait pas tout le  
24 monde. Il y avait tellement de monde que c'était  
25 comme pas possible.

1 Q. **[237]** Parfait. Et vous vous êtes pas posé la  
2 question « combien je fais...

3 R. Non.

4 Q. **[238]** ... perdre au gouvernement du Québec en  
5 agissant de la sorte »?

6 R. Moi, je pense que c'est... si vous ressortez  
7 qu'est-ce qu'on a mis hier, là, puis qu'on pourrait  
8 passer la semaine, là, s'il y avait pas Maskimo, le  
9 gouvernement du Québec, ça aurait peut-être coûté  
10 pas mal plus cher que ça. On s'est débattu dans un  
11 marché, dans un système. On est des gens avec des  
12 valeurs, on est des bonnes personnes, tant les...  
13 tant mes employés, toute mon équipe. On a fait  
14 notre possible là-dedans pour essayer de survivre.  
15 On n'a jamais été l'instigateur de rien. On n'a pas  
16 essayé d'arranger ou d'organiser la collusion ou  
17 d'organiser des systèmes, on a plus subi le  
18 système.

19 Q. **[239]** Mais, parfois vous avez laissé passer les  
20 plus gros?

21 R. Des fois t'es...

22 Q. **[240]** Oui, ce que vous avez fait. Surtout dans les  
23 années postérieures à deux mille deux (2002)?

24 R. Madame, ces années-là, je vais le répéter encore,  
25 je vais le dire dix (10) fois s'il faut, là,

1 j'étais pas là. Tu sais, j'étais dans l'entreprise,  
2 j'étais au laboratoire puis les formules d'enrobé  
3 bitumineux puis monter la certification ISO 9000.  
4 Là vous me parlez des... des soumissions puis ces  
5 choses-là. J'étais pas là.

6 Me ESTELLE TREMBLAY :

7 Madame Blanchette, pourriez-vous afficher à l'écran  
8 l'onglet 23... pardon, l'onglet 24. La requête  
9 introductive d'instance.

10 (12:05:38)

11 Me SONIA LeBEL :

12 Si vous me permettez simplement un commentaire  
13 préalable. C'est un dossier qui est présentement  
14 pendant devant les tribunaux, je n'ai pas de  
15 problème à ce qu'on l'aborde de façon générale. Par  
16 contre, je dois dire qu'au plumitif il y avait  
17 encore, à la date d'hier, de l'activité dans ce  
18 dossier-là. Je voudrais simplement que ma collègue  
19 explique, avant qu'on aborde un dossier qui est  
20 pendant devant la cour, la pertinence de l'aborder  
21 et je laisserai... je vous laisserai, Madame la  
22 Présidente, le soin de voir s'il est... s'il est  
23 justifié ou, à tout le moins, pertinent de le faire  
24 à ce stade-ci.

25



1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Je vais poser les questions peut-être une à une  
3 mais je pense pas rentrer dans le...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 On vous demande d'expliquer quelle est la  
6 pertinence.

7 Me ESTELLE TREMBLAY :

8 Bien, tout à l'heure il y a eu des questions sur  
9 la... de monsieur Lachance sur la...

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Non, mais d'utiliser... Non, non, la question de  
12 votre collègue c'est : Quelle est la pertinence  
13 d'utiliser une procédure pendante devant la cour?  
14 C'est ça la question.

15 Me ESTELLE TREMBLAY :

16 Oui. Alors, il y a certaines questions qui ont été  
17 posées au témoin tout à l'heure par monsieur  
18 Lachance dont la réponse se trouve dans cette  
19 requête introductive d'instance. Notamment, la  
20 valeur des dommages que monsieur prétend avoir  
21 subis à la suite...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 O.K. Donc, c'est sur ce sujet-là...

24 Me ESTELLE TREMBLAY :

25 Oui.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 ... que vous voulez...

3 Me ESTELLE TREMBLAY :

4 Oui, et les raisons aussi qui sont invoquées à  
5 l'encontre du gouvernement du Québec. J'aurai une  
6 question à ce sujet-là.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Allez-y.

9 Me ESTELLE TREMBLAY :

10 Q. **[241]** Alors, dans cette requête introductive  
11 d'instance, Monsieur Marchand, on apprend que vous  
12 avez... votre bail...

13 Est-ce que vous pouvez le placer à l'écran, Madame  
14 Blanchette.

15 Alors, on apprend que le bail, vous l'obtenez le  
16 trois (3) juillet deux mille huit (2008)?

17 R. Je disais que ça avait commencé dans ces années-là,  
18 deux mille huit (2008), deux mille neuf (2009).

19 Donc, vous auriez la date qu'on a eu notre bail,  
20 notre autorisation...

21 Me SONIA LeBEL :

22 Êtes-vous juste à même, Madame... Maître Tremblay,  
23 d'identifier le paragraphe dans lequel

24 l'information se trouve au fur et à mesure parce

25 que c'est une requête qui est assez volumineuse et

1 si on veut être capable d'afficher à l'écran ce  
2 serait... ce serait bien aimable de votre part.

3 Me ESTELLE TREMBLAY :

4 Paragraphe 18.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Merci.

7 Me ESTELLE TREMBLAY :

8 Q. **[242]** Alors, au paragraphe 18 vous dites que le  
9 ministère, « le MRN », le ministère des Ressources  
10 naturelles, « avisait Constructions Paré de la  
11 signature du bail exclusif pour une période de  
12 cinq (5) ans à compter du trois (3) juillet deux  
13 mille huit (2008) et renouvelable de cinq (5) ans  
14 en cinq (5) ans ». Est-ce que ça correspond à votre  
15 souvenir?

16 R. Comme j'ai expliqué tout à l'heure, j'ai pas...  
17 c'est pas moi qui s'occupe de ce dossier-là à  
18 l'interne. Présentement il y a quatre cents (400)  
19 employés chez Maskimo, là. Je suis au courant qu'on  
20 essaie de toute... par les façons... sans passer  
21 par le politique, essayer de régler notre dossier  
22 dans les règles. Je sais que c'est en cour mais les  
23 détails du projet... le détail de tout ça, je l'ai  
24 pas.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[243]** Je comprends que... Est-ce que c'est vous qui  
3 avez signé l'affidavit au soutien de la requête?

4 R. Je... un affidavit c'est?

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 Il y a pas d'affidavit au soutien d'une requête  
7 introductive d'instance mais il peut y en avoir  
8 une... un au soutien de la requête en injonction  
9 interlocutoire, mais là j'ai pas le document sous  
10 les yeux présentement.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[244]** Est-ce que c'est vous qui avez préparé ce  
13 document avec l'avocat...

14 R. Non.

15 Q. **[245]** ... de chez Maskimo?

16 R. Non, non, non, c'est des gens à l'interne  
17 (inaudible)...

18 Me ESTELLE TREMBLAY :

19 Q. **[246]** Mais c'est un document qui est autorisé par  
20 votre entreprise avant d'être déposé à la cour?

21 R. Oui, oui.

22 Me SONIA LeBEL :

23 L'affidavit aurait été signé par monsieur Lyonnais,  
24 je pense.

25 R. O.K. C'est possible.

1 Me ESTELLE TREMBLAY :

2 Q. **[247]** On voit, Monsieur Marchand, dans cette  
3 requête introductive d'instance que le Ministère  
4 vous a nié votre accès sur le prolongement de la  
5 route 155 le six (6) octobre deux mille neuf (2009)  
6 par mise en demeure. Par conséquent, je constate  
7 que vous cessez les contributions politique en deux  
8 mille neuf (2009), c'est-à-dire que ça coïncide  
9 avec la date où vous rencontrez des problèmes avec  
10 le ministère des Transports du Québec?

11 R. Non, là c'est... c'est un lien tordu que vous  
12 essayez... que vous essayez d'insinuer.

13 Q. **[248]** Donc, vous dites que ça n'a pas de lien  
14 avec...

15 R. Hier j'ai... j'ai donné...

16 Q. **[249]** ... l'attitude du ministère des Transports?

17 R. ... j'ai donné des exemples avec les tarifés. J'ai  
18 donné des exemples avec... parce que je voulais  
19 montrer que le financement politique influence sur  
20 les problèmes qu'on pouvait avoir. C'était pas  
21 nécessairement l'octroi de contrats, j'ai apporté  
22 un exemple comme ça, la carrière La Tuque. Mais on  
23 pourrait amener d'autres exemples.

24 Q. **[250]** Est-ce qu'il est exact de dire que dans ce  
25 dossier l'accès est nié par La Tuque, par la

1           municipalité de La Tuque?

2           R. Je le sais pas, Madame.

3           Q. **[251]** Vous le savez pas?

4           R. Il faudrait... il faudrait que je le lis, nous  
5           autres c'est pas avec La Tuque, c'est avec le... je  
6           pense que c'est les territoires non organisés.  
7           D'ailleurs, on travaille avec le ministère  
8           d'Énergie pour obtenir notre BEX, puis pour la  
9           sortie pour le ministère, les communications sont  
10          avec le ministère des Transports pour pouvoir  
11          accéder à la route.

12          Q. **[252]** Alors, je remarque que dans ce... ce document  
13          de cour qui est autorisé par votre entreprise...

14          R. O.K.

15          Q. **[253]** ... vous n'alléguez pas le fait que ayant  
16          cessé de faire des contributions politiques le  
17          ministère des Transports vous fait des problèmes  
18          avec cette carrière-là?

19               (12:11:06)

20          LA PRÉSIDENTE :

21          Q. **[254]** Attendez juste un instant, vous avez dit que  
22          vous aviez pas participé...

23          R. Non.

24          Q. **[255]** ... à l'élaboration de la requête  
25          introductive d'instance?

1 R. Non.

2 Q. [256] Est-ce que vous connaissez la requête  
3 introductive d'instance?

4 R. Non.

5 Q. [257] L'avez-vous lue?

6 R. Non.

7 **LA COUR :**

8 Là, Maître, c'est parce que...

9 Me ESTELLE TREMBLAY :

10 Q. [258] Donc, vous l'aviez pas lue avant de témoigner  
11 hier?

12 R. Non, mais j'avais les grandes lignes des gens de  
13 chez nous, pas de la requête, je suis pas un  
14 avocat, je suis un ingénieur, une personne  
15 d'administration, là, je savais pas qu'il y avait  
16 un document déjà comme ça qui avait été, comme tout  
17 préparé qui mettait tous les liens, déposé en cour,  
18 je savais que c'était dans les mains des avocats,  
19 c'est ce que je me faisais dire, mais où c'est  
20 rendu exactement, j'étais pas au courant.

21 Q. [259] Et ce document-là est daté du vingt et un  
22 (21) décembre deux mille douze (2012)?

23 R. O.K.

24 Q. [260] On peut aller voir peut-être à la page...

25 R. C'est possible.

1 Q. **[261]** ... à la page 25.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Mon point, Maître Tremblay, c'est juste que si vous  
4 voulez le mettre en contradiction avec un document  
5 qu'il n'a pas lui-même fait et qu'il ne connaît pas  
6 de façon précise.

7 Me ESTELLE TREMBLAY :

8 C'est parce qu'hier il s'est avancé beaucoup et  
9 puis il avait pas lu le document.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Bien hier il a dit, il a simplement dit hier à ce  
12 que j'ai compris, peut-être que je peux faire  
13 erreur, qu'il a essayé de s'installer à La Tuque  
14 avec une usine, puis qu'on lui a bloqué l'accès...

15 Me ESTELLE TREMBLAY :

16 Oui.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 ... puis, là, ce matin...

19 Me ESTELLE TREMBLAY :

20 Puis l'histoire qui est autorisée par son  
21 entreprise est différente de celle qui a été  
22 évoquée hier.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Je pense qu'on va revenir à la base de ce que le  
25 témoin a dit hier, on pourra ressortir les



1       transcriptions, mais ce que le témoin a dit hier  
2       c'est qu'il ne l'a jamais allégué qu'il y avait eu  
3       de l'ingérence politique pour bloquer. Ce qu'il a  
4       allégué hier, c'est qu'il se questionnait sur le  
5       fait que s'il avait continué à financer, s'il avait  
6       pas eu plutôt... s'il aurait pas eu plutôt de la  
7       facilité. Et, là, ce qu'on voit dans cette requête-  
8       là ce sont des dédales administratifs et qu'on  
9       invoque contre le ministère. Je pense qu'il faut  
10      pas mêler les oranges et les pommes ici, là. Et il  
11      n'a jamais affirmé comme tel qu'il y avait eu, en  
12      tout cas à moins que je me trompe, de l'ingérence.  
13      Ce qu'il faisait c'était plutôt à l'inverse, ce  
14      qu'il disait c'est que la cessation de financer lui  
15      avait peut-être, faisait en sorte pas d'accès pour  
16      se faire faciliter la vie dans ce dossier-là. On  
17      peut peut-être lui poser la question.

18               Maintenant de demander de savoir qu'est-ce  
19      qui a été mis là-dedans, pourquoi ça a été mis là-  
20      dedans. On vient de voir que l'affidavit est signé  
21      par monsieur Lionet, ce n'est pas lui qui le signe.  
22      Peut-être que s'il avait participé à la confection  
23      de la requête on aurait autre chose, je le sais  
24      pas.

25               D'ailleurs, est-ce que c'est pertinent dans

1 ce type de requête-là, ce type d'allégation-là, je  
2 ne sais pas non plus. Je pense qu'on peut peut-être  
3 revenir à la base de ce qu'il a allégué hier de  
4 façon plutôt générale.

5 Me ESTELLE TREMBLAY :

6 Q. **[262]** Dans ce document, Monsieur Marchand, il y a  
7 des pertes qui sont réclamées, vous poursuivez le  
8 ministère pour huit millions cent sept mille  
9 (8,107 M), si on peut aller à la page 22, Madame  
10 Blanchette.

11 Alors, il y a une perte commerciale de  
12 trois millions de dollars (3 M\$) qui est réclamée  
13 au ministère, perte d'investissement sur le site  
14 pour Maskimo cent dix-sept mille dollars  
15 (117 000 \$) puis pour la codemanderesse  
16 Construction Paré, six cent mille dollars  
17 (600 000 \$). Et à la page suivante vous réclamez  
18 des pertes futures de plus de quatre millions  
19 (4 M), pour un total de huit millions cent sept  
20 mille (8,107 M). Ça c'est un document qui est  
21 déposé à la cour, qui a été autorisé par votre  
22 entreprise? Oui?

23 R. Oui.

24 Q. **[263]** Et le conseil d'administration a autorisé  
25 votre avocat a déposé ce document?

1 R. Bien la compagnie est à moi.

2 Q. **[264]** Oui?

3 R. Mais je savais, je savais plus le montant exact,  
4 mais je sais que la personne qui a fait  
5 l'évaluation des dommages là-dessus, c'est une  
6 ancienne directrice du département d'évaluation  
7 chez Deloitte à Trois-Rivières, une comptable.  
8 C'est des gens... c'est pas n'importe qui, c'est  
9 pas ces chiffres lancés en l'air. Comment c'est  
10 ventilé tout ça, j'ai aucune idée mais il y a des  
11 gens qui vont l'expliquer. Ça va être à la cour  
12 puis ça va être à la cour de décider.

13 Q. **[265]** Donc c'est un document autorisé par votre  
14 entreprise et qui est fondé sur des analyses...

15 R. Exactement, par des professionnels.

16 Q. **[266]** ... qui ont été faites par vos experts.

17 R. Exactement.

18 Q. **[267]** Alors on va déposer ce document comme  
19 pièce...

20 LA GREFFIÈRE :

21 Pardon, excusez-moi. Ce sera la pièce 1692. Donnez-  
22 moi une minute, là. Oui, 1692. Alors on parle de la  
23 requête, bien sûr, qui est à l'onglet 24?

24 Me ESTELLE TREMBLAY :

25 Oui.

1 12:17:24

2

3 151P-1692 : Requête introductive d'instance pour  
4 jugement déclaratoire, mandamus, en  
5 nullité, dommages et intérêts, en  
6 injonction permanente et,  
7 subsidiairement, en indemnité pour  
8 dépossession forcée, 21 décembre 2012

9

10 Q. **[268]** Pourriez-vous exhiber au témoin, Madame  
11 Blanchette, l'onglet 23? Alors c'est une requête  
12 pour injonction interlocutoire qui était  
13 présentable le huit (8) mai deux mille quatorze  
14 (2014) contre le gouvernement afin que vous  
15 puissiez exploiter la carrière. Est-ce que cette  
16 requête-là a été présentée en mai deux mille  
17 quatorze (2014) à votre connaissance?

18 R. Huit (8) mai deux mille quatorze (2014). Ça fait...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[269]** Jeudi passé.

21 R. Non, je suis pas... Comme je vous ai dit, moi  
22 depuis le mois de juillet...

23 Me ESTELLE TREMBLAY :

24 Q. **[270]** Vous le savez pas.

25 R. ... je suis supposé être à l'école aujourd'hui, là.

1 Q. [271] Alors je vais... on va déposer le document...

2 R. Non, j'étais pas au courant.

3 Q. [272] ... sous 1693.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Je m'excuse, s'il a pas été déposé, Maître. S'il y  
6 a pas eu de...

7 Me ESTELLE TREMBLAY :

8 Mais c'est un document de son entreprise fait par  
9 son avocat.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Oui mais s'il a pas été déposé, si quelqu'un...

12 Me ESTELLE TREMBLAY :

13 Oui il est déposé. C'est un document qui au dossier  
14 de la cour. Je lui demande si ça a procédé, si ça a  
15 été présenté.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Ah! oui mais, là avant de le déposer par c... Bien  
18 à moins qu'on veuille l'utiliser, là, mais avant de  
19 le déposer, je voudrais peut-être qu'on comprenne  
20 la pertinence compte tenu qu'on vient simplement de  
21 nier la connaissance du document, là. Est-ce qu'il  
22 y a une autre pertinence à le déposer à part de  
23 faire rentrer ça dans le dossier de la Commission?

24 Me ESTELLE TREMBLAY :

25 Q. [273] Est-ce que vous êtes au courant, Monsieur

1 Marchand, que votre entreprise a fait... a présenté  
2 une demande d'injonction interlocutoire contre le  
3 gouvernement du Québec?

4 R. Non, je suis pas au courant.

5 Q. **[274]** Vous êtes pas au courant. On va laisser  
6 faire. J'ai terminé.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Merci. Est-ce que... Maître Boucher, vous avez des  
9 questions à poser?

10 Me BENOÎT BOUCHER :

11 Oui.

12 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me BENOÎT BOUCHER :

13 Q. **[275]** Bonjour Monsieur Marchand.

14 R. Bonjour Maître.

15 Q. **[276]** Benoît Boucher. Je représente le Procureur  
16 général du Québec. Alors d'abord, juste une  
17 précision et j'aimerais qu'on remette à l'écran,  
18 s'il vous plaît, le rapport qui est intitulé  
19 « Contrats de gré à gré dans le domaine des  
20 enrobés » qui a été produit par le Parti libéral, à  
21 la première page, s'il vous plaît, la première page  
22 de texte, alors à la page 3 à vrai dire. Juste pour  
23 qu'on se comprenne dans les chiffres :

24 1. Mise en contexte et objectifs

25 Le 8 janvier 2014, l'Équipe de

1 coordination des actions pour  
2 renforcer la lutte contre la collusion  
3 et la corruption a demandé au SEAM  
4 d'analyser les contrats de gré à gré  
5 dans le domaine des enrobés octroyés  
6 par le MTQ entre 1996 et 2012. Plus  
7 précisément,

8 et j'insiste

9 les contrats octroyés entre le 1er  
10 septembre et le 31 décembre de chacune  
11 des années sont analysés.

12 Alors s'il y a une différence entre l'année totale  
13 et cette période-là, c'est comme ça qu'elle  
14 s'explique. Les contrats qui ont été analysés, ce  
15 sont les contrats de fin de saison, de mil neuf  
16 cent quatre-vingt-seize (1996) à deux mille douze  
17 (2012). C'est bon. Alors ces précisions-là étant  
18 faites, je vais avoir quelques questions pour vous,  
19 Monsieur Marchand.

20 R. Pas de problème.

21 Q. **[277]** Alors je pense qu'on aura pas besoin  
22 d'insister davantage. Vous avez bien témoigné que  
23 depuis deux mille neuf (2009), vous avez cessé  
24 complètement de recevoir des contrats tarifés?

25 R. C'est exact.

1 Q. **[278]** Est-ce que vous savez, de mil neuf cent  
2 quatre-vingt-seize (1996) à deux mille douze  
3 (2012), combien d'entreprises ont opéré des usines  
4 d'asphalte au Québec?

5 R. Plusieurs, mais je n'ai pas le...

6 Q. **[279]** Plusieurs dizaines?

7 R. Plusieurs. Dizaines...

8 Q. **[280]** Plus de cent (100)?

9 R. Plus de cent (100) usines.

10 Q. **[281]** Plus de cent (100) usines. Même en tenant  
11 compte du fait que vous n'avez pas obtenu de  
12 contrats tarifés de deux mille neuf (2009) à deux  
13 mille douze (2012), est-ce que vous considérez que  
14 depuis mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996),  
15 vous avez reçu votre part de contrats, globalement,  
16 de la part du ministère des Transports?

17 R. Depuis... l'année exacte, il faudrait regarder le  
18 tableau, là, deux mille deux (2002), deux mille  
19 trois (2003), avec l'arrivée de madame Boulet au  
20 ministère des Transports, non.

21 Q. **[282]** O.K. Alors, si je vous disais que pour les  
22 années mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996) à  
23 deux mille neuf (2009), vous vous classez au  
24 neuvième rang des entreprises ayant reçu le plus de  
25 contrats globalement au Québec en matière



1 d'asphaltage, est-ce que ça vous étonnerait?

2 R. Je ne sais pas, les chiffres, je n'ai pas les  
3 données des autres personnes.

4 Me SONIA LeBEL :

5 Est-ce que mon collègue parle de contrats tarifés  
6 ou parle... on parle de globalement, on parle  
7 incluant les contrats d'appels d'offres également,  
8 il faut faire attention, parce que... il faut être  
9 certain que les chiffres qu'on lui oppose, on parle  
10 de contrats tarifés, à ce moment-ci, là.

11 Me BENOIT BOUCHER :

12 Q. **[283]** Pour être sûr qu'on ne va pas se tromper, on  
13 va prendre le document qu'on avait tout à l'heure à  
14 l'écran, le rapport, et on va parler des contrats  
15 tarifés, pour être sûr. Et je vais vous demander,  
16 Madame Blanchette, de nous exhiber la page...

17 Enfin, peut-être que vous pouvez répondre à  
18 ma question si je vous la pose comme ça, en matière  
19 de contrats tarifés de mil neuf cent quatre-vingt-  
20 seize (1996) à deux mille douze (2012), disons.  
21 Est-ce que ça vous étonnerait d'apprendre que vous  
22 êtes le neuvième plus grand adjudicateur de tous  
23 ces contrats-là?

24 R. Je n'ai aucune idée. Je n'ai aucune idée. Je ne  
25 suis pas capable de...

1 Me SONIA LeBEL :

2 Et je serais intéressée à ce que mon collègue  
3 trouve la page, parce que si je comprends bien et  
4 si je comprends bien l'avertissement qu'il nous a  
5 lui-même fait à bon droit au début de son  
6 interrogatoire, il serait au neuvième rang des  
7 contrats de fin de saison, et non pas des contrats  
8 globalement autorisés en tarifé. Ce serait  
9 intéressant de savoir s'il y en avait eu au début  
10 de la saison.

11 Me BENOIT BOUCHER :

12 Je prends ce rapport-là.

13 Me SONIA LeBEL :

14 Alors, on parle vraiment des contrats...

15 Me BENOIT BOUCHER :

16 Q. **[284]** On va prendre la page 21 du document. 21 de  
17 28. Répartition des contrats selon les  
18 adjudicateurs. Oui, Maître, on a tous compris que  
19 c'était le tableau de la fin de saison. Alors, de  
20 mil neuf cent quatre-vingt-seize (1996) à quatre-  
21 vingt-douze (92), les contrats de gré à gré ont été  
22 octroyés à soixante-neuf (69) entreprises  
23 différentes. Le tableau suivant présente les  
24 principales entreprises et on a la valeur des  
25 contrats obtenus.

1                   Alors, de mil neuf cent quatre-vingt-seize  
2                   (1996) à deux mille douze (2012), vous étiez au  
3                   neuvième rang de toutes les entreprises ayant reçu  
4                   des contrats de gré à gré en fin de saison. Est-ce  
5                   que vous étiez au fait de ça?

6                   R. Non, je n'étais pas au fait de ça, mais je ne  
7                   comprends pas pourquoi en fin de saison.

8                   Q. **[285]** Parce que c'est ça l'analyse qu'on a faite,  
9                   là. Pour le moment, on va se contenter de ça, puis  
10                  éventuellement on verra peut-être autre chose.

11                  R. O.K.

12                  Q. **[286]** C'est bon? Alors, du mois de septembre au  
13                  mois de décembre, de mil neuf cent quatre-vingt-  
14                  seize (1996) à deux mille douze (2012), vous étiez  
15                  le neuvième plus grand adjudicateur de contrats.

16                  R. Six millions (6 M\$), six point sept millions  
17                  (6,7 M\$).

18                  Q. **[287]** C'est bon?

19                  R. Oui. Juste pour remettre les choses aussi en  
20                  perspective, j'ai dit hier que de deux mille un  
21                  (2001) à deux mille quatorze (2014), six cent  
22                  millions (600 M\$) de chiffre d'affaires chez  
23                  Maskimo.

24                  Q. **[288]** On va y venir. Vous avez reçu, ce que je  
25                  note, là, vingt-cinq (25) contrats de ce type-là

1 dans ces années-là. Est-ce qu'à votre souvenir vous  
2 avez refusé l'un ou l'autre des contrats en tarifé  
3 en fin de saison? Jamais?

4 R. Mon souvenir, on n'en a pas refusé, c'est-tu déjà  
5 arrivé? Peut-être, vous pouvez m'amener un exemple,  
6 je ne le sais pas. Pas au courant.

7 Q. **[289]** Bien, je vous demande à vous, là. C'est votre  
8 entreprise à vous.

9 R. Non, moi je n'ai pas entendu...

10 Q. **[290]** À votre connaissance, en avez-vous refusé?

11 R. Non.

12 Q. **[291]** Non? Bon. Alors, c'est bien votre témoignage,  
13 Monsieur, que dans certaines circonstances, qu'on  
14 parle de fin de saison ou qu'on parle d'autres  
15 circonstances plus tôt dans la saison, il y a des  
16 contrats tarifés qui sont justifiés, qui sont, je  
17 dirais même, inévitables, n'est-ce pas?

18 R. Des contrats tarifés?

19 Q. **[292]** Hum hum.

20 R. On en a parlé largement hier. Mais tu sais, même  
21 dans ces montants-là, ceux que je n'ai pas  
22 demandés, à La Tuque, avec madame Boulet, que je  
23 les voulais en soumission, vous vous souvenez...

24 Q. **[293]** Absolument.

25 R. ... on me les a mis, moi, en fin de saison, donc

1           ils rentrent dans... c'était... ils rentrent dans  
2           mes... dans mes chiffres ici. Je les voulais pas,  
3           je les voulais en soumission publique. Mes  
4           concurrents, eux autres, les ont eus bien avant moi  
5           dans la même période en tarifé.

6       Q. **[294]** On verra tout ça, vous avez déjà bien  
7           expliqué ça.

8       R. O.K.

9       Q. **[295]** Mais, ma question était toute simple : est-ce  
10          que vous en avez déjà refusé? La réponse est  
11          « non ».

12      R. Non.

13      Q. **[296]** Et maintenant je vous demande : vous avez  
14          bien témoigné à l'effet que, dans certaines  
15          circonstances, les contrats tarifés sont non  
16          seulement justifiés, mais nécessaires, n'est-ce  
17          pas?

18      R. À certaines circonstances exceptionnelles.

19      Q. **[297]** Bon.

20      LA PRÉSIDENTE :

21          Maître Boucher, je voudrais juste savoir, dans  
22          votre tableau, je vois qu'il y a dix (10)  
23          compagnies, alors donc Pavage Maskimo arrive à  
24          l'avant-dernier rang.

25

1 Me BENOIT BOUCHER :

2 Des soixante-neuf (69) qui ont obtenu des contrats.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Donc...

5 Me BENOIT BOUCHER :

6 Si vous voyez à l'en-tête, là, vous allez voir que  
7 soixante-neuf (69) ont obtenu des contrats. On a un  
8 tableau avec les dix (10) premières et Maskimo est  
9 le neuvième des soixante-neuf (69) qui ont obtenu  
10 des contrats.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 O.K.

13 Me BENOIT BOUCHER :

14 C'est bon.

15 Q. **[298]** Maintenant, j'ai compris également, vous nous  
16 dites - et maître Tremblay vous a questionné là-  
17 dessus, là - vous n'êtes pas capable de faire une  
18 relation directe entre le fait que vous fassiez une  
19 contribution politique et le fait que vous obteniez  
20 un contrat qu'il soit tarifé ou autrement. C'est  
21 correct ça?

22 R. Qu'il soit tarifé... Pouvez-vous... pouvez-vous  
23 répéter? Excusez-moi.

24 Q. **[299]** Vous avez témoigné tout à l'heure...

25 R. Oui.

1 Q. **[300]** ... aux questions de maître Tremblay que vous  
2 n'êtes pas capable, vous, de faire une relation  
3 entre une contribution politique et un contrat  
4 quelconque.

5 R. Un contrat, exact, quelconque, non.

6 Q. **[301]** O.K. Alors, vous soupçonnez - puis j'essaie  
7 de bien choisir mes termes - vous soupçonnez que si  
8 on donne des contributions politiques, il est plus  
9 probable qu'on ait des contrats que pas.

10 R. Oui.

11 Q. **[302]** O.K. Mais, on n'est pas capable de faire  
12 cette relation-là de façon directe.

13 R. Non.

14 Q. **[303]** Vous n'êtes pas capable de faire, à l'égard  
15 des contrats qu'on voit ici, là, à l'égard des  
16 vingt-cinq (25) contrats que vous avez obtenus, là,  
17 vous n'êtes pas capable de faire de relations entre  
18 une contribution politique et un de ces contrats-  
19 là.

20 R. Non.

21 Q. **[304]** Est-ce que je dois conclure de ça que les  
22 contrats que vous avez eus, dans ces vingt-cinq  
23 (25) contrats-là que vous avez obtenus, vous les  
24 avez obtenus parce qu'on respectait les règles  
25 d'octroi des contrats tarifés? Ou est-ce que vous

1           êtes capable de nous dire qu'à l'égard de un de ces  
2           contrats-là, on n'a pas respecté les règles à votre  
3           égard en ce qui concerne l'octroi d'un contrat  
4           tarifé?

5       R. Vos règles exactes, je les connais pas. C'est pas  
6       moi qui monte les contrats tarifés, c'est les gens  
7       du Ministère. Je reviens à ce que j'ai dit hier,  
8       s'il y a des règles, admettons que c'était assez  
9       lousse parce qu'il y a des projets que des fois la  
10      même place est en tarifé puis des fois il est en  
11      soumission publique. Ça fait qu'on semblait jouer  
12      avec ces règles-là.

13     Q. **[305]** Oui, mais ma question...

14     R. Oui.

15     Q. **[306]** ... elle s'adressait à vous en tant que  
16      gestionnaire de cette entreprise-là.

17     R. Oui.

18     Q. **[307]** Est-ce qu'à l'égard de un de ces contrats-là  
19      que vous avez obtenus, vous êtes en mesure de nous  
20      dire si, oui ou non, on a contrevenu aux règles  
21      définissant ce qu'est un contrat de gré à gré et un  
22      contrat qui doit être donné en tarifé?

23     R. Je suis pas capable de vous répondre parce que,  
24      comme je vous dis, des fois il est en tarifé, des  
25      fois il est en soumission. C'est quoi la norme? Tu



1           viens que tu le sais pas, là. T'es... t'es dans...

2       Q. **[308]** Mais...

3       R. ... dans une année ou deux de différence, il y a un  
4       contrat qui est juste en face de ton usine, qui est  
5       en bas d'un (1 M\$), il se donne en soumission  
6       publique. Il y en a un qui est plus loin, ça fait  
7       que normalement l'autre devrait être en soumission  
8       publique parce qu'on s'approche du concurrent, puis  
9       il tombe en tarifé. C'est quoi vos règles? Ça  
10      change tout le temps.

11     Q. **[309]** Je sais pas, je vais vous le demander. Vous,  
12     à l'égard d'un de ces contrats-là que vous me  
13     décrivez maintenant, là, à l'effet qu'il était  
14     devant chez vous ou quoi que ce soit, est-ce que  
15     vous avez vérifié pourquoi c'était comme ça? Est-ce  
16     qu'on suivait ou pas la règle qui était définie par  
17     les... par les politiques du Ministère?

18     R. Moi, j'ai pas vérifié personnellement, mais j'avais  
19     souvent, comme l'exemple que j'ai donné hier, là,  
20     que, moi, j'ai eu un contrat treize pour cent  
21     (13 %) en bas de l'estimé, près de l'usine, en  
22     soumission publique, puis tous mes concurrents en  
23     même temps les ont eus en soumission publique.  
24     Cette fois-là, à l'interne à l'entreprise, j'ai  
25     vérifié avec mes gens : « Voyons donc! Qu'est-ce

1           qui se passe? Comment ça que le nôtre est en  
2           soumission puis que les autres sont... ». C'est des  
3           projets, là, à moins de cinq, dix (10) kilomètres,  
4           pour certains, là, de notre usine de Trois-  
5           Rivières, la même usine. Puis ce que mes gens chez  
6           nous se sont fait dire au ministère des Transports,  
7           c'est il y avait la fameuse règle du cinq pour cent  
8           (5 %), puis que ça fonctionnait pas pour nous  
9           autres, il fallait qu'ils soient en soumission  
10          publique.

11        Q. **[310]** D'accord Alors, je comprends que...

12        R. Mais, comme je te dis, en même temps, cette règle  
13           de cinq... de cinq pour cent-là (5 %) qui devrait  
14           être en soumission publique, des projets un peu  
15           plus loin, ils se donnaient en tarifés. Ça fait que  
16           tu viens...

17        Q. **[311]** Vous ne comprenez pas pourquoi.

18        R. ... tu viens que tu comprends pas pourquoi.

19        Q. **[312]** D'accord. Mais, en même temps, vous avez pas  
20           fait de vérification à l'égard d'aucun de ces  
21           contrats-là pour savoir si, oui ou non, ils avaient  
22           été attribués selon les règles.

23        R. Les gens à l'interne, c'est certain qu'ils ont...  
24           qu'ils ont vérifié avec le Ministère. On n'avait  
25           pas de tarifé, ça fait qu'il fallait...

1 Q. [313] Mais, vous, là, vous, Monsieur...

2 R. Oui.

3 Q. [314] ... est-ce que vous avez fait cette  
4 vérification-là?

5 R. Non, pas moi.

6 Q. [315] Non, pas vous.

7 R. Non.

8 Q. [316] D'accord. Et les gens chez vous, est-ce que  
9 quelqu'un vous a dit que l'un ou l'autre des  
10 contrats qui avaient été octroyés l'avait été de  
11 façon non conforme aux règles d'attribution des  
12 contrats de gré à gré?

13 R. Non, jamais personne m'a dit ça.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Êtes-vous prêt à passer à un autre sujet? Et est-ce  
16 que vous en avez encore pour longtemps?

17 Me BENOIT BOUCHER :

18 Ah! Je suis pas prêt à passer pour un autre sujet,  
19 mais si vous voulez qu'on prenne la pause, on peut  
20 le faire maintenant.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Non, non, mais en avez-vous encore pour...

23 Me BENOIT BOUCHER :

24 Bien, j'en ai certainement pour une demi-heure  
25 encore.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Ah! Bon. Alors, je crois bien qu'on va suspendre.

3 Me BENOIT BOUCHER :

4 Merci.

5 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

6 REPRISE DE L'AUDIENCE

7 (14:03:19)

8 LA GREFFIÈRE :

9 Monsieur Marchand, je vous rappelle que vous êtes  
10 sous le même serment que vous avez prêté ce matin.

11 Merci.

12 R. Exactement. Merci.

13 Me BENOIT BOUCHER :

14 Q. **[317]** On continue, Monsieur Marchand, si tout le  
15 monde est prêt.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Oui.

18 Me BENOIT BOUCHER :

19 Q. **[318]** J'ai fait un exercice et on va essayer de le  
20 refaire ensemble. Et Madame Blanchette, s'il vous  
21 plaît, l'onglet 15 qui a été produit hier, je ne  
22 sais pas son numéro de cote, si vous voulez  
23 l'afficher, s'il vous plaît. Dites-moi si je me  
24 trompe, j'ai fait le calcul, je pense que dans la  
25 zone - on va l'appeler la « zone d'influence » de

1           votre entreprise, là, il y a six usine de pavage,  
2           c'est exact?

3           R. Oui, mais on peut... il y en a une qui est juste à  
4           la limite, là. C'est quelqu'un qui soumissionne  
5           dans notre région, Majeau.

6           Q. **[319]** Ah! Ça pourrait être sept?

7           R. Ça pourrait être sept.

8           Q. **[320]** Et j'en vois une en haut à droite, bien,  
9           enfin, à peu près au centre de l'écran à droite,  
10          là. Est-ce que c'en est une qui pourrait aussi être  
11          dans votre zone d'influence?

12          R. Oui, aussi. Puis jusqu'à dernièrement, il y en  
13          avait une qui était du même... du même entrepreneur  
14          qui était à Saint-Stanislas, dans la zone  
15          d'influence.

16          Q. **[321]** O.K. Alors, je peux conclure que de deux  
17          mille neuf (2009) à deux mille douze (2012) - et  
18          c'est la période à laquelle je vais me concentrer  
19          maintenant, là - il y avait au moins six, sinon  
20          sept, huit ou neuf usines de pavage qui étaient  
21          susceptibles d'obtenir des contrats du ministère  
22          des Transports, c'est exact?

23          R. Oui.

24          Q. **[322]** J'aimerais qu'on affiche le numéro 1686, s'il  
25          vous plaît, Madame Blanchette, et qu'on aille à la

1 dernière page. On a ici le tableau des contrats de  
2 gré à gré donnés par le Ministère pour les années  
3 deux mille neuf (2009), deux mille dix (2010) et  
4 deux mille onze (2011), et tout à l'heure on  
5 ajoutera l'année deux mille douze (2012). Mais, je  
6 constate à ce tableau-là que, pour toutes les  
7 années pour tous les contrats d'enrobés, il y  
8 aurait au total dix (10) contrats qui auraient été  
9 donnés de gré à gré pour ces trois années-là. Vous  
10 êtes d'accord avec moi? C'est le tableau que vous  
11 avez examiné hier avec le procureur de la  
12 Commission.

13 R. Le montant... le nombre de contrats total, ça doit  
14 faire à peu près dix (10), là, quand t'es compte  
15 comme ça, oui.

16 Q. **[323]** Bien, à peu près, mais je pense qu'on peut  
17 les compter...

18 R. Un, deux, trois...

19 Q. **[324]** Ah! Juste à peu près, là.

20 R. C'est ça.

21 Q. **[325]** Dix (10)?

22 R. Oui.

23 Q. **[326]** Exact. J'aimerais, Madame Blanchette, que  
24 vous affichiez le rapport qu'on a examiné tout à  
25 l'heure avec ses annexes qui concernait les

1           contrats d'enrobés pour les contrats de fin de  
2           saison. Peut-être que... est-ce que vous voulez  
3           m'aider, s'il vous plaît? La cote du...

4           Me SONIA LeBEL :  
5           1691.

6           Me BENOIT BOUCHER :  
7           Merci.

8           Me SONIA LeBEL :  
9           Excusez-moi.

10          Me BENOIT BOUCHER :  
11          Il n'y a pas de faute.

12          R. Ça fait un total d'environ quatre millions (4 M\$).

13          Q. **[327]** J'ai bien compris ça. Allez à l'annexe 1,  
14          s'il vous plaît.

15          LA PRÉSIDENTE :  
16          À quelle page?

17          Me BENOIT BOUCHER :  
18          C'est après la page 28, là. Je pense qu'il y a  
19          vingt-huit (28) pages de document et l'annexe est  
20          tout de suite après.

21          LA PRÉSIDENTE :

22          Q. **[328]** Monsieur Marchand, est-ce que vous désireriez  
23          avoir une copie papier?

24          R. Non, jusqu'à date, c'est correct. Je vois bien,  
25          Madame la Présidente.

1 Q. [329] Oui.

2 R. Il n'y a pas de problème.

3 Q. [330] O.K. Si vous en voulez une, je vais vous...

4 R. O.K.

5 Q. [331] ... passer la mienne.

6 R. Je vous ferai signe. Merci beaucoup.

7 Q. [332] O.K.

8 Me BENOIT BOUCHER :

9 Q. [333] Alors, à ce document-là, ce sont les  
10 contrats, on l'a vu tout à l'heure, là, de gré à  
11 gré donnés en fin de saison. Et on va faire le  
12 calcul ensemble, si vous voulez, et on va  
13 s'apercevoir tout à l'heure que les contrats donnés  
14 en fin de saison sont pas tellement différents de  
15 ceux qui ont été donnés pour toute l'année en deux  
16 mille neuf (2009), deux mille dix (2010) et deux  
17 mille onze (2011). On va faire l'exercice ensemble,  
18 si vous voulez. On va le faire par circonscriptions  
19 électorales. Tout à l'heure, vous avez répondu à ma  
20 collègue, connaître les circonscriptions  
21 électorales qui étaient limitrophes à votre zone  
22 d'influence, et j'aimerais qu'on regarde ça  
23 ensemble. Et la première, si vous me permettez, à  
24 la première page de l'annexe, la première, si je ne  
25 me trompe pas, ce serait Berthier? Vous pouvez les



1 défilier, pour vous assurer que je ne fasse pas  
2 d'erreur. C'est exact?

3 R. Oui.

4 Q. **[334]** Alors, dans Berthier, pour de deux mille neuf  
5 (2009) à deux mille douze (2012), et je disais tout  
6 à l'heure qu'on allait parler de deux mille neuf  
7 (2009) à deux mille douze (2012), là, il n'y a eu  
8 aucun contrat tarifé, exact? Selon le tableau que  
9 vous avez devant vous?

10 R. Exactement.

11 Q. **[335]** En fin de saison. Champlain, c'est dans votre  
12 zone d'influence? Le dernier en bas de la page.

13 R. Oui.

14 Q. **[336]** Deux contrats pour un total de cinq cent  
15 quatre mille dollars (504 000 \$), c'est exact?

16 R. C'est exact.

17 Q. **[337]** Le prochain, si on tourne la page, ça serait  
18 Joliette. Et comme je vous dis, défilez-le pour me  
19 dire si je n'en oublie pas, en passant. C'est  
20 exact?

21 R. Oui.

22 Q. **[338]** Et dans Joliette, il n'y en aurait aucun?

23 R. Il n'y en a aucun. C'était l'autre direction  
24 territoriale.

25 Q. **[339]** Je comprends que c'est une autre direction

1           territoriale.

2           R. Oui. Cet endroit-là, ils avaient compris que  
3           c'était moins cher en compétition, contrairement à  
4           la Mauricie.

5           Q. **[340]** On verra un petit peu plus tard pour ce  
6           volet-là, si vous voulez.

7           R. O.K.

8           Q. **[341]** À la page suivante, le suivant serait  
9           Labelle, n'est-ce pas?

10          R. Labelle, ça commence à être loin de Trois-Rivières.

11          Q. **[342]** Alors, on devrait l'exclure de mon calcul?

12          R. Oui.

13          Q. **[343]** De toute façon, il n'y en a aucun, alors ça  
14          ne changera pas beaucoup mon calcul. Le suivant  
15          serait L'Assomption.

16          R. Ça commence à être loin aussi.

17          Q. **[344]** Alors, on pourrait l'exclure aussi?

18          R. Oui.

19          Q. **[345]** Laviolette?

20          R. Non.

21          Q. **[346]** Non quoi?

22          R. Non, il faut l'inclure, c'est dans la zone.

23          Q. **[347]** Alors, deux contrats pour un total de trente  
24          et un mille dollars (31 000 \$).

25          R. O.K.

1 Q. **[348]** Le suivant serait Maskinongé?

2 R. Oui.

3 Q. **[349]** Un contrat pour trois cent soixante-dix mille  
4 dollars (370 000 \$)?

5 R. Oui.

6 Q. **[350]** Le suivant serait Nicolet-Yamaska?

7 R. C'est à quel endroit? O.K. Oui.

8 Q. **[351]** C'est bon, c'est dans votre zone?

9 R. Oui.

10 Q. **[352]** Aucun contrat?

11 R. C'est ça.

12 Q. **[353]** Le suivant serait Portneuf, est-ce que c'est  
13 toujours dans votre zone d'influence?

14 R. Oui.

15 Q. **[354]** Quatre contrats?

16 R. Oui.

17 Q. **[355]** Si on va à la page suivante, Saint-Maurice?

18 R. Oui.

19 Q. **[356]** Aucun contrat. Et Trois-Rivières, aucun  
20 contrat.

21 R. C'est ça.

22 Q. **[357]** C'est exact?

23 R. Oui.

24 Q. **[358]** Ça fait le tour des circonscriptions  
25 électorales qui sont dans votre zone d'influence?

1 R. Oui.

2 Q. **[359]** Bien. Alors, si je fais le décompte, là, et  
3 je pense qu'on pourrait prendre les deux tableaux,  
4 ça ne fait pas beaucoup de différence, celui qu'on  
5 a vu tout à l'heure et celui-ci, là. Si je fais le  
6 décompte, là, vous nous avez dit tout à l'heure que  
7 vous aviez compté à peu près quatre millions (4 M\$)  
8 de contrats? Quatre millions (4 M\$) en valeur de  
9 contrats.

10 R. Il faudrait le calculer, mais il me semble, vite  
11 vite, c'est ce que j'avais vu.

12 Q. **[360]** Bien. Et je compte, dans vos zones  
13 d'influence, on en a exclu deux, là, je compte neuf  
14 circonscriptions électorales dans lesquelles vous  
15 avez une zone d'influence?

16 R. Hum.

17 Q. **[361]** Six entreprises potentielles dans lesquelles  
18 il pourrait y avoir des contrats?

19 R. Exactement.

20 Q. **[362]** Bien. Alors, si on fait un petit peu de  
21 calcul, là, on parle de moins de trois contrats par  
22 année?

23 R. Est-ce que vous comptez... est-ce que c'est  
24 seulement les projets de fin d'année ou vous  
25 incluez toute l'année au complet?

1 Q. **[363]** On a vu tout à l'heure que, dans le premier  
2 tableau que je vous ai montré, c'était toute  
3 l'année. O.K.?

4 R. O.K.

5 Q. **[364]** Pour les années deux mille neuf (2009), deux  
6 mille dix (2010) et deux mille onze (2011).

7 R. O.K.

8 Q. **[365]** Maintenant, je vous montre ceux en fin de  
9 saison, qui... un autre tableau qui ne comprend que  
10 ceux de fin de saison. Tout à l'heure, dans l'autre  
11 tableau, on en avait dix (10) contrats, et dans  
12 celui-ci on en a dix (10) également. Alors, toutes  
13 proportions gardées, je pense qu'on est assez  
14 proche des contrats totaux de l'année, n'est-ce  
15 pas?

16 R. Oui.

17 (14:11:35)

18 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19 Là, je m'excuse, Maître Boucher, mais là on rentre  
20 en contradiction avec les données qu'on a montrées  
21 hier. Mettez la pièce 1686 à l'écran. Vous allez  
22 voir que des contrats de gré à gré, il y en a aussi  
23 dans d'autres moments de l'année.

24 Me BENOIT BOUCHER :

25 Mais je ne contredis pas ça.

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Mais c'est parce que c'est des contrats importants,  
3 ce n'est pas juste un hasard. Regardez les  
4 chiffres, là. Allez voir deux mille huit (2008),  
5 deux mille neuf (2009), deux mille dix (2010), plus  
6 que la moitié des contrats de gré à gré sont avant  
7 septembre.

8 Me BENOIT BOUCHER :

9 Je parle de deux mille neuf (2009), deux mille dix  
10 (2010), deux mille onze (2011).

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 Oui.

13 Me BENOIT BOUCHER :

14 Les chiffres qu'on a ici sont les chiffres pour  
15 l'année totale.

16 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

17 Mais les contrats de septembre et suivants?

18 Me BENOIT BOUCHER :

19 Ces chiffres-là sont pour l'année au total.

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 C'est ça.

22 Me BENOIT BOUCHER :

23 Et je vous dis que les chiffres au total ne sont  
24 pas bien différents de ceux en fin de saison.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Mais il faut faire attention...

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Ce que je vous dis, c'est que ce que vous dites ça  
5 contredit les données du tableau 1686. Regardez-le.  
6 Regardez l'année deux mille dix (2010).

7 Me BENOIT BOUCHER :

8 Je sais qu'il y a un certain nombre de contrats qui  
9 ne sont pas donnés en fin d'année.

10 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

11 Oui, mais regardez à l'écran. Regardez le mois de  
12 juin, le mois de juillet. C'est le gros des  
13 contrats de gré à gré sur nos données, hors de  
14 votre période. Donc, vous utilisez des données  
15 partielles sur une petite période de l'année, alors  
16 qu'il s'en donne des gros. Ça fait que quand  
17 monsieur affirme que des contrats de gré à gré, il  
18 y en a...

19 Me BENOIT BOUCHER :

20 D'accord. On va prendre ce tableau-là pour les fins  
21 de l'interrogatoire, et seulement celui-là. O.K.?  
22 Alors, je constate quand même qu'il y a dix (10)  
23 contrats de gré à gré dans toute la... dans toute  
24 la période deux mille neuf (2009), deux mille dix  
25 (2010)...

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Si vous prenez des données, le nombre de contrats  
3 est pas dans le tableau.

4 Me BENOIT BOUCHER :

5 Bien, il est là, Monsieur le Commissaire. On en a  
6 un en deux mille neuf (2009), deux en deux mille...

7 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

8 Vous avez raison, la dernière colonne, je viens de  
9 la voir.

10 Me BENOIT BOUCHER :

11 Exact.

12 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

13 Regardez les valeurs absolues.

14 Me BENOIT BOUCHER :

15 Q. **[366]** Alors, il y a dix (10) contrats en tout pour  
16 ces années-là. Et moi, ce que je vous dis, que les  
17 contrats en fin de saison, pour les années deux  
18 mille neuf (2009), deux mille dix (2010), deux  
19 mille onze (2011), deux mille douze (2012), une  
20 année supplémentaire, il y en a dix (10) aussi.  
21 Donc, effectivement, il manque quelques-uns des  
22 contrats dans mon dernier tableau, c'est ceux qu'on  
23 voit là, pour les mois de juillet.

24 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25 Et c'est des contrats très importants, regardez les



1 chiffres.

2 Me BENOIT BOUCHER :

3 Oui, j'en conviens. J'en conviens.

4 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

5 Pour toutes ces années que vous couvrez...

6 Me BENOIT BOUCHER :

7 Mais si vous préférez qu'on prenne ce tableau-là  
8 pour faire l'exercice, on va prendre celui-là.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 La question qu'on peut se poser c'est : Comment ça  
11 se fait que, subitement, en deux mille neuf (2009),  
12 deux mille dix (2010), deux mille onze (2011) on  
13 commence à arrêter d'en faire du gré à gré alors  
14 qu'on a toujours expliqué qu'on avait besoin de ça  
15 pour utiliser des marges de manoeuvre dans les  
16 budgets et là, subitement, il y a plus d'hiver en  
17 deux mille neuf (2009), deux mille dix (2010), deux  
18 mille onze (2011) puis on commence à arrêter de  
19 faire du gré à gré? La question se pose, c'est :  
20 Pourquoi on prend la décision de baisser ce nombre  
21 de contrats-là? À partir du moment où ça commence à  
22 chauffer au Québec, en deux mille neuf (2009),  
23 c'est ça...

24 Me BENOIT BOUCHER :

25 La question...

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 ... la question un peu, là.

3 Me BENOIT BOUCHER :

4 La question peut certainement se poser, je pense  
5 pas que ce soit ce témoin-là qui puisse y répondre  
6 et moi non plus d'ailleurs. Alors, si la question  
7 vous intéresse, bien sûr que votre Commission  
8 pourra appeler un témoin pour l'expliquer.

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Oui. J'avoue que l'usage de données partielles est  
11 un peu fatigant.

12 Me BENOIT BOUCHER :

13 Monsieur le Commissaire, ce sont les données de  
14 votre Commission ici pour les années au complet.

15 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

16 Je parlais des vôtres, je parlais des documents que  
17 vous utilisez, là.

18 Me BENOIT BOUCHER :

19 Bien, ceux que j'ai utilisés...

20 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21 Ceux-là, vos données. C'est moi qui viens de  
22 changer de tableau mais c'est vous qui  
23 (inaudible)...

24 Me BENOIT BOUCHER :

25 D'accord, on va prendre celui-là mais qui est pas

1 bien différent, il manque deux ou trois contrats.

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Mais, moi, vous savez, ça m'achale pareil. Même si  
4 c'est deux ou trois contrats.

5 Me BENOIT BOUCHER :

6 Bien.

7 Q. **[367]** Alors, prenons celui-là. Pour les années deux  
8 mille neuf (2009), deux mille dix (2010), deux  
9 mille onze (2011), dix (10) contrats pour quatre  
10 millions (4 M), neuf circonscriptions électorales,  
11 six adjudicataires potentiels. Donc, si on fait le  
12 calcul, là, plus ou moins trois contrats par année,  
13 n'est-ce pas?

14 R. Vous avez dit dix (10) contrats...

15 Q. **[368]** Tarifés.

16 R. ... mais, selon moi, c'est dix (10) de trop. Vous  
17 venez de dire qu'il y a six entrepreneurs qui peut  
18 (sic) soumissionner dans cette région-là.

19 Q. **[369]** Je sais ça, vous nous avez bien expliqué ça.

20 R. C'était ça qu'était mon point hier.

21 Q. **[370]** Mais ma seule...

22 R. Oui?

23 Q. **[371]** ... mon point à moi c'est qu'il s'est donné,  
24 de deux mille neuf (2009) à deux mille onze (2011),  
25 trois contrats tarifés par année.

1 R. Oui.

2 Q. [372] Plus ou moins. C'est bon?

3 R. Hum.

4 Q. [373] Pour onze (11) circonscriptions électorales?

5 R. Vous avez pas besoin de moi pour calculer ça, là,  
6 c'est ça qu'on voit sur les chiffres. Sur les  
7 tableaux que vous nous montrez. C'était pas ça qui  
8 était mon point, c'était pas ça qui était  
9 l'élément, c'était plus de dénoncer ce système-là.

10 Q. [374] Alors, jusqu'à ce jour, là, vous ne saviez  
11 pas que ces contrats-là avaient été donnés, c'était  
12 votre témoignage hier, n'est-ce pas?

13 R. Oui.

14 Q. [375] Est-ce que vous aviez vérifié au SEAO pour  
15 savoir si...

16 R. Il était plus disponible au SEAO.

17 Q. [376] Si je vous dis que j'ai fait la vérification  
18 et qu'ils sont... ils sont, depuis deux mille huit  
19 (2008), toujours sur SEAO, est-ce que c'est  
20 possible que vous ayez pas fait cette vérification-  
21 là depuis deux mille huit (2008), deux mille neuf  
22 (2009)?

23 R. On a fait... Le message que j'avais eu à l'interne  
24 c'est qu'on n'était plus capable de les obtenir.  
25 Parce qu'à partir de deux mille trois (2003), deux

1 mille quatre (2004), deux mille cinq (2005), on les  
2 sortait toujours. Moi, on m'a dit que c'était plus  
3 disponible, qu'on n'était plus capable de les  
4 avoir.

5 Q. **[377]** Bien. Alors, deux mille trois (2003), deux  
6 mille quatre (2004), deux mille cinq (2005), vous  
7 avez fait l'exercice?

8 R. Oui.

9 Q. **[378]** Mais je parle de deux mille huit (2008), deux  
10 mille neuf (2009), deux mille dix (2010), est-ce  
11 que vous avez fait l'exercice?

12 R. Je sais pas exactement à quel moment que j'étais  
13 plus capable de les avoir, est-ce que c'est en deux  
14 mille huit (2008), deux mille neuf (2009) ou deux  
15 mille dix (2010)? Je vous explique qu'à l'intérieur  
16 de l'entreprise on les sortait par SEO puis on m'a  
17 dit, à l'interne, qu'on n'était plus capable  
18 d'avoir les résultats. De toute façon je vois pas  
19 qu'est-ce que ça change.

20 Q. **[379]** Bien, ma question...

21 R. Oui.

22 Q. **[380]** ... c'est : Est-ce que vous avez fait cette  
23 vérification-là en deux mille huit (2008), deux  
24 mille neuf (2009), deux mille dix (2010)? Si vous  
25 ne le savez pas, vous ne le savez pas.

1 R. C'est ça, moi, j'ai pas fait la vérification mais  
2 pour que... pour que les gens me disent qu'on n'est  
3 plus capable d'avoir les informations c'est qu'il y  
4 a des gens, à l'interne, qui ont fait la  
5 vérification.

6 Q. **[381]** À quel moment?

7 R. Je... je le sais pas.

8 Q. **[382]** Vous ne le savez pas. Alors, si vous n'avez  
9 pas fait la vérification pour savoir si ces  
10 contrats-là avaient été donnés, vous n'êtes pas en  
11 mesure d'affirmer aujourd'hui si les contrats qui  
12 ont été donnés respectaient les règles  
13 d'attribution, n'est-ce pas, les contrats de gré à  
14 gré?

15 R. Les règles d'attribution, on en a parlé hier, je  
16 l'ai... puis aujourd'hui, ce matin, même, moi, je  
17 les comprends pas parce que vous les appliquez  
18 jamais de la même façon.

19 Q. **[383]** Bien, moi, je les applique pas, là, vous  
20 parlez du Ministère...

21 R. Non, je parlais... Excusez-moi.

22 Q. **[384]** ... vraisemblablement.

23 R. Excusez-moi, Maître. Ce que je veux dire c'est que  
24 le Ministère les applique jamais de la même façon.

25 Q. **[385]** Mais comment vous pouvez affirmer...

1 R. C'est ça mon message.

2 Q. **[386]** Comment vous pouvez affirmer qu'il ne les  
3 applique pas de la même façon si vous les  
4 connaissez pas? Parce que c'était votre témoignage  
5 ce matin, que vous ne les connaissez pas les règles  
6 d'attribution des contrats de gré à gré.

7 R. Exactement. Parce qu'on sait que les... Je vais le  
8 réexpliquer pour être sûr, peut-être que j'ai pas  
9 été clair. J'en ai parlé hier puis encore ce matin,  
10 on voyait certains projets qui étaient...  
11 normalement, plus que le projet... je connais pas  
12 les règles, là, mais c'est... c'est certain que  
13 plus que le projet est proche de ton usine, s'il  
14 est en bas de un million (1 M), plus que t'as de  
15 chance qu'il soit en tarifé. Plus que tu te  
16 rapproches de ton concurrent, moins qu'il a de  
17 chance de l'être. Ça c'est assez clair.

18 Puis on voyait que les projets qui étaient  
19 juste en face de notre usine, à deux, trois, quatre  
20 kilomètres, nous étaient... étaient mis directement  
21 en appel d'offres et des projets qui étaient plus  
22 loin nous étaient donnés en tarifés.

23 Q. **[387]** Alors, selon une certaine observation que  
24 vous faites des différents contrats qui sont  
25 donnés, sans connaître les règles...

1 R. Exactement.

2 Q. **[388]** ... vous en déduisez que les règles ne sont  
3 pas appliquées de façon uniforme?

4 R. Exactement.

5 Q. **[389]** J'aimerais qu'on regarde le document...

6 (14:18:16)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 (Inaudible) ou que le témoin ne comprend pas la  
9 logique de l'octroi des contrats qui sont donnés  
10 dans ce qu'il vient d'expliquer, de la manière dont  
11 il vient de l'expliquer.

12 Me BENOÎT BOUCHER :

13 Qu'il ne comprend pas la règle.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 La logique...

16 Me BENOÎT BOUCHER :

17 Ah, bien ça...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 ... de l'octroi des contrats.

20 Me BENOÎT BOUCHER :

21 ... j'en conviens, je suis tout à fait d'accord  
22 avec vous qu'il ne comprend pas la logique de  
23 l'attribution des contrats de gré à gré. Ça,  
24 manifestement il l'a bien démontré.

25 Q. **[390]** Alors, j'aimerais qu'on regarde le



1 document...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 C'est-à-dire qu'en disant, qu'en expliquant la  
4 manière, pourquoi un contrat qui devrait revenir à  
5 son... à sa compagnie ne l'est pas alors qu'elle  
6 est très près et que l'autre qui est plus éloigné  
7 il l'a. Puis il ne comprend pas pourquoi c'est quoi  
8 la logique derrière ça.

9 Me BENOÎT BOUCHER :

10 Bien, peut-être que s'il connaissait les règles, il  
11 saurait pourquoi il a pas été attribué à lui...

12 R. Maître, Maître...

13 Q. **[391]** ... puis qu'il aurait été attribué à  
14 quelqu'un.

15 R. ... écoutez, là.

16 Q. **[392]** Mais je réponds à la question de madame la  
17 commissaire.

18 R. Excusez-moi.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[393]** Vous vouliez ajouter quelque chose, Monsieur?

21 R. Oui, j'aimerais ça ajouter quelque chose.

22 Q. **[394]** Allez-y.

23 R. On voit des projets qui sont donnés au même endroit  
24 d'une année à l'autre, une année il est en tarifé,  
25 puis l'autre année il est en soumission publique.

1 Pas besoin d'un Ph.D. pour comprendre ça, là. C'est  
2 simple. On voit que les règles ne sont pas  
3 appliquées toujours de la même façon. C'est ce que  
4 je dis. Ce que je dis c'est que je sais pas  
5 exactement comment le ministère calcule ou  
6 détermine cette chose-là, mais c'est clair que  
7 c'est jamais pareil.

8 Me BENOÎT BOUCHER :

9 Q. **[395]** L'onglet 19, s'il vous plaît, Madame  
10 Blanchette. Alors, on a ici un tableau qui montre  
11 les contrats de pavage par adjudicataires selon les  
12 différents modes d'adjudication pour les années  
13 deux mille neuf (2009) à deux mille douze (2012)  
14 pour la région de la Mauricie. C'est bien la région  
15 dans laquelle vous effectuez votre travail, la  
16 Mauricie?

17 R. Oui.

18 Q. **[396]** Est-ce que vous étiez au courant du montant  
19 total des contrats, toutes catégories confondues,  
20 qui avaient été donnés dans votre région?

21 R. Non.

22 Q. **[397]** Non. Je vous montre le chiffre ici qui est un  
23 chiffre de trente... trente-huit... je m'excuse, on  
24 va regarder les contrats tel qu'attribués, trente-  
25 six millions sept cent soixante mille dollars

1 (36,760 M), est-ce que c'est un chiffre qui vous  
2 apparaît être réaliste?

3 R. À quel endroit que vous voyez ça?

4 Q. **[398]** La dernière ligne.

5 R. Dernière ligne.

6 Q. **[399]** Au total.

7 R. Montant original, dépenses totales, trente-six  
8 millions (36 M).

9 Q. **[400]** Hum, hum.

10 R. Qui auraient été dépensés de deux mille neuf (2009)  
11 à deux mille douze (2012), c'est ce qu'on voit dans  
12 notre région.

13 Q. **[401]** Oui.

14 R. C'est ce que vous dites. O.K.

15 Q. **[402]** Est-ce que ça vous apparaît être un chiffre  
16 réaliste?

17 R. Probablement.

18 Q. **[403]** Si on regarde à la ligne qui vous concerne  
19 davantage, je pense que c'est la dernière ligne,  
20 Maskimo?

21 R. Oui.

22 Q. **[404]** C'est exact? On constate que vous avez  
23 obtenu, tout contrat confondu, le tiers des  
24 contrats de la région, est-ce que ça vous apparaît  
25 être un chiffre réaliste?

1 R. C'est réaliste, puis ça vient prouver qu'est-ce que  
2 je dis, qu'en appel d'offres public, je suis très  
3 compétitif.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 O.K. Alors, quand vous dites, je m'excuse, quand  
6 vous dites tout contrat confondu, vous voulez  
7 dire...

8 Me BENOÎT BOUCHER :

9 Gré à gré, appel d'offres public, appel d'offres  
10 sur invitation.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Et pendant toute la période.

13 Me BENOÎT BOUCHER :

14 Pendant la période deux mille neuf-deux mille douze  
15 (2009-2012).

16 LA PRÉSIDENTE :

17 O.K.

18 Me BENOÎT BOUCHER :

19 Q. **[405]** Alors, tout contrat confondu, compte tenu de  
20 la taille de votre entreprise, je dis tout contrat  
21 confondu, on peut pas dire que vous êtes  
22 désavantagé dans la région en ce qui concerne  
23 l'attribution des contrats par la MTQ, n'est-ce  
24 pas? Compte tenu de la taille de votre entreprise.

25 R. La seule place que le gouvernement peut me

1 désavantager c'est s'il me permet pas de  
2 soumissionner, c'était ça mon message. Quand on  
3 était en...

4 Q. **[406]** Il vous a jamais empêché de soumissionner?

5 R. Bien quand il donne des contrats de gré à gré, je  
6 peux pas soumissionner. Quand il m'empêche de  
7 soumissionner, vous m'avez pas entendu parler de ça  
8 dans les deux derniers jours, c'est ce qu'on  
9 demande. Et on montre que quand, avec tout le  
10 nombre d'usines qu'il y a dans la région, quand on  
11 est en soumission publique, vous voyez, j'obtiens  
12 plus que ma part des contrats, ça montre que  
13 l'entreprise est compétitive.

14 Q. **[407]** Ça peut montrer ça en effet. Mais mon point  
15 c'est que vous sembliez dire dans votre témoignage  
16 en général qu'il y avait une certaine animosité  
17 avec le gouvernement du Québec, avec le ministère  
18 des Transports et que vous étiez traité  
19 inéquitablement. Alors, je vous demande, compte  
20 tenu des chiffres qu'on voit à l'écran ici, est-ce  
21 qu'on peut dire que compte tenu de la taille de  
22 votre entreprise que vous êtes traité  
23 inéquitablement dans l'octroi des contrats au  
24 ministère des Transports?

25 R. Oui, pour les contrats tarifés de gré à gré.

1 Q. **[408]** Alors, pour les trois contrats par année qui  
2 sont donnés de gré à gré dans les onze (11)  
3 circonscriptions électorales qu'on a vues tout à  
4 l'heure, vous estimez que vous êtes mal traité,  
5 mais pour l'ensemble des autres contrats, vous  
6 estimez que vous êtes bien traité, c'est exact?

7 R. Pour l'ensemble, pour le volume d'affaires, on est  
8 allé chercher qu'est-ce qu'on méritait d'obtenir,  
9 parce qu'on était le moins cher, le plus bas  
10 soumissionnaire conforme, puis pour le reste, pour  
11 le reste c'est à nous autres d'être moins cher,  
12 puis on les aurait tous obtenus.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, je comprends que dans les contrats de gré à  
15 gré, Maskimo n'en a aucun?

16 Me BENOÎT BOUCHER :

17 De deux mille neuf (2009) à deux mille douze  
18 (2012), c'est entendu.

19 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20 Q. **[409]** Les contrats, le nombre de contrats, il y en  
21 a dix-neuf (19), là, dans votre tableau, gré à gré,  
22 dix-neuf (19).

23 Me BENOÎT BOUCHER :

24 C'est pour la Mauricie, là.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Je sais mais pour la Mauricie, là, dans sa région,  
3 il y en a au moins dix-neuf (19).

4 Me BENOÎT BOUCHER :

5 Je comprends.

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Quand on a toutes les données pour toute l'année,  
8 là.

9 Me BENOÎT BOUCHER :

10 Bien c'est parce que tout à l'heure, les données  
11 qui avaient été retenues par la Commission, c'est à  
12 cinquante (50) kilomètres de son... de sa zone  
13 d'influence. C'est sûr que, quand on change les  
14 districts, quand on change les endroits où on se  
15 situe, bien il peut y avoir des différences, là. On  
16 s'entend.

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Bien oui, mais là on est rendu à dix-neuf (19), là,  
19 vous voyez.

20 Me BENOÎT BOUCHER :

21 Mais, à tout événement, à tout événement...

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Dix-neuf (19) contrats de gré à gré de deux mille  
24 neuf (2009) à deux mille douze (2012).

25

1 Me BENOÎT BOUCHER :

2 Oui.

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Et ça, c'est juste la Mauricie. Puis il dit qu'il  
5 peut aller peut-être encore un petit peu plus loin.

6 Me BENOÎT BOUCHER :

7 Oui, mais ça je le comprends mais...

8 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9 Donc ça lui en donne plus, là.

10 Me BENOÎT BOUCHER :

11 ... mais la question ici que je pose au témoin  
12 c'est de savoir s'il se sent traité injustement à  
13 l'égard de l'ensemble des contrats dont il obtient  
14 la part du lion il me semble avec trente-trois pour  
15 cent (33 %) des contrats.

16 Q. [410] Et je comprends de votre réponse, qu'en ce  
17 qui concerne les contrats tarifés, la réponse c'est  
18 que vous êtes pas satisfait du mode d'attribution  
19 mais qu'en ce qui concerne les autres contrats,  
20 manifestement, vous obtenez votre part des  
21 contrats?

22 R. Bien même si le Ministère voulait pas nous avoir,  
23 ou la politique voulait pas nous avoir, qu'est-ce  
24 que vous voulez qu'il fasse? C'est en soumission  
25 publique.



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui puis, Maître, quand c'est pas un contrat de gré  
3 à gré, il soumissionne puis c'est lui qui l'obtient  
4 parce qu'il est le plus bas soumissionnaire.

5 Me BENOÎT BOUCHER :

6 Je comprends ça, Madame. Je comprends ça.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ce qu'il dit c'est qu'il était désavantagé par  
9 rapport au gré à gré parce que vous faites la  
10 démonstration qu'il en avait zéro.

11 Me BENOÎT BOUCHER :

12 Je comprends tout ça, Madame. Maintenant, en appel  
13 d'offres sur invitation, est-ce...

14 R. Si vous me permettez, j'aimerais juste rajouter,  
15 s'il vous plaît, revenir aussi, c'est important de  
16 préciser qu'est-ce qu'on disait hier. Les marges de  
17 profits sur les projets de gré à gré, notre  
18 entreprise on allait chercher de vingt (20) à  
19 trente pour cent (30 %). Mais les projets que  
20 j'étais en appel d'offres, là, les marges étaient  
21 pas élevées puis on l'a vu hier avec certains  
22 exemples de la région de la Mauricie, qu'on était  
23 bien en deçà des estimés. Ça fait que tu te  
24 ramasses avec des concurrents qui obtiennent des  
25 contrats à des grosses marges puis ils viennent te

1 concurrencer. Ça fait une partie de leurs coûts  
2 fixes puis ils viennent te concurrencer pour les  
3 projets en appels d'offres publics. C'est juste ça  
4 que je dénonçais. Je voudrais juste que ce soit  
5 égal pour tout le monde.

6 Q. **[411]** En fait, vous avez fait cette démonstration-  
7 là, en tout cas ce que vous appelez avoir fait  
8 comme démonstration, c'est à l'aide de quatre  
9 contrats pour lesquels vous avez obtenu contrat à  
10 des taux inférieurs à ce qui était estimé, n'est-ce  
11 pas?

12 R. Les quatre exemples qu'on donnait hier.

13 Q. **[412]** C'est ça. Maintenant, je reviens à mon  
14 tableau. Vous allez aussi, vous avez aussi des  
15 contrats en appel d'offres sur invitation, n'est-ce  
16 pas?

17 R. Probablement. Je suis pas aux soumissions. Nous  
18 autres... Moi je le sais pas, là, s'il est sur  
19 invitation, s'il est en appel d'offres public mais  
20 je sais que c'est une soumission tout simplement.

21 Q. **[413]** Mais, est-ce que vous avez déjà vu par  
22 exemple que vous soyez désavantagé dans les appels  
23 d'offres sur invitation, qu'on vous ait pas invité,  
24 pour une raison ou pour une autre, à un appel  
25 d'offres sur invitation ou qu'on ait refusé que

1           vous fassiez une offre?

2           R. Je suis pas capable de répondre à ça, non.

3           Q. **[414]** Si vous regardez le tableau, est-ce que vous  
4           êtes capable de répondre à ça?

5           R. Bien c'est des petits montants...

6           Q. **[415]** Bien je comprends que ce soit des...

7           R. ... trois cent soixante-dix-huit mille (378 000 \$),  
8           là, c'est pas...

9           Q. **[416]** Je comprends que ce sont des petits montants  
10          mais...

11          R. ... c'est... Est-ce qu'il y a un petit contrat de  
12          cinquante mille dollars (50 000 \$) qu'à un moment  
13          donné, on n'a pas été invités? Peut-être, je le  
14          sais pas.

15          Q. **[417]** Mais manifestement, vous obtenez la moitié  
16          des contrats en appel d'offres sur invitation?

17          R. Oui, parce que c'est en soumission publique puis on  
18          est compétitif.

19          Q. **[418]** Parce que vous êtes invités?

20          R. On est invités mais...

21          Q. **[419]** Par les mêmes personnes...

22          R. ... on n'est invités tout seuls.

23          Q. **[420]** ... par les mêmes personnes qui vous donnent  
24          pas de contrat de gré à gré?

25          R. Je le sais pas comment ça fonctionne, qui décide,

1           qui est invité pour les contrats en invitation. Je  
2           le sais pas.

3       Q. **[421]** Vous le savez pas.

4       R. Puis on s'entend que sur toute cette période-là, on  
5       parle de trois cent soixante-dix-huit mille dollars  
6       (378 000 \$) de projets, là. Ça c'est... c'est pas  
7       beaucoup.

8       Q. **[422]** Depuis hier...

9       LA GREFFIÈRE :

10       Est-ce que vous déposez la pièce, Maître?

11       Me BENOÎT BOUCHER :

12       Ah! oui, s'il vous plaît.

13       LA GREFFIÈRE :

14       Alors ce sera sous la cote 1693.

15       Me BENOÎT BOUCHER :

16       Merci

17       14:26:47

18

19       151P-1693 : Contrats en pavage par adjudicataires  
20                           selon les différents modes  
21                           d'adjudication pour la période 2009 à  
22                           2012 Région de la Mauricie

23

24       Q. **[423]** Alors, depuis hier on a exploré avec vous  
25       certaines zones de vulnérabilité du ministère des

1 Transports en ce qui concerne différentes  
2 manoeuvres qui pourraient exister et certainement  
3 l'influence du politique, là, dans l'attribution  
4 des contrats.

5 R. Effectivement.

6 Q. **[424]** J'aimerais regarder un contrat en particulier  
7 avec vous et dites-moi si ce contrat-là vous  
8 rappelle quelque chose. C'est le 3973-03-06-02  
9 effectué par Maskimo dans la direction territoriale  
10 de Québec à l'aide de l'usine portative Astec, un  
11 contrat de deux mille trois (2003) sur l'autoroute  
12 40, si je ne me trompe pas.

13 R. Oui, c'est le projet qu'on a discuté hier, dans la  
14 région de Portneuf, qu'on a obtenu avec l'usine  
15 portative puis qu'on avait fait des revendications  
16 à l'effet que... parce qu'une fois qu'on était  
17 installé, je me répète, là, mais tous les autres  
18 projets continuaient à se donner de gré à gré à  
19 notre concurrent puis on avait fait des  
20 revendications pour que tout soit en soumission  
21 publique. On a même déposé la lettre ici, qu'on  
22 avait envoyée à... à la ministre puis au ministère  
23 des Transports pour demander que les contrats  
24 soient en appel d'offres public. Ça fait que, oui,  
25 je me souviens de ce projet-là.

1 Me BENOIT BOUCHER :

2 J'aimerais qu'on voie l'onglet 27, s'il vous plaît,  
3 Madame Blanchette.

4 Q. **[425]** Alors, il s'agit d'un rapport d'enquête qui a  
5 été fait...

6 Me SONIA LeBEL :

7 Madame la Présidente, je vais m'objecter à ce qu'on  
8 exhibe cette pièce-là au préalable, je pense qu'il  
9 faut aller avec la finalité du dossier, c'est un  
10 rapport d'enquête qui a entrepris une procédure du  
11 ministère contre monsieur et cette procédure-là  
12 s'est terminée par un règlement à l'amiable où  
13 aucune des deux parties n'a reconnu la validité de  
14 la poursuite mais comme on le fait souvent en  
15 civil, il y a eu une entente. Et je pense qu'à ce  
16 moment-ci je vais m'objecter à ce qu'on dépose ou  
17 exhibe un rapport de cette nature-là, qui n'a pas  
18 été... qui n'a pas été retenu, si on veut, ni par  
19 une des parties ou l'autre ou jugé par un juge à ce  
20 moment-ci, là. Je pense que c'est très délicat, là.  
21 On peut peut-être interroger monsieur sur cette  
22 poursuite-là, sur les allégations mais sans se  
23 servir de la pièce et sans déposer la pièce. Et  
24 surtout connaissant la finalité du dossier, où il y  
25 a eu un règlement hors cour des deux parties, et le

1 Ministère et Maskimo, où aucune des deux parties  
2 n'a reconnu la validité des allégations, mais a  
3 simplement décidé de fermer le dossier, comme il se  
4 fait souvent en civil.

5 Me BENOIT BOUCHER :

6 Alors, voilà. Le ministère des Transports, dans ce  
7 contrat-là, a fait une enquête, une enquête  
8 démontrant qu'il y avait eu un certain...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Est-ce que c'est vrai qu'il y a eu une entente  
11 entre le ministère des Transports et la compagnie  
12 Maskimo et que le... l'entente finale n'entérine  
13 pas les recommandations qui étaient faites sur le  
14 rapport d'enquête que vous vous apprêtez à...

15 Me BENOIT BOUCHER :

16 Mais il y a deux...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 ... les conclusions?

19 Me BENOIT BOUCHER :

20 Il y a deux choses différentes. Il y a eu un  
21 rapport d'enquête.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Oui.

24 Me BENOIT BOUCHER :

25 Et il y a eu une demande du Ministère de se faire

1           rembourser les sommes qui avaient été perçues  
2           injustement par Maskimo.

3           LA PRÉSIDENTE :

4           Et il y a eu une...

5           Me BENOIT BOUCHER :

6           Et il y a eu une entente au sujet du remboursement  
7           des sommes par Maskimo, des sommes qu'il avait  
8           reçues... entendons-nous, là, aux yeux du  
9           Ministère, illégalement.

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Et est-ce que l'entente faisait siennes les  
12          conclusions du rapport?

13          Me BENOIT BOUCHER :

14          Je ne crois pas que l'entente faisait siennes les  
15          conclusions du rapport. Le rapport... le rapport  
16          démontre des faits. Alors, je vais interroger le  
17          témoin sur les faits qui sont au rapport. Et,  
18          encore une fois...

19          LA PRÉSIDENTE :

20          Mais s'il y a eu...

21          Me BENOIT BOUCHER :

22          On est exactement dans la même zone qu'on explore  
23          depuis hier, les vulnérabilités. Alors, il se  
24          trouve que, dans ce dossier-là, il y a un certain  
25          nombre de faits qui se sont produits qui



1 démonstreraient aussi une vulnérabilité. Alors, je  
2 sais pas pourquoi on veut nous empêcher de faire la  
3 preuve de ça. Il y a une vulnérabilité là qu'on  
4 veut démontrer, quelque chose qui peut arriver dans  
5 les contrats du Ministère qui ferait en sorte que  
6 le Ministère se ferait flouer. Bien, je pense qu'il  
7 faut le démontrer aussi. C'est une autre manoeuvre  
8 qui peut être entreprise par des entrepreneurs aux  
9 fins de... de... de percevoir des sommes auxquelles  
10 ils ont pas droit. Je sais pas pourquoi on ferait  
11 pas cette preuve-là devant la Commission.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Alors donc, ce que vous voulez dire c'est que c'est  
14 un stratagème nouveau qui aurait été... c'est ce  
15 que vous voulez dire?

16 Me BENOIT BOUCHER :

17 Je peux vous dire que c'est un stratagème  
18 différent, il va de soi, là. Qui a engendré... qui  
19 a engendré, pour le Ministère, une perte qui a été  
20 finalement remboursée par Maskimo. Mais tout ça  
21 c'est une autre question, là, est-ce que ça a été  
22 remboursé ou pas. Mais il y a un stratagème...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Ce que je veux juste savoir c'est : Est-ce qu'il y  
25 a eu reconnaissance d'un stratagème comme celui-là?

1 Est-ce qu'il y a eu... est-ce que l'entente révèle  
2 que...

3 Me BENOIT BOUCHER :

4 L'entente révèle qu'il y a une somme d'argent qui a  
5 été réclamée à Maskimo en regard d'un stratagème  
6 qu'il avait utilisé pour flouer le gouvernement et  
7 qu'il a remboursé la somme. C'est ça que démontre  
8 l'entente. Maintenant, les faits, là, comment ils  
9 s'y sont pris pour flouer le gouvernement, je pense  
10 que c'est légitime de vous le démontrer ici, c'en  
11 est un stratagème.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 On peut peut-être demander au témoin comment il en  
14 est arrivé à cette entente-là.

15 R. Oui, parce que j'aime pas ça entendre ça puis  
16 j'aimerais ça répondre.

17 Me BENOIT BOUCHER :

18 Mais si le témoin veut répondre il va falloir qu'il  
19 réponde aussi à mes questions, on s'entend?

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Il va sans dire.

22 Me BENOIT BOUCHER :

23 Bien.

24 R. Le projet en deux mille trois (2003) c'est... Hier  
25 j'ai donné toutes sortes d'exemples quand ça va pas

1 bien avec la politique puis les relations avec le  
2 ministère des Transports pour toutes... dans  
3 l'octroi de contrats. J'ai donné l'exemple la  
4 carrière à La Tuque, c'est un autre exemple que  
5 j'aurais pu amener. Un projet qu'on obtient, la  
6 région de Portneuf, avec notre usine portative...

7 Me BENOIT BOUCHER :

8 Non, Madame la Présidente...

9 R. ... on revient là-dessus...

10 Me BENOIT BOUCHER :

11 Si vous me permettez, Madame la Présidente.

12 R. Oui, je vais vous...

13 Me BENOIT BOUCHER :

14 S'il veut expliquer le dossier je pense que c'est  
15 légitime que c'est moi qui lui pose les questions  
16 au sujet du dossier.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Bien, le témoin veut s'exprimer, vous pourrez lui  
19 poser des questions.

20 R. Je vais l'expliquer. Ce que... Moi, je suis pas au  
21 projet, je suis pas aux opérations, mais j'entends  
22 à la fin des projets, des gens à l'interne, qu'il y  
23 a un problème avec... entre les résultats d'analyse  
24 du ministère des Transports puis notre laboratoire  
25 pour la teneur en bitume pour le projet. Puis là,

1 des grands mots, là, « flouer le gouvernement »  
2 puis tout ça, c'est des dixièmes de pour cent de  
3 bitume qu'on s'entendait pas, puis ça peut arriver  
4 sur un projet. Puis là il faut se remettre dans le  
5 contexte aussi. On est dans la... d'été, tout le  
6 projet, là, ça a pas été facile travailler avec le  
7 ministère des Transports. On le sait qu'on n'est  
8 pas les bienvenus là-bas puis que le livre, là, il  
9 est ça d'épais, là, puis ils te suivent puis t'es  
10 mieux... t'es mieux de pas oublier une ligne parce  
11 que c'est certain que t'auras jamais de chance.

12 D'ailleurs, suite à ça, j'ai rencontré  
13 monsieur Luc Bergeron, qui était... qui est passé  
14 ici la semaine passée, qui était directeur  
15 territorial dans la région de Québec. Puis il y  
16 avait deux témoins, même, Fabien Vaury, qui était  
17 mon vice-président... mon directeur pour la région  
18 de la Mauricie et monsieur Jean-Paul Gervais...

19 Me BENOIT BOUCHER :

20 Madame la Présidente, le témoin est ici pour  
21 répondre aux questions sur un projet particulier.  
22 Maintenant, ce qu'il vous dit, ce qu'il va vous  
23 l'expliquer (sic), non seulement il va vous  
24 l'expliquer mais il va faire témoigner d'autres  
25 personnes à sa place pour vous expliquer le projet.

1 Est-ce que je peux poser des questions au témoin en  
2 ce qui concerne ce projet-là?

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Ce que je vous dis c'est que oui vous allez pouvoir  
5 poser des questions au témoin, mais le témoin veut  
6 s'exprimer, laissez-le s'exprimer. Vous poserez vos  
7 questions après.

8 Me BENOÎT BOUCHER :

9 D'accord.

10 R. Les fameuses allégations pourquoi aussi j'en étais  
11 au courant, pourquoi je m'en suis occupé, c'est que  
12 quand il y a un problème avec la teneur en bitume  
13 ou n'importe quoi, là. Puis ça nous est déjà  
14 arrivé, Maskimo, là, pour des projets où n'importe  
15 quel entrepreneur, n'importe quel entrepreneur qui  
16 a des relations avec le ministère ou une ville qui  
17 peut avoir une non-conformité ou quelque chose  
18 comme ça. Ça se règle entre les gens en bas, il y a  
19 des choses de prévues dans les devis du ministère  
20 ou les devis de la Ville, puis là c'est le service  
21 des enquêtes qui est envoyé chez nous, chez  
22 Maskimo, pour me rencontrer. Moi je suis pas au  
23 courant, là, il y a plein de... je veux dire, on va  
24 vérifier, mais de toute façon ils sont allés  
25 rencontrer aussi les autres personnes à l'intérieur

1 de l'organisation.

2 Suite à ça j'ai rencontré les gens à  
3 l'intérieur de mon organisation qui me disaient que  
4 c'est des allégations, ça a rien à voir là-dedans.  
5 Tout ce qu'on a fait on l'a fait dans les règles,  
6 peut-être qu'on est bas un peu en bitume sur le  
7 projet, sur la teneur en bitume. On ne contestait  
8 pas la pénalité. On n'avait pas perçu des sommes en  
9 trop puis tout ça. Puis c'est pour ça que je suis  
10 allé rencontrer monsieur Bergeron.

11 Puis je reviens à ce que j'étais tantôt, on  
12 était quatre personnes, les personnes que j'ai  
13 nommées. J'explique que déjà de toute façon c'est  
14 pas facile, puis il dit : « Oui, en plus il vous a  
15 envoyé les enquêtes, il dit, vous comprenez,  
16 Monsieur Marchand, vous êtes dans le royaume de  
17 monsieur Savard de Construction et Pavage Portneuf,  
18 qui est très près de madame Boulet. - Oui, je le  
19 sais, je suis tout au courant de ça. - Puis, il  
20 dit, la personne qui s'occupe du projet, il dit, je  
21 te le dis comme ça, c'est un monsieur Tremblay. »  
22 Je ne me rappelle plus de son prénom, on pourrait  
23 vérifier. « C'est l'ingénieur au ministère qui a  
24 surveillé le projet. » C'était la première fois que  
25 j'entendais cette expression-là. Je m'en souviens

1 encore, il dit : « Tu sais que monsieur Savard, ce  
2 gars-là, il y pisse dans l'oreille. » Ça fait que,  
3 tu sais, c'est important pour moi que tu me laisses  
4 m'exprimer parce que...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Je vais vous demander de vouvoyer l'avocat, s'il  
7 vous plaît.

8 R. Excusez, excusez-moi, Madame la Présidente.

9 Me BENOÎT BOUCHER :

10 Et théoriquement vous devriez vous adresser  
11 directement à la présidente.

12 R. Excusez-moi. Je fais de mon mieux. Puis le... en  
13 fait, c'est ce qui est arrivé. Ça fait qu'on a  
14 pris, on n'était pas d'accord avec les allégations  
15 du ministère. Je n'ai jamais vu le rapport de  
16 fraude, d'enquête que vous me parlez, puis ce que  
17 vous dites. On a négocié avec le ministère une  
18 pénalité, parce qu'il avait calculé qu'en fonction  
19 d'eux autres le résultat c'est le coût que Maskimo  
20 devrait compenser pour la perte de durée utile de  
21 la route. Écoutez, on a plein de batailles à mener,  
22 on a décidé de régler, puis on a payé le montant au  
23 ministère. C'est comme ça que ça s'est passé.

24 Q. **[426]** Bien. Maintenant on va voir ça comme si  
25 c'était... comme si c'était une vulnérabilité du

1       ministère, comme tout ce qu'on a examiné à date  
2       avec vous, on va voir comment on aurait pu arriver  
3       à ce résultat. Et je comprends toutes vos  
4       explications, là, et que tout le monde vous ont dit  
5       toutes sortes de choses, là, mais voyons ça dans un  
6       contexte de vulnérabilité.  
7       Alors, je vais vous demander d'afficher la pièce,  
8       s'il vous plaît, Madame Blanchette.

9               Or il semble, selon le rapport d'enquête,  
10       Monsieur Marchand, qu'au départ vous avez eu ce  
11       contrat-là en deux mille trois (2003), vous l'avez  
12       effectué en deux mille trois (2003) et qu'en deux  
13       mille quatre (2004) on s'aperçoit qu'il y a des  
14       ornières qui se forment sur la route et on va faire  
15       des prélèvements. Et je vous demande de descendre  
16       un petit peu, Madame Blanchette.

17       R. C'est quoi, ça, les ornières?

18       Me DENIS HOULE :

19       Madame, Madame, si vous permettez j'aurais une  
20       objection à formuler. Quant à moi, quand il y a une  
21       entente, Madame, j'en ai négocié beaucoup  
22       d'ententes, normalement c'est sans préjudice. Un  
23       rapport d'enquête ou encore une procédure comme  
24       maître LeBel l'a fait tantôt ce n'est pas  
25       (inaudible). Alors, quant à moi, ce qui est



1       préliminaire c'est d'examiner l'entente. Est-ce que  
2       l'entente est faite sans préjudice? Si oui, ça  
3       donne pas ouverture aux questions de mon confrère.

4       Me SONIA LeBEL :

5       Et c'est pour ça qu'au départ je disais que mon  
6       collègue peut poser des questions sur le projet,  
7       mais ne peut pas utiliser cette pièce-là. Elle  
8       ferme le dossier à toutes fins pratiques et c'est  
9       la pièce qui part le dossier du ministère et il y a  
10      une entente sans préjudice, Madame la Présidente.  
11      Je pense que c'est important de le dire. Que mon  
12      collègue pose des questions à partir des  
13      informations qu'il y va, mais il ne peut pas  
14      utiliser la pièce, elle ne peut pas être déposée.  
15      Là-dessus je pense qu'on est d'accord.

16      Me BENOÎT BOUCHER :

17      Alors, on est d'accord, je comprends pas quel est  
18      l'intérêt de mon collègue de l'Association des  
19      entrepreneurs en travaux.

20      LA PRÉSIDENTE :

21      Est-ce que le document est sans préjudice?

22      Me BENOÎT BOUCHER :

23      Ce document-là, c'est un document d'enquête qui est  
24      fait par le ministère, comme tant d'autres que vous  
25      avez vus ici.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 L'entente est-elle faite sans préjudice?

3 Me BENOÎT BOUCHER :

4 L'entente est faite, c'est une entente  
5 confidentielle qui n'est pas sans préjudice. Non,  
6 non, mais écoutez...

7 Me SONIA LeBEL :

8 Alors, je m'excuse. On ne peut pas séparer la pièce  
9 qui fait partie d'un dossier, du règlement du  
10 dossier qui ferme le dossier, Madame, c'est le  
11 rapport d'enquête qui clôt le dossier et quand on  
12 lit la pièce, on marque : « Sans reconnaître la  
13 légitimité de la réclamation formulée, etc. » Donc,  
14 dans les documents qui scellent l'entente et dans  
15 l'entente qui a été faite entre le ministère et  
16 Maskimo c'est sans préjudice. Cette pièce-là fait  
17 partie du dossier qui était à la base de la  
18 réclamation et à la base du règlement. Donc, le  
19 dossier est à toutes fins pratiques et les pièces  
20 qui sont contenues...

21 Me BENOÎT BOUCHER :

22 Madame la Présidente.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Maître Boucher, si vous me permettez.

25

1 Me BENOÎT BOUCHER :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Je pense que le témoin répond à toutes les  
5 questions, je pense que, sans discrimination, je  
6 pense qu'il répond à toutes les questions que vous  
7 lui posez, alors vous n'avez pas besoin de vous  
8 servir de cette pièce-là ou de montrer ou d'exhiber  
9 cette pièce-là pour l'interroger et...

10 Me BENOÎT BOUCHER :

11 Mais, Madame la Présidente, il y a quelque chose  
12 qui m'échappe, là. Est-ce qu'on a été obligé de  
13 faire admettre par tous les témoins qui sont venus  
14 ici la source, la fin, la finalité des gestes  
15 qu'ils ont posés pour flouer un ou l'autre des  
16 organisme publics? On n'a pas besoin d'admission  
17 puis les gens l'ont nié. Il y en a bien des gens  
18 qui sont venus nier ici. Je me rappelle d'un  
19 monsieur, là, qui est venu nier tout. Il niait  
20 tout. Ça ne nous a pas empêché de mettre en preuve  
21 qu'il recevait trois pour cent (3 %) puis qu'il  
22 donnait ça à Pierre, Jean, Jacques, puis qu'il  
23 allait porter ça au café Consenza. Il l'a jamais  
24 admis. Il l'a nié de bout en bout.

25 Alors encore une fois, ici on a un monsieur

1       qui dit dans une entente « je ne reconnais pas ces  
2       faits-là ». Mais moi je vous dis que ces faits-là,  
3       ils sont documentés. Ce sont des faits et je vais  
4       lui poser des questions sur les faits. Maintenant,  
5       est-ce qu'on peut se référer à un document dans  
6       lequel ces faits-là sont documentés, pas... en  
7       guise d'aide, là, pour retracer dans le document.  
8       Il a été rencontré, monsieur. Il a fait des  
9       déclarations, monsieur. Est-ce qu'on peut les lui  
10      montrer pour qu'il nous dise si, oui ou non, il a  
11      fait ces déclarations-là et si les faits, ce sont  
12      des constats de faits, là, si ces faits-là, il les  
13      reconnaît ou pas.

14      LA PRÉSIDENTE :

15      Vous êtes pas obligé de vous servir du document  
16      pour le lui demander. Vous pouvez lui demander, lui  
17      poser les questions que vous voulez, mais vous êtes  
18      pas obligé d'exhiber le document.

19      Me BENOÎT BOUCHER :

20      Bien, on va essayer.

21      LA PRÉSIDENTE :

22      Voilà.

23      Me BENOÎT BOUCHER :

24      Q. **[427]** Alors en deux mille quatre (2004), Monsieur  
25      Marchand, il appert qu'il y aurait eu un problème

1 d'orniérage sur ce chantier-là et le Ministère  
2 décide d'aller faire des prélèvements - je fais une  
3 petite entrée en matière - et il semble que les  
4 prélèvements qu'ils font sur la route que vous avez  
5 construite ne rencontrent pas le taux de bitume qui  
6 était prévu au contrat. C'est bien ça le coeur du  
7 litige?

8 R. C'est pas comme ça je l'avais entendu (inaudible)  
9 disait...

10 Q. **[428]** Alors, dites-le moi comment vous l'avez  
11 entendu.

12 R. Bien tout simplement, à la fin du projet, que les  
13 résultats de teneur en bitume, dans l'enrobé  
14 bitumineux, concordaient pas avec ceux du ministère  
15 des Transports.

16 Q. **[429]** Et alors...

17 R. Mais nos propres résultats, ce que je me souviens,  
18 c'est que nous-mêmes, puis c'est pour ça qu'on a  
19 réglé avec le Ministère, nous autres aussi on était  
20 plus faibles que ce qui était demandé. Mais  
21 l'orniérage, j'ai jamais entendu parler de ça, là.  
22 C'est pas des choses qui sont venues par après.  
23 C'était tout simplement dans la... dans... C'est de  
24 même dans tous les contrats de pavage. Une fois  
25 qu'on a fini le projet, on regarde, on concilie

1 toutes les quantités, les pourcentages de bitume ou  
2 tous les essais qui s'est passé puis qu'il y aurait  
3 eu un problème entre la concordance de nos  
4 résultats puis ceux du ministère des Transports.  
5 C'est ça que j'ai compris, moi.

6 Q. **[430]** Alors votre compréhension, Monsieur, c'est  
7 que vous admettiez à ce moment-là que votre bitume,  
8 que le taux de bitume utilisé dans le contrat  
9 était, ne rencontrait pas les critères du  
10 Ministère?

11 R. Écoutez, de mémoire, on les rencontrait mais ce que  
12 j'admets, c'est qu'on était un petit peu plus bas.  
13 Le Ministère est un petit peu plus bas que nous  
14 autres, ça fait qu'on tombait non conformes en  
15 fonction du Ministère, mais en fonction de nos  
16 résultats, je vous parle de mémoire, de mémoire on  
17 était corrects mais on était plus bas que ce qui  
18 était demandé. On l'a reconnu.

19 Q. **[431]** Suite à ce constat-là effectivement, on a  
20 demandé à Maskimo de nous fournir les résultats de  
21 ses propres analyses au moment où ils faisaient la  
22 construction. C'est exact?

23 R. Oui.

24 Q. **[432]** Bon.

25 R. On soumet toujours nos résultats pour chaque

1           projet.

2       Q. **[433]** Mais dans le cadre de l'enquête, on vous les  
3           a demandés spécifiquement de les obtenir?

4       R. Oui.

5       Q. **[434]** Et quand on les a reçus, comme vous le  
6           mentionnez, il semble qu'il y avait un écart entre  
7           vos résultats et ceux du Ministère, n'est-ce pas?

8       R. Ce que je peux me rappeler, ça a parti d'une chose  
9           comme ça.

10      Q. **[435]** Est-ce que vous vous souvenez également que  
11           le Ministère vous ait demandé à ce moment-là de  
12           fournir une documentation démontrant que le bitume  
13           que vous avez util... que vous aviez enregistré  
14           comme ayant été utilisé sur ce chantier-là, avait  
15           bien été livré à ce chantier-là. Est-ce que vous  
16           vous souvenez de ça?

17      R. C'est plus les gens au projet. C'est possible que  
18           le Ministère l'ait demandé, mais moi on m'a pas  
19           demandé de fournir ces résultats-là.

20      Q. **[436]** Ils ne l'ont pas demandé à vous...

21      R. Non.

22      Q. **[437]** ... mais est-ce qu'ils l'ont demandé à votre  
23           entreprise?

24      R. Probablement qu'ils l'ont demandé à l'entreprise.

25      Q. **[438]** Vous êtes certain qu'ils vous l'ont pas

1 demandé à vous dans une première rencontre,  
2 Monsieur...

3 R. À moi... c'est pas moi, c'est pas...

4 Q. **[439]** ... et à laquelle vous auriez répondu que  
5 vous les aviez pas mais qu'éventuellement vous  
6 alliez les fournir? Vous vous souvenez pas de ça?

7 R. Non, je me souviens pas de ça. Mais s'ils me  
8 l'avaient demandé à moi, j'aurais dit « on va aller  
9 voir les gens qui sont... » Je fais pas tout, là.  
10 Tu sais, on va aller voir les gens qui sont au  
11 projet dans l'organisation puis ils vont vous les  
12 fournir.

13 Q. **[440]** Est-ce que vous vous souvenez que ce qui a  
14 été démontré par les enquêteurs du Ministère c'est  
15 que les bitumes, le bitume, là, pas les enrobés  
16 mais le bitume que vous prétendiez avoir utilisé  
17 dans le cadre de ce projet-là, n'avait jamais été  
18 livré à votre usine?

19 R. C'est ce que le Ministère prétendait. Je me  
20 souviens de ça.

21 Q. **[441]** Oui.

22 R. Mais de notre côté, on... je me souviens pas de la  
23 raison, ça fait longtemps. Vous me parlez d'une  
24 chose de v'là dix (10) ans. Nous autres, on  
25 démontrait que le bitume avait été livré. C'était



1       basé sur un bon de livraison... Nous autres, on a  
2       nos camions qui livrent le bitume de la raffinerie  
3       jusqu'à l'usine, mais on a trois usines. Ça fait  
4       que quand on charge à la raffinerie, c'est écrit  
5       « livré tel endroit », mais ça peut arriver que le  
6       réservoir est plein à telle place à l'usine puis  
7       qu'on va vider le reste à l'autre endroit.

8       Q. **[442]** Alors...

9       R. Mais, t'sais, je veux même pas aller plus loin  
10       parce que... il faudrait que je me remette dans le  
11       dossier puis que les gens me le réexpliquent.

12       Q. **[443]** Malheureusement, j'ai un rapport ici, mais...

13       R. Il y a pas de problème.

14       Q. **[444]** ... on peut pas l'utiliser.

15       R. C'est votre rapport que j'ai jamais vu.

16       Q. **[445]** Oui, je comprends.

17       R. C'est ça.

18       Q. **[446]** Mais, alors il est à votre connaissance, là,  
19       que selon le Ministère et selon les informations  
20       qu'il avait obtenues notamment des chauffeurs de  
21       camion qui n'avaient jamais livré le bitume à cet  
22       endroit-là, le Ministère avait conclu que le bitume  
23       que vous aviez prétendu utiliser n'avait jamais été  
24       livré à votre réserve.

25       Q. **[447]** J'étais pas au courant de ça. Vous dites que

1 c'est dans le rapport.

2 Q. **[448]** Bien...

3 R. Le rapport que, nous autres, à l'interne, tous les  
4 gens me confirment que ce qui a été fait, c'est...  
5 ça a été comme ça. Puis s'il y avait quelque chose  
6 qui était pas correct, je pense pas qu'on se serait  
7 entendu avec le Ministère. Vous l'auriez envoyé à  
8 la police ou je le sais pas.

9 Q. **[449]** Est-ce que vous savez si ça avait été envoyé  
10 à la police?

11 R. Non.

12 Q. **[450]** Vous ne le savez pas.

13 R. Non.

14 Q. **[451]** Est-ce que vous savez...

15 R. Je savais même pas qu'il y avait un rapport final  
16 comme ça.

17 Q. **[452]** Est-ce que vous savez si ça a été envoyé au  
18 BNQ, au Bureau de normalisation du Québec?

19 R. Pourquoi ça aurait été envoyé au BNQ?

20 Q. **[453]** Vous n'êtes pas au courant de ça?

21 R. Non.

22 Q. **[454]** Maintenant, il semble - et encore une fois,  
23 on voit les vulnérabilités - il semble que, selon  
24 le Ministère, le bitume qui devait être utilisé sur  
25 ce chantier-là n'ait jamais été livré sur ce

1           chantier-là, ce qui expliquerait le fait qu'il y a  
2           une diminution dans le taux de bitume dans  
3           l'enrobé. Vous êtes au courant de cette prétention-  
4           là du Ministère?

5       R. Que le Ministère disait que le pourcentage était un  
6       petit peu plus bas, oui, je suis au courant. Même  
7       nos propres résultats ont montré que c'était un peu  
8       plus bas.

9       LA PRÉSIDENTE :

10      Q. **[455]** Mais, ce n'est pas ce que maître Boucher  
11      vient de dire. Ce que j'ai compris de la question  
12      de maître Boucher, c'est que le bitume n'aurait  
13      jamais été livré. C'est ce que vous dites?

14      Me BENOIT BOUCHER :

15      C'est... c'est le résultat de l'enquête.

16      LA PRÉSIDENTE :

17      Q. **[456]** Pas le taux un peu plus bas, que le bitume  
18      n'aurait jamais été livré.

19      Me BENOIT BOUCHER :

20      C'est-à-dire qu'il y a une quantité de bitume qui  
21      n'a pas été livrée, ce qui fait en sorte que ce qui  
22      a été utilisé est plus bas que ce qui aurait été  
23      normalement utilisé.

24      R. Moi, je vais revenir...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 O.K. Mais, je l'entendais pas de cette façon-là  
3 quand vous avez posé la question. Si c'est ça...

4 Me BENOIT BOUCHER :

5 Écoutez, Madame la Présidente, si vous voulez me  
6 faciliter la tâche, là, on va prendre le rapport  
7 d'enquête et on va voir bon de livraison par bon de  
8 livraison...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Non, je n'ai aucune... je n'ai aucune objection à  
11 ce que vous rafraîchissiez la mémoire du témoin en  
12 lui montrant la pièce à lui, je n'ai pas de  
13 problème avec ça. On peut d'ailleurs suspendre si  
14 vous voulez puis lui montrer la pièce.

15 Me BENOIT BOUCHER :

16 Bien, je ne pense pas que ce soit nécessaire de  
17 suspendre, je pense qu'il peut répondre à mes  
18 questions.

19 Q. **[457]** Alors, la prétention du Ministère, c'est  
20 qu'une certaine quantité que vous avez prétendu  
21 avoir utilisée à votre usine n'avait pas été livrée  
22 à cette usine-là. On va mettre ça comme ça, n'est-  
23 ce pas?

24 R. Oui.

25 Q. **[458]** Bon. Vous savez que les camionneurs qui

1           faisaient la livraison avaient été rencontrés dans  
2           le cadre de cette enquête... dans cette enquête-là?

3           R. Non.

4           Q. **[459]** Est-ce que ce sont des gens qui font le  
5           transport pour vous chez vous ou ce sont des...

6           R. Souvent, oui. Ça arrive que c'est des transporteurs  
7           externes, mais je...

8           Q. **[460]** Dans ce cas-ci, est-ce que vous vous  
9           souvenez?

10          R. Non.

11          Q. **[461]** Si je vous disais que c'est l'entreprise...  
12          Monsieur Yvon Beaulieu, est-ce que c'est quelqu'un  
13          qui travaillait pour vous?

14          R. Je crois que oui.

15          Q. **[462]** Et cette personne-là, à votre connaissance,  
16          est-ce qu'elle a été rencontrée dans le cadre de  
17          l'enquête?

18          R. Non, c'est pas à ma connaissance.

19          Q. **[463]** Si je vous disais que c'est lui qui a affirmé  
20          qu'il n'avait pas transporté le bitume chez vous,  
21          est-ce que ça vous étonnerait? Qu'il n'avait pas  
22          transporté le bitume à...

23          R. Comment qu'il fait pour savoir qu'il l'a pas... Je  
24          sais pas, là, si...

25          Q. **[464]** Mais, parce qu'il y a... parce qu'il y a un

1 bon de livraison...

2 R. ... si c'est un de nos camionneurs, il  
3 transporte... Ah!

4 Q. **[465]** Parce qu'il a un bon de livraison, qu'il  
5 prétend avoir livré à un endroit et, lui, il dit  
6 que « je l'ai livré à un autre endroit », est-ce  
7 que ça vous dit quelque chose?

8 R. Non.

9 Q. **[466]** Ça vous dit rien.

10 R. Non.

11 Q. **[467]** Vous êtes pas au courant de ça.

12 R. Bien, je... je me souviens pas de ça, je me  
13 rappelle qu'il y avait un litige sur à quel endroit  
14 le... le bitume a vraiment été livré, mais on avait  
15 aussi tous les tests de laboratoire puis le  
16 Ministère avait les siens.

17 Q. **[468]** Hum. Et, est-ce que vous vous souvenez du  
18 résultat de l'enquête qui prétendait que plusieurs  
19 documents avaient été falsifiés dans le but de  
20 démontrer que le bitume qui était supposé aller à  
21 cette usine-là n'avait jamais été livré à cette  
22 usine-là?

23 R. Non, j'ai jamais vu le rapport d'enquête.

24 Q. **[469]** Non, sans voir le rapport d'enquête, est-ce  
25 que vous êtes au courant que c'étaient les

1 conclusions de cette enquête-là?

2 R. Non, j'étais pas au courant parce que les gens chez  
3 nous disaient que tout avait été fait comme il  
4 faut, c'est ce qu'on m'a dit.

5 Q. **[470]** Bien. Alors, si tout avait été fait comme il  
6 faut, manifestement vous aviez un problème  
7 d'interprétation avec le Ministère puis un  
8 problème...

9 R. Oui, mais nos propres résultats démontraient aussi  
10 qu'on était faible en bitume. La teneur en bitume  
11 sur le projet était faible. On était conforme mais  
12 on était faible. Ça fait que c'est un choix  
13 d'entreprise. J'ai expliqué comment que c'est pas  
14 facile...

15 Q. **[471]** Mais c'est pas ma question.

16 R. Oui.

17 Q. **[472]** Ma question c'est que, manifestement, vous  
18 aviez un problème, là, avec le Ministère?

19 R. Oui.

20 Q. **[473]** Ça c'est dans l'époque où vous donniez  
21 beaucoup aux... aux partis politiques, n'est-ce  
22 pas?

23 R. C'était en quelle année, deux mille trois (2003),  
24 deux mille quatre (2004), oui, on participait.

25 Q. **[474]** Deux mille trois (2003), deux mille quatre

1 (2004), deux mille cinq (2005).

2 R. Effectivement.

3 Q. **[475]** Vous participiez. Est-ce que vous avez fait  
4 appel à votre député ou au ministre pour tenter de  
5 régler cette question-là?

6 R. De mémoire, j'avais rencontré... je me souviens pas  
7 si c'était là-dessus mais peut-être que si vous me  
8 posez la question c'est parce que vous êtes au  
9 courant, monsieur Luc Berthold, qui était là juste  
10 avant moi.

11 Q. **[476]** D'accord. Alors, vous l'avez rencontré. Il  
12 occupait quel poste, monsieur Berthold, à ce  
13 moment-là?

14 R. À ce moment-là, est-ce qu'il était chef de cabinet  
15 ou... je le sais pas.

16 Q. **[477]** Vous le savez pas.

17 R. Vous devez vérifier. Mais je sais qu'il était au  
18 bureau...

19 Q. **[478]** Vous l'avez rencontré, vous avez tenté de  
20 régler cette problématique-là avec lui?

21 R. Oui, parce qu'on avait l'impression, nous autres,  
22 que tout était correct puis c'est le message que  
23 j'avais à l'interne dans l'organisation, tout est  
24 beau. Puis ça a été difficile du début jusqu'à la  
25 fin avec le Ministère pour ce projet-là. J'ai



1       rencontré monsieur Berthold pour expliquer c'est  
2       bel et bien à ce... je l'ai déjà rencontré une  
3       fois, si c'est bel et bien lui que j'ai vu pour ce  
4       projet-là, je l'ai rencontré pour lui expliquer la  
5       problématique qu'on avait.

6       Q. **[479]** Et, finalement, je comprends que vous aviez  
7       une réclamation, qu'il y avait une retenue de la  
8       part du Ministère, qu'il y avait une réclamation?

9       R. On n'avait pas... on n'avait pas de réclamation, on  
10      avait une retenue de la part du Ministère parce que  
11      le projet était pas terminé. S'il y avait une  
12      réclamation, c'était peut-être pour d'autre chose  
13      qui s'était passé sur le projet. Mais...

14     Q. **[480]** Oui, c'est ça.

15     R. ... ce que je veux dire c'est, quand on termine le  
16     projet, on fait la conciliation, comme que je te  
17     disais, puis le Ministère se garde un montant pour  
18     toutes ces choses-là. Ça fait qu'il y a un montant  
19     qui nous était probablement retenu.

20     Q. **[481]** Une retenue, hum hum. Alors, il y avait une  
21     retenue. Est-ce que vous vous souvenez du montant  
22     de la retenue?

23     R. Non.

24     Q. **[482]** Cent vingt-six mille dollars (126 000 \$), ça  
25     vous rappelle quelque chose?

1 R. C'est possible, il faudrait que je voie les  
2 chiffres.

3 Q. **[483]** Vous vous rappelez pas de ça. Vous aviez  
4 aussi une réclamation à faire. Et vous l'avez pas  
5 faite cette réclamation-là dans ce dossier-là? Vous  
6 avez pas reçu de sommes du Ministère?

7 R. Je me souviens pas, mais je me souviens que le  
8 projet était compliqué du début jusqu'à la fin avec  
9 le Ministère dans cette région-là. Puis c'est  
10 possible qu'il y ait eu une réclamation, il  
11 faudrait... Vous me parlez de ça aujourd'hui, là,  
12 quelque chose de dix (10) ans puis qu'en gros c'est  
13 même pas moi qui s'en occupais. Je pourrais revenir  
14 puis tout vous l'expliquer comme il faut. Il y  
15 avait-tu une réclamation? Je le sais pas, je m'en  
16 souviens pas. Mais c'est fort probable.

17 Q. **[484]** Est-ce que vous vous souvenez aussi d'avoir  
18 dû rembourser de l'argent au Ministère dans le  
19 cadre de...

20 R. Oui...

21 Q. **[485]** ... de la finalité de ce dossier-là?

22 R. Oui, parce que, sur l'entente en bitume, on a pris  
23 entente qu'effectivement, même si nos résultats  
24 étaient bons puis ceux du Ministère étaient non  
25 conformes, bien, quand même sur la limite... puis,

1           en passant, c'est un chemin que je passe  
2           régulièrement puis tout est très beau, là.

3       Q. **[486]** Sûrement.

4       R. Ça fait... Puis quand... qu'est-ce qu'on a décidé  
5           comme organisation, c'est un choix... c'est un  
6           choix d'entreprise, c'était de régler avec le  
7           ministère des Transports puis passer à autre chose.

8       Q. **[487]** Est-ce que vous vous souvenez la proportion  
9           de... de... la proportion en argent, là, de ce que  
10          représentait l'asphalte sur ce contrat-là?

11      R. Non.

12      Q. **[488]** Non?

13      R. Non.

14      Q. **[489]** Si je vous parle de cinq cent mille dollars  
15          (500 000 \$) à peu près, est-ce que ça se peut?

16      R. Je le sais pas.

17      Q. **[490]** Vous avez pas aucune idée?

18      R. Non, non, un projet comme ça...

19      Q. **[491]** Il était de combien le projet?

20      R. On l'a sorti hier, il faudrait revoir le tableau...

21      Q. **[492]** Trois millions (3 M).

22      R. Trois millions (3 M), O.K.

23      Q. **[493]** C'est vraisemblable. Trois millions (3 M). Et  
24          généralement, sur un contrat de trois millions (3  
25          M) en terrassement et en asphalte, là, c'est quoi

1 la proportion de l'asphalte par rapport à... au  
2 terrassement?

3 R. Bien, c'est jamais pareil.

4 Q. **[494]** C'est jamais pareil.

5 R. C'est jamais pareil (inaudible)...

6 Q. **[495]** Vous êtes pas capable de me donner,  
7 aujourd'hui, une proportion de ce que représentait  
8 l'asphalte dans ce contrat-là?

9 R. Non, je suis pas capable de vous le donner  
10 (inaudible)...

11 Q. **[496]** Est-ce que vous vous souvenez combien  
12 d'argent vous avez laissé sur la table, finalement,  
13 en fin, là, avec la retenue, la réclamation que  
14 vous avez pas faite et le montant que vous avez  
15 redonné au Ministère?

16 R. Je me souviens pas pour projet-là.

17 Q. **[497]** Vous vous souvenez pas. Bien. Alors, je  
18 comprends que vous avez fait quand même des  
19 démarches politiques à l'égard de ce dossier-là?

20 R. Oui.

21 Q. **[498]** Vous avez parlé à monsieur Berthold.

22 R. Oui.

23 Q. **[499]** Et je comprends...

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Monsieur Berthold était, selon ce qui a été dit

1 hier, attaché politique de madame Normandeau  
2 jusqu'en deux mille trois (2003) et, après deux  
3 mille trois (2003), il était attaché de presse de  
4 madame Normandeau jusqu'en deux mille quatre  
5 (2004). Donc, pour les périodes visées.

6 R. O.K.

7 Me BENOIT BOUCHER :

8 Q. **[500]** Est-ce que... juste pour les fins de... de  
9 fixer le temps, là. Est-ce que vous vous souvenez  
10 que, finalement, on a réglé ce dossier-là en deux  
11 mille sept (2007), avec le Ministère?

12 R. L'année exacte, je m'en souviens pas mais je me  
13 souviens que ça avait traîné. Je me souviens que ça  
14 avait traîné.

15 Q. **[501]** Pour la période. Bien.

16 R. Je me souviens que ça avait traîné.

17 Q. **[502]** Alors, vous avez fait des démarches  
18 politiques?

19 R. Oui.

20 Q. **[503]** Et, finalement, je comprends que les  
21 démarches politiques au niveau de... au niveau de  
22 votre réclamation, là, ça n'a rien donné parce que,  
23 de toute façon, vous avez été obligé de régler avec  
24 le Ministère, on n'a pas effacé votre dette, c'est  
25 ça? Peut importe la représentation...

1 R. Hum?

2 Q. **[504]** ... politique que vous avez faite à ce  
3 moment-là, là, ça n'a pas eu de...

4 R. On a reconnu, comme entreprise, c'est ce qu'on  
5 faisait quand on avait des problèmes avec le  
6 gouvernement. Je l'ai dit, c'était dans les années  
7 que c'était pas facile. On allait, on finançait  
8 puis on allait voir nos élus si jamais il y avait  
9 des problèmes.

10 Q. **[505]** Alors, vous faites des représentations  
11 politiques...

12 R. Oui.

13 Q. **[506]** ... dans ce dossier-là en particulier auprès  
14 des élus?

15 R. Oui.

16 Q. **[507]** Mais à la fin vous devez quand même régler  
17 avec le ministère?

18 R. Oui, on a réglé avec le ministère.

19 Q. **[508]** Payer ce qui vous était dû?

20 R. Oui.

21 Q. **[509]** Payer ce qui lui était dû.

22 R. C'est quoi le montant qu'on a payé.

23 Q. **[510]** Au-delà de deux cent mille (200 000).

24 R. Au-delà de deux cent mille (200 000), ça fait  
25 qu'autrement dit, là, si vous dites que le pavage

1 c'est juste cinq cent mille (500 000).

2 Q. **[511]** Bien moi je l'ai dit, j'ai-tu dit ça?

3 R. Vous avez dit que le pavage au complet c'était cinq  
4 cent mille dollars (500 000 \$).

5 Q. **[512]** Je vous ai demandé si c'était vraisemblable  
6 que ce soit autour de cinq cent mille dollars  
7 (500 000 \$)?

8 R. O.K. C'est parce que je croyais que c'est ça que  
9 vous vouliez dire, parce que deux cent mille  
10 (200 000) sur cinq cent mille (500 000). C'est  
11 comme si on avait donné la moitié de la valeur du  
12 pavage.

13 Q. **[513]** Pour quelque chose...

14 R. Pour une route...

15 Q. **[514]** Pour quelque chose que vous considériez qui  
16 était pas dû?

17 R. Pour une route... pour une route que ça fait dix  
18 (10) ans, dix (10), douze (12) ans qui est  
19 construit.

20 Q. **[515]** Pour quelque chose que vous considériez qui  
21 était pas dû?

22 R. Pour une bataille qui aurait été sans fin, un choix  
23 d'entreprise.

24 Q. **[516]** Mais vous considériez ne pas le devoir, c'est  
25 ça que vous nous avez dit tout à l'heure, vous

1           pensiez que vos taux étaient bons?

2       R. J'ai dit, mon taux était bon, mais on était sur la  
3           limite, on était bas nous autres aussi. C'est une  
4           bataille qu'on a décidé de ne pas mener.

5       Q. **[517]** Merci, Monsieur Marchand, je n'ai pas  
6           d'autres questions.

7       R. Merci beaucoup, ça fait plaisir.  
8           (14:56:03)

9       M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

10      Q. **[518]** Moi je reviens un peu aux contrats tarifés  
11           puis tenter un peu de trouver pourquoi c'est si  
12           payant que ça ces contrats tarifés-là pour vous.  
13           Est-ce que vous savez si les... avez-vous déjà fait  
14           partie du comité sur les prix?

15      R. Non, je suis au courant qu'il y a un comité sur les  
16           prix, mais j'ai jamais fait partie de ça.

17      Q. **[519]** Est-ce que vous savez si les tarifs varient  
18           beaucoup d'une usine à l'autre, beaucoup  
19           d'ajustements en tenant compte de la  
20           caractéristique de l'usine en tant que tel ou c'est  
21           ou on retrouve généralement pas mal les tarifs qui  
22           s'approchent pas mal, peu importe?

23      R. C'est une information que je pourrais vérifier,  
24           mais étant donné que j'ai jamais vu les détails  
25           comment c'est fait, je préférerais retenir mes



1       commentaires, mais c'est certains que nous autres  
2       dans ce qu'on dénonce, on a des usines  
3       performantes, puis peut-être que ces prix-là sont  
4       calculés en généralité, tu sais, il faut faire  
5       attention, il faut pas penser que quelqu'un à  
6       l'autre bout du Québec, là, dans une petite région,  
7       petite usine, fait nécessairement vingt ou trente  
8       pour cent (20-30 %) avec un projet tarifé. Moi je  
9       dénonçais qu'est-ce qui se passait avec les usines  
10      en Mauricie. Les usines performantes, les miennes,  
11      celles de mes concurrents, c'est certain que les  
12      marges étaient très bonnes.

13     Q. **[520]** Les sources d'énergie que vous utilisez dan  
14       vos usines, c'est quoi, il y en a que c'est du gaz,  
15       il y en a que c'est du mazout. Est-ce que vous vous  
16       êtes avec quelle source d'énergie?

17     R. En fait nos deux usines fixes sont au gaz naturel,  
18       puis notre usine portative est au mazout parce  
19       qu'on doit la déplacer à chaque fois.

20     Q. **[521]** O.K. Et ce qui coûte moins cher j'imagine que  
21       c'est le gaz naturel par rapport au mazout?

22     R. Ça dépend, ça dépend des périodes, ça dépend des  
23       périodes. À la fin des années quatre-vingt-dix (90)  
24       nos usines étaient au... au mazout, à l'huile de  
25       chauffage numéro 2, puis je me souviens c'est moi-

1 même en commençant qui avait fait l'étude pour  
2 convertir, ça valait pas la peine, on a attendu  
3 l'année d'après.

4 Si vous vous souvenez à la fin des années  
5 quatre-vingt-dix (90), on payait huit dollars (8 \$)  
6 un baril de pétrole, à un moment donné, ça a monté  
7 à cent cinquante (150), cent quarante, cent  
8 cinquante dollars (140-150 \$), ça a rebaisé à  
9 quatre-vingts (80). Il faut comparer d'année en  
10 année. Mais en général dans les dernières années,  
11 le gaz naturel c'est plus économique que l'huile à  
12 chauffage.

13 Q. **[522]** Est-ce que vous savez si le tarif payé par le  
14 gouvernement est ajusté tenant compte de la source  
15 d'énergie utilisée lorsqu'on donne un contrat  
16 tarifé parce que ça peut expliquer pourquoi c'est  
17 payant pour vous, si vous vous êtes, par exemple,  
18 présentement au gaz, au gaz, alors que le tarif est  
19 toujours collé sur le mazout, basé sur le mazout,  
20 je comprends que vous devez dégager une marge plus  
21 intéressante, certainement là-dessus?

22 R. Je comprends ce que vous voulez dire. C'est certain  
23 qu'il faudrait peut-être s'y pencher, mais en  
24 général c'est huit litres d'huile à chauffage par  
25 tonne métrique d'enrobé bitumineux. Ça fait que si

1 l'huile est à quatre-vingts sous (80 ¢) le litre.

2 On parle de quoi de six dollars (6 \$) la tonne.

3 C'est pas là, parce que le gaz naturel coûte  
4 quelque chose aussi.

5 Q. **[523]** Oui?

6 R. Je sais plus les prix exacts avec transport,  
7 distribution, qu'est-ce que ça remonte. Mais peut-  
8 être que certaines années, dans les dernières  
9 années, c'était peut-être moitié prix, mais on  
10 parlait tantôt six dollars (6 \$) la tonne, mettez  
11 moitié prix, ça fait trois dollars (3 \$). C'est  
12 juste trois dollars (3 \$) la tonne, tu sais, c'est  
13 pas...

14 Q. **[524]** Non, ce n'est pas...

15 R. ... c'est pas ça qui peut faire la grosse  
16 différence. Mais effectivement il faudrait rearder  
17 que les prix des contrats tarifés que le  
18 gouvernement paie au moins pour les vrais dépenses  
19 de l'entrepreneur.

20 Q. **[525]** C'est ça, parce que présentement vous savez  
21 pas si le tarif du gouvernement est ajusté en  
22 fonction de la source d'énergie utilisée par  
23 l'usine en tant que telle?

24 R. Je suis pas... je suis pas capable de vous répondre  
25 là-dessus.

1 Q. **[526]** Dans votre transport quand bon vous avez  
2 parfois, je pense que vous avez l'obligation de  
3 donner une partie de votre transport au transport  
4 en vrac, une partie de transport que vous faites  
5 vous-même?

6 R. Oui.

7 Q. **[527]** Est-ce que le transport que vous donnez au  
8 transport en vrac vous revient plus cher que le  
9 transport que vous faites vous-même à la tonne?

10 R. C'est une affaire que font que les tarifés sont  
11 payants. Surtout en région, les transports sont  
12 loin. Nous on peut, nous on a nos propres camions,  
13 on escompte normalement, tu sais, les projets, vous  
14 voyez les marges qu'on est beaucoup plus bas que  
15 les estimés, mais notre cinquante pour cent (50 %)  
16 de transport, on peut l'escompter de vingt à trente  
17 pour cent (20 %-30 %). Donc quand le projet est en  
18 tarifé, le gouvernement nous paie cent pour cent  
19 (100 %) du transport comme si c'était des  
20 camionneurs artisans qui le faisaient mais on a le  
21 droit quand même de prendre cinquante pour cent  
22 (50 %) de nos camions pour le projet. Ça fait que  
23 ça devient très rentable. C'est un des éléments, tu  
24 sais quand... parce qu'on n'a pas eu le temps de  
25 rentrer tout en détail sur la problématique des

1           tarifés, mais dans notre région, les entrepreneurs  
2           ont leurs camions en plus. Ça fait que ça devient  
3           rentable même le transport.

4       Q. [528] Donc, dans les faits, là, quand, tu sais, on  
5           voit un peu pourquoi que la rentabilité d'un tarifé  
6           vient du fait que le Ministère est pas capable de  
7           suivre les coûts réels des entreprises, là. Il fait  
8           des moyennes à partir, pas nécessairement des  
9           usines représentatives et puis ça fait en sorte que  
10          là le gouvernement paie plus cher pour un tarifé  
11          qu'il devrait payer normalement, s'il se collait  
12          aux coûts de chacune des usines, est-ce que c'est  
13          un peu ça que vous...?

14       R. Vous avez raison. Si les tarifés, on rentrait...  
15          Bien j'ai déjà vu le guide, là, pour tout calculer.  
16          Il y a quand même plusieurs pages. À un moment  
17          donné, c'est peut-être pas facile; le pavage milieu  
18          rural moins tant de mètres... Tu sais c'est...  
19          Moins de temps de circulation. C'est assez  
20          complexe, là, quand même calculer un projet tarifé  
21          mais effectivement, peut-être que pour certains  
22          éléments, vous avez apporté un très bon exemple  
23          avec les sources de carburant utilisé, le transport  
24          que l'entrepreneur utilise. Peut-être que ça  
25          devrait être ajusté.

1 Q. [529] Ce qui chatouille un peu dans les contrats  
2 tarifés, c'est le côté discrétionnaire de la chose,  
3 c'est-à-dire que, en quelque part, peut-être qu'il  
4 peut y avoir... qu'il y a des règles que se donne  
5 le ministère des Transports mais en quelque part,  
6 c'est un humain qui applique la règle et puis ça  
7 pourrait peut-être laisser place à certains choix  
8 personnels ou certaines influences qui peuvent  
9 venir de... parce que parfois c'est des projets qui  
10 sont pas dans la programmation, qui ont justement  
11 sorti, comme dit la Présidente « monter sur le haut  
12 de la pile pour les passer en premier », c'est le  
13 côté un peu discrétionnaire. Mais on peut pas  
14 éviter, il y a un hiver au Québec pareil. Parfois  
15 on peut peut-être faire des travaux à la dernière  
16 minute à l'automne.

17 Si au lieu d'aller en contrat tarifé, est-  
18 ce que vous pensez que ce serait possible que le  
19 ministère des Transports demande plutôt des prix en  
20 début d'année et puis plus tard, s'il doit aller en  
21 dernière minute, fonctionne avec les prix qu'il  
22 aura obtenus en appel de propositions? Est-ce que  
23 vous pensez que les prix qu'il recevrait en appel  
24 de propositions seraient moindres que les tarifs  
25 actuels dans les contrats tarifés?

1 R. Je crois que oui. Si à la limite ils étaient plus  
2 élevés, il a toujours l'option de le donner en  
3 contrat tarifé. C'est une revendication historique  
4 de notre industrie. Les projets vont en soumission  
5 publique trop tard. Les prix sont toujours moins,  
6 en général, c'est moins cher au printemps. Les  
7 entrepreneurs, on a besoin de « booker » notre  
8 carnet de commandes, de se trouver de l'ouvrage.  
9 C'est certain que plus qu'ils attendent, plus que  
10 les prix montent.

11 Q. **[530]** Mais moi je parlais de l'idée d'aller en  
12 appel de prix par exemple au printemps en disant  
13 que si on a besoin de vos services plus tard, là à  
14 l'automne on pourrait vous appeler à la dernière  
15 minute et peut-être vous demander de poser de  
16 l'asphalte au prix que vous avez soumis au  
17 printemps. Est-ce que ça serait possible de faire  
18 ça, un appel de prix, pas nécessairement pour un  
19 projet précis mais juste pour dire, je m'engage à  
20 vous faire tel prix quand vous serez à la dernière  
21 minute au mois d'octobre?

22 R. Faudrait s'y pencher. Possiblement mais c'est parce  
23 qu'il y a jamais un projet qui est pareil ça fait  
24 que, comment qu'il faudrait faire ça? Mais il y a  
25 peut-être une avenue à analyser là-dessus

1 évidemment.

2 Q. **[531]** Mais donc je comprends de votre grande  
3 interprétation de tout à l'heure, c'est vraiment,  
4 l'idée c'est d'aller le plus souvent possible en  
5 appel d'offres publiques?

6 R. Toujours.

7 Q. **[532]** Plutôt que, et là on a toujours les meilleurs  
8 prix que si on va en tarifé généralement?

9 R. Exactement. Moi en fait, le but de mon témoignage  
10 puis ce que je voulais que les gens retiennent,  
11 c'est les entrepreneurs, les gens au ministère des  
12 Transports aussi, là, plus... moins qu'on va être à  
13 la merci de la politique, plus que la population va  
14 en avoir pour son argent. C'était ça l'essentiel de  
15 mon témoignage.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Maître Houle, est-ce que vous avez des questions?

18 Moi j'en ai...

19 Me DENIS HOULE :

20 Non Madame.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Oui?

23 Me DENIS HOULE :

24 Non.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Non? C'est ce que j'en... O.K.

3 15:03:35

4 Q. **[533]** Monsieur Marchand, moi j'aimerais savoir quel  
5 a été l'élément déclencheur dans votre décision de  
6 cesser justement de fournir aux partis politiques?

7 R. J'ai vu mon grand-père travailler là-dedans toute  
8 la vie... bien j'ai vu mon grand-père... Je l'ai  
9 connu puis j'étais jeune, j'ai vu mon père, toute  
10 sa vie se battre pour gérer sa compagnie puis en  
11 même temps, tout le volet politique à côté de ça.

12 Moi je suis rentré là-dedans, je l'ai vu  
13 aller se battre au début des années deux mille  
14 (2000). C'est moi qui a parlé d'une partie du  
15 témoignage mais c'était surtout les années de mon  
16 père dans mon témoignage, puis honnêtement, là,  
17 vous avez vu mes qualifications, mes formations  
18 puis tout ça, là, ça m'intéressait pas pantoute. Me  
19 lever le matin, là, puis aller courir des contrats  
20 ou régler mes problèmes avec la politique puis  
21 travailler avec le gouvernement puis jamais savoir  
22 où, d'où que le... Tu sais, si tu te fais pas faire  
23 une jambette ou si c'est légitime, moi... moi, ça  
24 me tentait pas. L'entreprise, je venais de faire  
25 l'acquisition, je l'ai dit hier lors de mon

1           témoignage, ce que je pouvais contrôler, j'ai  
2           continué à l'améliorer à l'intérieur de  
3           l'organisation. Le reste, j'ai essayé de le  
4           dénoncer puis le plus possible mettre la compagnie  
5           droite, conforme aux règlements.

6       Q. **[534]** Est-ce que cette volonté que vous avez eue...

7       R. Oui.

8       Q. **[535]** ... que vous avez su maintenir, on peut dire  
9           aussi que c'était lié aux enquêtes, aux différentes  
10          enquêtes qui ont été faites notamment par  
11          monsieur... à Enquête de monsieur Gravel, sur ce  
12          qui s'est passait dans l'industrie de la  
13          construction?

14      R. Est-ce que c'était commencé en deux mille huit  
15          (2008)? Moi, j'ai commencé en deux mille huit  
16          (2008), dès que j'ai acheté en deux mille... début  
17          deux mille neuf (2009), là, si on ressort les  
18          tableaux d'hier.

19      Q. **[536]** O.K.

20      R. Je suis pas sûr que c'était commencé encore à ce  
21          moment-là.

22      Q. **[537]** Alors, je comprends par votre réponse...

23      R. Oui.

24      Q. **[538]** ... que c'est « non »?

25      R. C'est non, mais c'est sûr que ça nous a aidé, puis

1           ça m'a aidé ces choses-là.

2           Q. [539] O.K. Parfait. Est-ce que d'autres personnes  
3           veulent poser des questions à monsieur Marchand?  
4           Non. Alors, Monsieur Marchand, je vous refais...  
5           merci infiniment. Votre témoignage a certainement  
6           été éclairant pour la Commission.

7           Me SONIA LeBEL :

8           Et je pense que monsieur Marchand, je ne sais pas  
9           s'il désire toujours le faire, il m'avait avisée au  
10          début de son témoignage qu'il aurait voulu faire  
11          une... une dernière déclaration, mais je sais pas  
12          s'il est toujours d'actualité.

13          LA PRÉSIDENTE :

14          Oui. Allez-y.

15          R. Merci beaucoup. Je l'ai écrite pour être sûr de  
16          rien oublier. Madame la Présidente, j'ai accepté de  
17          participer aux travaux de votre commission et de  
18          répondre aux questions de vos enquêteurs et  
19          procureurs pour plusieurs raisons.

20                 D'abord, je suis né et j'ai grandi dans une  
21          famille engagée dans l'industrie de la construction  
22          depuis près de cinquante (50) ans et je suis fier  
23          de ce que mon grand-père et mon père ont accompli.  
24          À l'époque, ils ont, à tour de rôle, créé et  
25          développé cette entreprise.

1                   Lorsque j'ai fait l'acquisition de  
2                   l'entreprise en deux mille huit (2008), j'ai  
3                   rapidement pris la décision de la moderniser et de  
4                   la faire grandir davantage. En même temps, j'ai  
5                   décidé de mettre un terme définitif à certaines  
6                   pratiques qui étaient courantes à l'époque et dont  
7                   nous avons parlé au cours de mon témoignage. Mon  
8                   équipe de direction et nos partenaires ont fait  
9                   avec moi le pari que nous pouvions continuer à  
10                  faire progresser Maskimo tout en renonçant à ces  
11                  pratiques reliées au financement politique.

12                 Nous avons été parmi les premières  
13                 entreprises de notre industrie à réclamer la tenue  
14                 de cette Commission afin d'examiner à fond le  
15                 fonctionnement de notre industrie et de faire des  
16                 recommandations pour éliminer les pratiques qui  
17                 faussent la concurrence et coûtent plus cher aux  
18                 administrations publiques et aux citoyens. J'ai  
19                 pris cette décision à titre de président de  
20                 Maskimo, mais aussi à titre de membre du conseil  
21                 d'administration de l'ACRGTQ.

22                 Il y a dans notre industrie un grand nombre  
23                 d'entreprises et de travailleuses et travailleurs  
24                 compétents et honnêtes qui sont affectés par la  
25                 crise de confiance qui découle des enquêtes, des

1       procédures judiciaires, des travaux de votre  
2       commission ainsi que des mesures déjà adoptées par  
3       le gouvernement du Québec pour corriger la  
4       situation.

5               Nous sommes conscients que c'est le prix à  
6       payer pour apporter les correctifs nécessaires dans  
7       notre industrie, mais ce prix est élevé et nous  
8       espérons que les résultats seront à la hauteur des  
9       attentes.

10              J'ai répondu aux questions et je vous ai  
11       décrit ce que j'ai vu et connu comme pratiques qui  
12       ont eu cours durant plusieurs décennies dans les  
13       relations entre notre entreprise et certains  
14       ministères et/ou représentants de partis  
15       politiques, ni plus ni moins.

16              Je souhaite que mon témoignage ait pu  
17       contribuer à vos travaux et que vos recommandations  
18       pourront être mises en oeuvre pour corriger les  
19       situations qui doivent l'être afin que les  
20       entreprises de notre industrie puissent regagner la  
21       confiance du public et de nos clients tant publics  
22       que privés.

23              Prochainement, si vous me le permettez, je  
24       vous ferai suivre quelques recommandations qui  
25       pourraient, selon notre équipe, contribuer à

1 améliorer le processus d'attribution et de gestion  
2 des contrats de construction pour les organismes  
3 publics.

4 Je vous remercie, Madame la Présidente, de  
5 votre attention. Je vous indique ma décision de ne  
6 faire aucune autre déclaration publique sur ce  
7 dossier à la suite de mon témoignage devant vous  
8 par respect pour vos travaux. J'éprouve beaucoup de  
9 fierté et une grande confiance à l'égard de notre  
10 équipe de Maskimo et je compte maintenant me  
11 concentrer avec tous mes collègues et tous nos  
12 collaborateurs sur les activités et le  
13 développement de notre entreprise.

14 Je vous remercie.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Merci beaucoup, Monsieur Marchand.

17 R. Merci beaucoup, Madame la Présidente.

18 Q. **[540]** Je comprends maintenant qu'il y aura un autre  
19 témoin. Alors, nous allons suspendre et revenir  
20 après la pause. Merci beaucoup Monsieur.

21 R. Merci.

22 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

23 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

1 REPRISE DE L'AUDIENCE

2 (15:36:51)

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Bonjour, Madame. Bonjour, Maître Ferland.

5 Me ÉLIZABETH FERLAND :

6 Bonjour.

7 LA GREFFIÈRE :

8 Excusez-moi, je vais vous demander de rester debout  
9 pour l'assermentation, s'il vous plaît.

10

11

---

12

1 L'AN DEUX MILLE QUATORZE (2014), ce treizième (13e)  
2 jour du mois de mai,

3

4 A COMPARU :

5

6 KAREN DUHAMEL, ingénieure

7

8 LAQUELLE, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉE PAR Me ÉLIZABETH FERLAND :

11 Q. **[541]** Merci. Bonjour, Madame Duhamel.

12 R. Bonjour.

13 Q. **[542]** On va commencer, vous venez de mentionner que  
14 vous êtes ingénieure. Vous avez gradué en  
15 ingénierie en quelle année?

16 R. En deux mille trois (2003).

17 Q. **[543]** En deux mille trois (2003). Est-ce que vous  
18 êtes inscrite à l'Ordre depuis... depuis deux mille  
19 trois (2003)?

20 R. Oui.

21 Q. **[544]** Exact. Vous, avez-vous une spécialisation en  
22 ingénierie?

23 R. Moi, c'est en chaussée.

24 Q. **[545]** En chaussée. Donc, ingénierie de  
25 construction...



1 R. Oui, construction.

2 Q. **[546]** ... spécialisation en chaussée. Parfait. Vous  
3 avez terminé en deux mille trois (2003). Est-ce que  
4 vous avez... on va faire un petit peu votre  
5 parcours professionnel. Donc, vous avez commencé à  
6 quel endroit en deux mille trois (2003) ou deux  
7 mille deux (2002), là?

8 R. Bien, en deux mille deux (2002), j'ai commencé en  
9 janvier chez Genivar en stage puis mon stage a duré  
10 huit mois. Et ils m'ont offert un contrat  
11 permanent, j'ai accepté et j'ai fini mes études à  
12 temps partiel. C'est pour ça que j'ai eu mon  
13 baccalauréat en deux mille trois (2003).

14 Q. **[547]** O.K. Et vous êtes restée chez Genivar  
15 jusqu'en quelle année?

16 R. Jusqu'en deux mille quatre (2004).

17 Q. **[548]** Deux mille quatre (2004). Et lorsque vous  
18 étiez chez Genivar à cette période-là, est-ce que  
19 je dois comprendre que vous étiez ingénieure  
20 junior?

21 R. Oui.

22 Q. **[549]** C'est exact. Par la suite, en deux mille  
23 quatre (2004), quand vous avez quitté, vous vous  
24 êtes dirigée dans une autre firme?

25 R. Oui, je suis allée travailler pour Construction

1 Axor.

2 Q. [550] Axor. Et vous êtes restée chez Axor pendant  
3 combien de temps?

4 R. Pas très longtemps, j'ai quitté en janvier deux  
5 mille cinq (2005).

6 Q. [551] Janvier deux mille cinq (2005). Toujours à  
7 titre d'ingénieure junior...

8 R. Oui.

9 Q. [552] ... pour cette firme-là également.

10 R. Oui.

11 Q. [553] En deux mille cinq (2005), vous quittez Axor  
12 pour vous diriger à quel endroit?

13 R. Chez Tecsalt.

14 Q. [554] Chez Tecsalt. Et vous restez chez Tecsalt?

15 R. Pendant cinq ans.

16 Q. [555] Pendant cinq ans, donc jusqu'en deux mille  
17 dix (2010), si mon calcul est bon.

18 R. En deux mille... oui, c'est ça. Oui, c'est ça, deux  
19 mille dix (2010).

20 Q. [556] Au début de l'année deux mille dix (2010).

21 R. Oui.

22 Q. [557] Et là comme vous êtes rendue peut-être...  
23 est-ce que vous êtes encore considérée ingénieure  
24 junior à cette époque-là?

25 R. Non, junior, c'est seulement les trois premières

1 années.

2 Q. [558] O.K.

3 R. Ensuite, on passe les tests pour obtenir notre  
4 permis d'ingénieure.

5 Q. [559] Donc, là, vous l'avez obtenu le temps... au  
6 moment... durant la période, si je peux dire, où  
7 vous étiez chez Tecsalt.

8 R. Oui.

9 Q. [560] Et à partir de là, vous devez ingénieure...

10 R. Oui.

11 Q. [561] ... avec permis, donc...

12 R. Oui.

13 Q. [562] ... vous aviez maintenant des... si je  
14 comprends bien, des juniors qui travaillaient avec  
15 vous.

16 R. Oui.

17 Q. [563] Par la suite, vous quittez en deux mille dix  
18 (2010) pour vous diriger?

19 R. Chez Construction Bricon, chez un entrepreneur.

20 Q. [564] Chez un entrepreneur. Vous agissiez même  
21 toujours à titre d'ingénieure?

22 R. Oui.

23 Q. [565] Vous êtes restée là jusqu'en quelle année?

24 R. Je suis arrivée en deux mille dix (2010), je suis  
25 partie en deux mille dix (2010).

1 Q. **[566]** O.K.

2 R. Je suis partie en août deux mille dix (2010).

3 Q. **[567]** O.K. Ça a été court comme passage.

4 R. Oui, oui, très court.

5 Q. **[568]** Et suite à cette entreprise-là, est-ce que  
6 vous êtes restée du côté des entrepreneurs ou...

7 R. Oui, je suis restée du côté des entrepreneurs.

8 Q. **[569]** Vous vous êtes dirigée chez un compétiteur  
9 ou...

10 R. Oui, chez un compétiteur.

11 Q. **[570]** Qui est lequel?

12 R. Les Grands travaux Soter.

13 Q. **[571]** Les Grands travaux Soter. Et vous êtes restée  
14 là... donc vous arrivez chez Grands travaux Soter  
15 en deux mille dix (2010)?

16 R. Oui.

17 Q. **[572]** Vous quittez en quelle année?

18 R. En deux mille treize (2013), septembre deux mille  
19 treize (2013).

20 Q. **[573]** Donc, septembre de l'automne dernier, là.

21 R. Oui.

22 Q. **[574]** Et depuis l'automne dernier, est-ce que vous  
23 êtes encore chez un entrepreneur?

24 R. Non.

25 Q. **[575]** Vous êtes maintenant où?

1 R. Pour la Ville de Montréal, arrondissement  
2 Pierrefonds-Roxboro.

3 Q. [576] O.K. Donc, maintenant vous êtes comme  
4 ingénieure senior ou chef...

5 R. Bien, mon... mon titre, c'est chef de section  
6 ingénierie, mais je suis toujours ingénieure, puis  
7 on fait la... on fait l'ingénierie toujours de  
8 structures de chaussée, là...

9 Q. [577] Donc, vous êtes...

10 R. ... pour l'arrondissement.

11 Q. [578] Pour l'arrondissement.

12 R. Oui.

13 Q. [579] Parfait. Donc, vous avez mentionné que vous  
14 êtes... vous avez fait votre stage et vous avez  
15 commencé votre pratique d'ingénieure chez Genivar.

16 R. Oui.

17 Q. [580] Est-ce que vous avez souvenir, est-ce que  
18 vous étiez affectée à des travaux pour, par  
19 exemple, les villes, le ministère des Transports?

20 R. Juste le ministère des Transports.

21 Q. [581] Ministère des Transports. Et votre premier...  
22 bien, premier dossier sur lequel vous travaillez,  
23 est-ce que vous avez souvenir c'est lequel?

24 R. Bien, quand j'étais en stage, j'étais sur la Rive-  
25 Sud.

1 Q. **[582]** Sur la Rive-Sud de Montréal?

2 R. Oui. Le grand... je pense, c'est le Grand Bernier  
3 ou...

4 Q. **[583]** Qui est situé dans le bout de...

5 R. Dans le bout... c'est quoi l'autoroute qui est là,  
6 dans le bout de la 35, là.

7 Q. **[584]** Dans le bout de Saint-Jean-sur-Richelieu?

8 R. Oui, Saint-Jean-sur-Richelieu, l'autoroute, oui,  
9 c'est ça, 35, là. C'est dans ce coin-là.

10 Q. **[585]** O.K. Et quand vous avez... vous avez  
11 travaillé sur ce chantier-là, quel était votre  
12 rôle?

13 R. J'étais inspecteur de chantier, puis je m'occupais  
14 aussi des quantités.

15 Q. **[586]** O.K. Et qu'est-ce que ça fait un inspecteur  
16 de chantier?

17 R. Bien, tu fais le tour du chantier, tu t'assures  
18 avec... tu fais respecter les plans et devis et  
19 aussi tu fais respecter tous les... les codes aussi  
20 attribuables dont le CCDG, là, qui est particulier  
21 au ministère des Transports. Ça fait que tout ce  
22 qui est pas conforme, bien, tu dis à l'entrepreneur  
23 « bien, il faut que tu changes ça, il faut que tu  
24 modifies ça », puis aussi tu concilies. Et les  
25 qualités, tu concilies toutes les quantités, ça

1 fait que tu fais le mesurage. O.K. C'est telle  
2 chose, c'est tant de mètres linéaires, telle  
3 chose... tu compiles tout, puis tu payes ce qui est  
4 posé.

5 Q. [587] Ça, c'est à titre d'inspecteur ou à titre de  
6 responsable des quantités?

7 R. Responsable des quantités, tu paies ce qui est  
8 posé, puis inspecteur, c'est tu t'assures que ce  
9 soit fait en norme puis tu... c'est toi qui mesures  
10 qu'est-ce qui est posé sur le chantier.

11 Q. [588] O.K. Et votre rôle dans le fond, vous...

12 R. J'avais un double rôle.

13 Q. [589] Un double rôle, c'est ça.

14 R. C'est ça.

15 Q. [590] C'est que vous preniez les mesures, vous...

16 R. Oui.

17 Q. [591] ... vous assuriez...

18 R. Oui.

19 Q. [592] ... que tout était bon et vous faisiez...

20 R. C'est ça.

21 Q. [593] ... l'entrée des données en tant que  
22 responsable des quantités.

23 R. Oui.

24 Q. [594] Donc dans ce cas-là, vous vous assurez que ce  
25 qui est posé et ce qui est chargé est réellement...

1 R. Oui.

2 Q. **[595]** ... ça concorde?

3 R. Que ça marche.

4 Q. **[596]** O.K. Et ça a duré combien de temps ce  
5 chantier-là?

6 R. Un été.

7 Q. **[597]** Donc votre premier été.

8 R. Oui.

9 Q. **[598]** Ensuite de ça, vous êtes toujours chez  
10 Genivar?

11 R. Oui.

12 Q. **[599]** Donc on est rendu à l'année suivante, c'est-  
13 à-dire deux mille trois (2003)?

14 R. Oui.

15 Q. **[600]** Et est-ce que vous êtes toujours, est-ce que  
16 vous occupez ce genre de fonctions-là sur un  
17 chantier, un autre chantier?

18 R. Bien là on a commencé un autre chantier puis là  
19 j'étais juste aux quantités.

20 Q. **[601]** O.K. Et c'est quel chantier?

21 R. C'est qu'on a refait l'autoroute 40 entre Décarie  
22 et des Sources, la direction vers Vaudreuil.

23 Q. **[602]** O.K. Donc, on a déjà... si je comprends bien,  
24 c'est le contrat, là, de la 40 dont on a... les  
25 commissaires ont déjà entendu parler par d'autres



1           témoins qui est vraiment un contrat d'une  
2           envergure, là, c'était quelque...

3           R. Oui, c'était un gros contrat pour le Ministère, là.  
4           C'est les premiers contrats où est-ce qu'il y avait  
5           une grosse envergure, là, en millions, là. C'est  
6           les premiers...

7           Q. **[603]** C'est ça. Je pense que c'était trente...

8           R. ... contrats très importants. Oui.

9           Q. **[604]** C'était autour de trente-cinq millions  
10          (35 M\$) le...

11          R. Oui. Parce qu'avant, on voyait plus du quinze -  
12          vingt millions (15 M\$-20 M\$) puis là on venait de  
13          dépasser la tranche des contrats de trente millions  
14          (30 M\$) et plus, là.

15          Q. **[605]** O.K. Et donc, c'est un contrat d'envergure.  
16          Vous, vous êtes là pour Genivar. Juste pour bien  
17          comprendre, Genivar était la firme qui avait obtenu  
18          la surveillance du chantier?

19          R. C'était un consortium.

20          Q. **[606]** Avec quelle...

21          R. Tecsult. Genivar-Tecsult...

22          Q. **[607]** O.K.

23          R. ... qui agissait au titre, pour représenter le  
24          ministère des Transports envers l'entrepreneur, là.

25          Q. **[608]** Qui était? L'entrepreneur était?

1 R. Les Grands travaux Soter.

2 Q. **[609]** O.K. Donc vous êtes, pour Genivar,  
3 responsable des quantités. Est-ce que votre rôle de  
4 responsable des quantités est assez similaire à  
5 celui que vous nous avez décrit pour le contrat sur  
6 la Rive-Sud de Montréal?

7 R. Oui. C'est s'assurer que les inspecteurs ont bien  
8 pris leurs quantités, ont bien compris le  
9 bordereau, c'est les bonnes qui ont été prises,  
10 puis nous, on les rentre, dans le fond, dans la  
11 demande de paiement pour qu'après ça le surveillant  
12 de travaux, là, bien pour les gens, leur nom c'est  
13 chargé de projet, là, mais pour le Ministère, c'est  
14 un titre particulier, c'est surveillant de travaux.  
15 Lui il signe la demande de paiement puis c'est ce  
16 qu'on recommande de payer au Ministère.

17 Q. **[610]** O.K. Donc...

18 R. Oui, je suis allée vérifier.

19 Q. **[611]** Juste pour bien comprendre. Donc vous, vous  
20 avez mentionné, c'est un consortium. Il y a  
21 Genivar, il y a Tecsalt.

22 R. Tecsalt.

23 Q. **[612]** Vous, vous êtes responsable des quantités  
24 pour Genivar? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui a un  
25 rôle similaire à vous pour Tecsalt?

1 R. Oui, on était deux.

2 Q. **[613]** Vous étiez deux. Donc, deux... Et qui était  
3 l'autre personne?

4 R. Yannick Gourd.

5 Q. **[614]** Donc vous et monsieur Gourd, vous étiez peut-  
6 être pas tous les jours avec les mêmes tâches mais  
7 vous étiez en charge des quantités.

8 R. Des quantités.

9 Q. **[615]** Vous, vous aviez un supérieur sur le  
10 chantier?

11 R. Oui, tandis que moi je travaillais pour Genivar,  
12 mon supérieur immédiat du chantier c'était  
13 quelqu'un de chez Genivar qui était le surveillant  
14 des travaux, là, ou chargé de projet, appelez-le  
15 donc comme vous vous voulez, là, qui était Noubar  
16 Semerjian.

17 Q. **[616]** Donc vous, c'est votre supérieur. Est-ce que  
18 vous et monsieur Gourd relevez de Noubar Semerjian?

19 R. Oui sauf que monsieur Gourd, lui, ils ont...  
20 attendu que l'adjoint de Noubar était quelqu'un de  
21 chez Tecsalt qui était Louis Deschênes mais  
22 monsieur Gourd, s'il avait des possibles conflits  
23 avec monsieur Noubar, il pouvait toujours, tu sais,  
24 consulter comme son adjoint parce que son agent  
25 était...

1 Q. [617] De la même firme.

2 R. ... de la même firme que monsieur Gourd et non la  
3 même firme que la mienne, là, que j'étais pour à  
4 l'époque, là.

5 Q. [618] Et de Genivar, est-ce qu'il y avait d'autres  
6 personnes?

7 R. Il y avait l'inspecteur principal de Genivar, il y  
8 avait la secrétaire de chantier puis de Tecsult, il  
9 y avait les arpenteurs.

10 Q. [619] Puis est-ce... évidemment, c'est un chantier  
11 du ministère des Transports.

12 R. Oui.

13 Q. [620] Est-ce qu'il y avait un chargé de projet du  
14 Ministère qui était présent?

15 R. Oui, au chantier, c'était Élyse De Courval. Elle  
16 était toujours là.

17 Q. [621] Elle était... Donc il y avait une personne du  
18 ministère des Transports...

19 R. Oui.

20 Q. [622] ... qui était affectée, un peu comme vous, à  
21 temps plein...

22 R. Oui.

23 Q. [623] ... pour ce chantier-là. Et est-ce qu'il y a  
24 d'autres personnes, parce qu'on a vu, je pense, un  
25 monsieur Hamel qui a travaillé sur ce chantier-là

1 également, qui est venu témoigner ici. Est-ce que  
2 c'est quelqu'un que vous vu sur le chantier?

3 R. Oui, il venait souvent.

4 Q. **[624]** O.K. Donc lui, quel était son rôle?

5 R. C'était le supérieur de Élyse De Courval.

6 Q. **[625]** O.K. Et est-ce qu'il y avait d'autres  
7 personnes au ministère des Transports qui étaient  
8 affectées sur le chantier, que vous avez vues...

9 R. Bien à plusieurs réunions de chantier, on... le  
10 supérieur de monsieur Hamel est venu.

11 Q. **[626]** Qui était monsieur Paquet qui est venu  
12 témoigner devant les commissaires, c'est exact?

13 R. Oui.

14 Q. **[627]** O.K. Donc vous, vous êtes responsable des  
15 quantités sur ce chantier-là. Le chantier a  
16 commencé à quelle période?

17 R. En avril deux mille trois (2003).

18 Q. **[628]** En avril deux mille trois (2003). Et  
19 j'imagine qu'à ce moment-là, on est dans la  
20 phase...

21 R. Préparatoire.

22 Q. **[629]** ... préparatoire des travaux. Donc même à  
23 partir de ce moment-là, vous, vous êtes déjà sur  
24 les lieux afin de vous assurer...

25 R. Oui.

1 Q. [630] ... de... Est-ce que les... Est-ce que la  
2 façon de fonctionner est la même au niveau des  
3 quantités, qu'on soit en phase préparatoire que...

4 R. Oui.

5 Q. [631] C'est la même chose.

6 R. C'est la même chose. C'est sûr qu'en phase  
7 préparatoire, les gens qui font les plans en  
8 maintien de circulation des fois oublient certains,  
9 je vais prendre un anglicisme, là, des fois  
10 certains, quand faut que tu passes d'une route à  
11 l'autre, là, faut que tu fasses des « switches »,  
12 là. Ils oublient certains bouts, là mais ça, ça  
13 arrive, là. C'est régulier, là. Ça fait que...

14 Q. [632] Ça pourrait être...

15 R. Des différences...

16 Q. [633] ... des différences.

17 R. ... dans les quantités mais c'est toujours des  
18 différences équivalentes, là, de déblai, remblai,  
19 là.

20 Q. [634] O.K. Et donc, la phase préparatoire, avez-  
21 vous - je comprends que c'est loin un petit peu -  
22 mais avez-vous souvenir si ça a duré longtemps?  
23 Est-ce que c'était un contrat qui était serré dans  
24 le temps?

25 R. Oui mais c'était quand même un gros contrat puis

1       oui la phase préparatoire, là, elle a quand même  
2       été assez longue. C'est normal, là. C'est quelque  
3       chose, là. Il y a beaucoup de... de circulation  
4       dans ce secteur-là, ça fait que la phase  
5       préparatoire, on avait toute la phase du côté, de  
6       la voie de service, plus après ça on a tombé dans  
7       la phase, dans le mail central pour pouvoir  
8       justement faire les « switches » d'autoroute, là,  
9       quand tu coules les dalles de béton.

10      Q. **[635]** Pour quand il y a un contournement, c'est ça?

11      R. C'est ça.

12      Q. **[636]** Qu'est-ce que, en tant que personne des  
13       quantités, qu'est-ce qu'on reçoit l'information,  
14       est-ce que c'est, est-ce que c'est vous qui prenez  
15       les lectures sur... sur le chantier, ou est-ce que  
16       des gens justement vous avez mentionné qu'il y  
17       avait des arpenteurs qui étaient de Tecsuit et vous  
18       vous aviez...

19      R. Bien ceux... ceux qui prend les données sur le  
20       terrain, il y a les inspecteurs qui prend les  
21       mesures puis il y a les arpenteurs. Les arpenteurs  
22       eux vont prendre les mesures de déblai-remblai,  
23       qu'est-ce qu'on dit en déblai, bien c'est déblai  
24       deuxième classe là, puis remblai c'est les couches  
25       de fondation, sous-fondation, puis le top dalle.

1 Q. [637] O.K. Je vais... je vais faire afficher un  
2 dessin puis peut-être me dire si ça correspond à ce  
3 que vous dites. On va prendre l'onglet 1, s'il vous  
4 plaît. Donc, ici on a obtenu un exemple de dessin,  
5 je m'excuse si je dis pas les termes exacts, mais  
6 on m'a dit que c'est un exemple de dessin de  
7 section de chaînage.

8 R. Oui.

9 Q. [638] Donc, ça est-ce que vous vous êtes familière  
10 à ce genre de dessin?

11 R. Oui, ça c'est vraiment une section, bien, d'une  
12 autoroute, bien d'une autoroute type, là. Alors  
13 qu'est-ce qu'on voit où c'est écrit TN, pour nous  
14 c'est terrain naturel, pour nous le terrain naturel  
15 c'est que c'est existant c'est pas nécessairement  
16 du végétal, là. C'est existant. Ça fait que dans  
17 l'existant, tout ce qui est existant. Ça c'est la  
18 ligne du terrain naturel. Ensuite qu'est-ce qu'on  
19 voit comme ici, là, ça c'est les jerseys, puis ici  
20 on voit comme là, le top final de la future  
21 autoroute. Ça fait que ça c'est notre top final. Ça  
22 fait que le déblai, ce que les arpenteurs prennent,  
23 c'est vraiment eux avec leurs instruments, c'est  
24 numérisé là, ça fait que c'est vraiment des  
25 données, ils peuvent pas se tromper, c'est



1 impossible. Ça fait qu'eux ils vont prendre le haut  
2 de talus ici, ils vont prendre le fond de la coupe,  
3 le milieu de la fond de la coupe, juste à l'autre  
4 côté, juste l'autre haut de talus. Nous on rentre  
5 ça dans un logiciel où est-ce que les sections sont  
6 déjà là et on ajuste ça et on calcule l'aire, à  
7 tous les vingt (20) mètres on recalcule un autre  
8 aire, on fait une moyenne des aires et ça nous  
9 donne une moyenne de mètres cubes que ça a été  
10 enlevé. Ça fait que c'est impossible de se tromper  
11 là à plus ou moins mettons cinq pour cent (5 %)  
12 pour des raisons disons tu as été trop « stiff »  
13 dans tes calculs, là, mais tu peux pas...

14 Q. **[639]** Ou que la...

15 R. À cause des pentes des fois, du terrain, mais tu  
16 peux pas dépasser cinq pour cent (5 %).

17 Q. **[640]** O.K.

18 R. C'est impossible.

19 Q. **[641]** Et vous vous avez juste pour qu'on comprenne  
20 bien, vous avez des mesures comme ça qui vous sont  
21 fournies par votre équipe à chaque vingt (20)  
22 mètres?

23 R. Oui, à tous les vingt (20) mètres.

24 Q. **[642]** À tous les vingt (20) mètres?

25 R. Sauf dans les bretelles, dans les bretelles ça peut

1 être du cinq à dix (10) mètres, dépendant la  
2 longueur de la bretelle puis aussi la configuration  
3 de la bretelle.

4 Q. **[643]** Et ici on parle d'une route qui avait un neuf  
5 kilomètres de long?

6 R. Neuf kilomètres.

7 Q. **[644]** Donc, vous avez eu évidemment là, on vous dit  
8 la masse ou l'aire et la surface qui a été enlevée.  
9 Donc, vous ça vous permet de savoir exactement ce  
10 qu'il faut rajouter?

11 R. C'est ça, qu'est-ce qu'il faut rajouter c'est  
12 comme, je vais juste me tasser un petit peu,  
13 qu'est-ce qu'on rajoute comme, on rajoute la sous-  
14 fondation, la sous-fondation c'est ça qui est ici.

15 Q. **[645]** O.K.

16 R. Je vous dessine ça, là, ça. Ça c'est la sous-  
17 fondation future. Ça fait qu'on reprend les mêmes  
18 points sur le dessus, puis à tous les vingt (20)  
19 mètres on prend ces points-là, moi je calcule une  
20 aire fois vingt (20) mètres, toujours la moyenne  
21 des aires fois vingt (20) mètres, puis à la fin ça  
22 me donne un mètre cube. Moi le mètre cube je le  
23 transforme en tonnes par la densité que le  
24 laboratoire il me donne sur le terrain. Alors,  
25 d'habitude du MG-112, ça peut être entre deux et

1       deux point un (2,1) en moyenne kilogrammes par  
2       mètre cube qu'on transforme en tonne. Ça donne ton  
3       nombre de tonnes total posé en chantier. Ça fait  
4       qu'à la fin du chantier quand tu fais toutes tes  
5       sections, puis tu regardes le tonnage final, t'es  
6       supposé de marcher à plus ou moins cinq pour cent  
7       (5 %). Le cinq pour cent (5 %) c'est à cause du  
8       taux de pose avec l'humidité, c'est pour ça que ça  
9       peut varier un peu.

10      Q. **[646]** Donc, ces données-là vous permettent de  
11       savoir exactement ce que vous allez mettre, là, je  
12       vois que...

13      R. Ce qui est posé.

14      Q. **[647]** Ça fait que là, vous nous avez mentionné MG-  
15       112?

16      R. C'est ça la sous-fondation.

17      Q. **[648]** C'est la sous-fondation?

18      R. On fait la même chose pour la MG-20, qui est la  
19       couche au-dessus.

20      Q. **[649]** Et ainsi de suite, vous avez plusieurs...

21      R. C'est ça, on prend même la dalle de béton, ça fait  
22       qu'on peut même, on calcule même en mètres cubes  
23       exact, la dalle de béton posée en chantier.

24      Q. **[650]** Et vous faites ça tout au long de  
25       l'avancement des travaux?

1 R. Oui.

2 Q. **[651]** Donc, vous avez... vous avez vécu, vous avez  
3 eu ce genre de données-là sur ce chantier-là?

4 R. Oui.

5 Q. **[652]** Et est-ce que vous avez été à même de  
6 constater des irrégularités dans les données qu'on  
7 vous donnait?

8 R. Oui.

9 Q. **[653]** Oui? Comment... comment vous avez remarqué  
10 qu'il y avait des irrégularités?

11 R. Bien c'est parce que c'est ça, là, tu fais tes  
12 sections, parce qu'on le fait autant aussi pour la  
13 phase préparatoire que la phase finale, la phase de  
14 construction. Ça c'est la construction route, mais  
15 aussi on a une phase préparatoire. On le fait  
16 aussi, puis moi j'ai remarqué que ce que  
17 l'entrepreneur soumettait final pour la pierre  
18 versus qu'est-ce qui a été, que nos données  
19 donnaient, ça marchait pas là, lui il en demandait  
20 plus en réalité que nos chiffres qu'on arrivait.

21 Q. **[654]** Puis ça comment vous remarquez ça, c'est que  
22 vous vous faites l'entrée de données, c'est qu'on  
23 vous remet des...

24 R. Bien nous tout arrive avec des... tout ce qui est à  
25 la tonne c'est des matériaux pesés, ça fait que tu

1 as tous les coupons de pesée, ça fait que tu fais  
2 juste calculer tes coupons puis tu rentres ça dans  
3 ta demande de paiement. Mais quand on commence, au  
4 mois de septembre... oui, surtout septembre, on a  
5 beaucoup dans le béton... on est beaucoup... une  
6 partie de l'autoroute, on est presque... on est  
7 final. Alors, on commence à cette section-là à  
8 calculer nos quantités finales de déblai, remblai,  
9 qui veut dire, déblai deuxième classe sous  
10 fondation, MG-112, MG-20. Puis pour voir... pour  
11 s'assurer qu'on va arriver en décembre pour fermer  
12 le dossier, que toutes les quantités balancent puis  
13 c'est ça qu'on paie parce que c'est ça qui est  
14 posé.

15 Mais là on remarque que les quantités de...  
16 de billets qu'on a ne correspondent pas avec nos  
17 calculs.

18 Q. [655] Donc, vous, vous avez les résultats qu'on  
19 vous donne et vous recevez ce que l'entrepreneur  
20 dit que lui a mis comme MG-112 ou MG-20. Et, si je  
21 comprends bien, elles sont plus grandes...

22 R. C'est ça.

23 Q. [656] ... que ce que vous avez pu mettre? Donc,  
24 est-ce que je dois comprendre que c'est comme de  
25 dire que j'ai ma route qui... qui doit se terminer

1           ici mais qu'avec les quantités, ça serait comme de  
2           me dire, si on était surélevé, là...

3       R. C'est ça.

4       Q. **[657]** ... qu'on avait dépassé le niveau de route?

5       R. C'est ça.

6       Q. **[658]** C'est ce que vous constatez?

7       R. Oui.

8       Q. **[659]** Et qu'est-ce que... qu'est-ce que vous faites  
9           quand vous constatez ça?

10      R. Bien, moi, j'en parle à mon... à mon collègue puis  
11       il y a des quantités, surtout dans la phase  
12       préparatoire, qui sont là puis qui devraient pas  
13       être là. Puis, moi, on me dit juste que : « Bien,  
14       c'est Noubar qui nous a dit de mettre ça là. » Puis  
15       on sait pas trop pourquoi puis on veut pas nous  
16       dire le pourquoi.

17      Q. **[660]** Et donc, vous, vous en... est-ce que vous  
18       acceptez ces nouvelles quantités là, est-ce que  
19       vous les rentrez, est-ce que...

20      R. Bien, moi, personnellement, non. Moi, je les rentre  
21       pas, je les change.

22      Q. **[661]** O.K. Donc, là vous devez rentrer ces données-  
23       là pour préparer la réclamation. Donc, vous êtes en  
24       train d'entrer...

25      R. Bien, la demande de paiement.

1 Q. **[662]** La demande de... oui, j'appelle... excusez,  
2 la demande de paiement. Donc, vous êtes en train  
3 d'entrer les données, j'imagine, dans... dans votre  
4 logiciel ou...

5 R. Dans le logiciel du Ministère.

6 Q. **[663]** Dans le logiciel du Ministère pour préparer  
7 justement la demande de paiement. Et on vous... là  
8 vous avez deux chiffres, là, vous avez vos  
9 chiffres, vous avez les chiffres qu'on vous demande  
10 et on vous dit : « C'est les chiffres qu'il faut...  
11 qu'on nous a demandé de rentrer »?

12 R. C'est ça.

13 Q. **[664]** Et, vous, vous refusez de faire ça?

14 R. Bien, moi, je le fais pas. Moi, je rentre les bons  
15 chiffres...

16 Q. **[665]** Ceux que...

17 R. ... j'imprime mes affaires mais je m'en  
18 apercevais... c'est une fois qu'on a imprimé tout  
19 ça, on apporte ça... c'est Yannick qui apportait ça  
20 à Noubar puis là, Noubar, il signe la demande de  
21 paiement. Puis, une fois qu'il l'a signée, la  
22 secrétaire, elle fait des copies pour nos dossiers  
23 mais elle fait une copie pour les gens en quantité,  
24 comme nous, parce qu'on en a besoin après ça pour  
25 continuer, quand on fait nos autres demandes de

1           paiement, parce que des fois il y a des bogues dans  
2           le système, là, si on veut revenir en arrière.

3       Q. [666] Pour avoir...

4       R. Puis c'est là que je m'aperçois que, bien, il y a  
5           des chiffres qui marchent pas parce que c'est pas  
6           mes chiffres.

7       Q. [667] Donc, malgré qu'on vous avait dit de mettre  
8           certains chiffres, vous avez dit : « Moi, je mets  
9           les bons chiffres...

10      R. C'est ça.

11      Q. [668] ... que les arpenteurs-géomètres m'ont donnés  
12           puis que les lectures sur le terrain m'ont  
13           donnés. » Mais quand vous revenez... quand le  
14           document revient, c'est pas vos chiffres mais c'est  
15           les chiffres qu'on vous avait dits qui avaient été  
16           faits.

17      R. C'est ça.

18      Q. [669] Et est-ce que... est-ce que vous avez demandé  
19           à votre... à votre collègue... excusez, j'ai... à  
20           votre collègue si c'était lui qui avait modifié les  
21           chiffres?

22      R. Bien, oui, je lui ai demandé mais j'ai pas eu  
23           vraiment de réponse, là. Mais je sais bien que...  
24           on était deux, là, qui faisaient ça, là. Mais  
25           Noubar c'était pas une personne facile non plus,



1           là. Je sais pas le niveau de pression qu'il avait  
2           non plus, là.

3       Q. [670] Vous, est-ce qu'on... est-ce que vous avez...  
4           est-ce que monsieur Semerjian vous a déjà dit :  
5           « Rentre ces chiffres-là » ou il savait que vous  
6           alliez pas les rentrer?

7       R. Bien, moi, il savait que j'allais pas les rentrer  
8           parce qu'il... c'est sûr, il a déjà tâté le terrain  
9           puis, moi, il y en avait pas question.

10      Q. [671] Vous c'était les lectures sur le terrain...

11      R. C'est ça.

12      Q. [672] ... « Puis c'est ça que je vais rentrer »?

13      R. C'est ça.

14      Q. [673] Parfait. On va regarder...

15           LA GREFFIÈRE :

16           Madame Ferland...

17           Me ÉLIZABETH FERLAND :

18           Je vais la déposer, tout à fait.

19           LA GREFFIÈRE :

20           D'accord. Sous la cote 152P-1694, l'exemple du  
21           dessin pour la section chaînage.

22           Me ÉLIZABETH FERLAND :

23           Parfait. Merci beaucoup.

24

25           152P-1694 : Exemple de dessin pour section de

1 chaînage

2

3 Puis on va déposer tout de suite la prochaine, qui  
4 est l'onglet 2.

5 LA GREFFIÈRE :

6 Alors, ce sera sous la cote 1695.

7 Me ÉLIZABETH FERLAND :

8 1695.

9 LA GREFFIÈRE :

10 Voilà. Le contrat.

11 Me ÉLIZABETH FERLAND :

12 Parfait.

13

14 152P-1695 : Contrat 5230-02-0907 - réclamation de  
15 l'entrepreneur Les Grands Travaux  
16 Soter inc. étudiée par le consortium  
17 Genivar-Tecsult, 12 janvier 2005

18

19 Q. **[674]** Il s'agit d'un extrait que... que nous avons  
20 obtenu du contrat 5230-02-0907, qui est le contrat  
21 justement de la reconstruction de la chaussée. Et  
22 il s'agit des travaux effectués... on voit le  
23 détail des travaux effectués en deux mille trois  
24 (2003). Et il y a d'ailleurs un échéancier à  
25 l'intérieur qui... qui confirme que le début de la

1 phase préparatoire est en avril deux mille trois  
2 (2003), donc c'est... Vous reconnaissez le numéro  
3 de contrat, c'est...

4 R. Oui.

5 Q. [675] ... le contrat auquel vous faisiez référence?

6 R. Oui.

7 Q. [676] On va se diriger... là j'ai pas la  
8 numérotation des pages, je m'excuse.

9 Madame Blanchette, peut-être descendre le document  
10 jusqu'à la page 19. On va essayer avec la 19. Oui,  
11 parfait. Donc, ici, peut-être nous expliquer ce  
12 que... ce qu'on voit sur cette page-là.

13 R. Bien, qu'est-ce qu'on voit, si on regarde la ligne  
14 de déblai deuxième classe, on voit « Prévues »,  
15 trente mille mètres cubes (30 000 m<sup>3</sup>), on voit  
16 « Exécuté », soixante-trois mille... bien,  
17 j'arrondis, là, soixante-trois mille mètres cubes  
18 (63 000 m<sup>3</sup>), dont il y a un dépassement de trente-  
19 trois mille mètres cubes (33 000 m<sup>3</sup>). Ce qu'il faut  
20 comprendre c'est que dans la phase préparatoire, on  
21 fait un... j'explique ça grossièrement, là, tu fais  
22 un trou, donc tu remplis un trou. Tu peux pas... à  
23 un moment donné il y a une limite de remplir le  
24 trou, là, parce qu'à un moment donné, le trou  
25 déborde.

1 Q. [677] Oui.

2 R. Ça fait que si on prend le déblai deuxième classe,  
3 en millimètres cubes, il faut le remplir de sous-  
4 fondation et de fondation.

5 Q. [678] Ce qui était le MG...

6 R. MG-112 et MG-20. Si on prend la MG-112, c'est en  
7 tonnes. Alors il faut faire l'exercice, il faut le  
8 convertir en mètres cubes. MG-112, c'est à peu près  
9 de deux à deux point un kilogrammes / mètre cube,  
10 puis après ça, tu mets ça en tonne. Alors si on met  
11 la MG-112 et la MG-20 en mètres cubes, on va  
12 arriver à peu près à trente et un mille  
13 (31 000) mètres cubes.

14 Q. [679] Ce qui était prévu au bordereau initial...

15 R. C'est ça.

16 Q. [680] ... pour la phase préparatoire.

17 R. Alors qu'est-ce qu'on voit? C'est qu'on fait un  
18 trou de trente et un mille (31 000) mètres cubes  
19 mais on remplit pour du matériel neuf de trente et  
20 un mille (31 000) mètres cubes, ça fait que ça, ça  
21 marche. Parce que pour faire « fitter », dépendant  
22 où tu passes, tu peux être un peu plus surélevé,  
23 plus le pavage, ça se tient, c'est pas pire. Là  
24 quand on regarde les dépassements, vous mettez  
25 votre fondat... là vous mettez vos deux fondations

1 de sous-fondation en mètres cubes, bien là on  
2 s'aperçoit que le surplus mis, bien ça nous fait à  
3 peu près onze mille (11 000) mètres cubes pour  
4 trente-trois mille (33 000) mètres cubes.

5 Q. [681] Enlevés.

6 R. Enlevés.

7 Q. [682] O.K.

8 R. Ça fait que là t'as un trou en quelque part qui est  
9 resté un trou.

10 Q. [683] Donc, ça c'est le genre de débalancement qui  
11 fait pas...

12 R. C'est ça.

13 Q. [684] ... qui tient pas la route...

14 R. Non.

15 Q. [685] ... parce que là on a creusé pour trente-  
16 trois mille (33 000) mètres cubes additionnels mais  
17 quand on convertit le treize mille cinq cent  
18 quarante-deux (13 542) tonnes de MG-12 (sic) et  
19 avec les facteurs d'équivalence, là que vous avez  
20 dit qu'ils sont de deux point un ou deux point  
21 deux, là, ça peut varier...

22 R. C'est ça. Bien la MG-20, c'est à peu près deux  
23 point deux puis MG-112, d'habitude c'est à peu près  
24 un point un, là. C'est dans ces eaux-là. On devrait  
25 arriver à peu près à trente-trois mille (33 000)

1 mètres cubes mais on arrive à onze mille (11 000)  
2 mètres cubes. Ça fait que ça marche pas parce que  
3 vraiment, tu creuses un trou, tu remplis ton trou.  
4 Au meilleur des cas, t'arrives « fit » mais tu peux  
5 arriver un peu plus surélevé dépendant la pente que  
6 t'as aussi pour te marier. Ça fait que normalement,  
7 tu devrais avoir même un peu plus de matériau  
8 granulaire, qui est la MG-20 ou la MG-112, de plus  
9 que du déblai. Là j'ai plus de déblai que de  
10 matériau de remblai.

11 Q. [686] Que de matière.

12 R. Ça marche pas, là.

13 Q. [687] Alors que tout à l'heure, ce que vous nous  
14 avez mentionné, c'est que quand on arrivait plus...  
15 parce que ça, c'est la phase préparatoire mais tout  
16 à l'heure, on parlait de la phase plus vers la fin  
17 de l'été, là, c'est où est-ce qu'il y a certaines  
18 parties d'autoroutes qui sont rendues pratiquement  
19 en phase finale et là vous avez constaté des  
20 quantités excédentaires qui faisaient en sorte que  
21 là, la route aurait été supérieure...

22 R. C'est ça.

23 Q. [688] ... à ce qui aurait pu être prévu. Je  
24 comprends que sur ce chantier-là, vous avez été à  
25 même de constater plusieurs faits qui

1 fonctionnaient pas, là. Ici ce que vous avez fait,  
2 c'est simple calcul et vous étiez à même de  
3 constater que...

4 R. Oui, oui.

5 Q. **[689]** ... puis on a jamais posé de questions? Vous,  
6 vous avez demandé à votre confrère mais est-ce que  
7 d'autres personnes se rendaient compte de ça sur le  
8 chantier?

9 R. Bien, mon confrère, oui. C'est sûr, comme la  
10 secrétaire aussi de chantier, là, elle voyait bien  
11 que... Sur ce chantier-là, il y a plein d'affaires  
12 qui fonctionnaient pas, là. C'est complètement  
13 anormal, voir autant de monde du Ministère sur un  
14 chantier. Moi c'est le seul chantier que j'ai fait,  
15 là, puis c'est pas normal de voir autant de monde  
16 du Ministère venir aussi souvent.

17 Q. **[690]** Quand vous dites ça, parce que vous avez...  
18 tout à l'heure, vous nous avez mentionné qu'il y  
19 avait une madame De Courval qui était là. Elle,  
20 c'était normal qu'elle était...

21 R. Oui.

22 Q. **[691]** ... qu'elle soit là tous les jours.

23 R. Oui.

24 Q. **[692]** Quand vous dites ça, vous faites référence à  
25 qui, à ses supérieurs qui étaient vraiment...

1 R. Oui à monsieur Hamel qui venait vraiment très  
2 souvent, là, parce qu'après ça, le restant de ma  
3 carrière, j'ai fait que des chantiers du ministère  
4 des Transports. Ça fait que je peux vous dire qu'on  
5 voit sou... aussi souvent des hauts placés venir  
6 sur le chantier à moins que ça va très, très mal, à  
7 moins que vous ayez fait vingt (20) kilomètres de  
8 congestion, là. Sinon, ils viennent pas, là.

9 Q. **[693]** Puis dans ce cas-ci, est-ce que monsieur  
10 Hamel, quand il venait, est-ce que c'était  
11 justement pour des problématiques comme ça?

12 R. Pas nécessairement.

13 Q. **[694]** Non? Pas nécessairement pour...

14 R. Non, il venait à toutes les réunions de chantier et  
15 en plus, il venait d'autres journées que c'était  
16 pas des réunions de chantier puis où est-ce qu'il y  
17 avait non plus pas de problème. Ça fait qu'il  
18 venait vraiment souvent. Puis son supérieur à lui,  
19 dans tous les autres contrats que j'ai faits du  
20 Ministère, j'ai jamais vu un supér... comme  
21 monsieur...

22 Q. **[695]** Monsieur Paquet?

23 R. ... Paquet, j'ai jamais vu un supérieur aussi élevé  
24 se déplacer sur un chantier.

25 Q. **[696]** Puis c'est... de ce que je comprends, c'était



1 pas pour des raisons de problématique particulière,  
2 c'était vraiment... Puis savez-vous qu'est-ce  
3 qu'ils venaient faire? Est-ce qu'ils venaient vous  
4 poser des questions? Est-ce qu'ils venaient voir...

5 R. Nous, ils nous parlaient pas en quantité.

6 Q. **[697]** Pas du tout.

7 R. Non, il y a personne qui nous... qui vraiment qui  
8 nous parlait, là, du monde du minist... Bien Élyse  
9 De Courval, oui, tu sais, elle nous parlait, mais  
10 eux, eux venaient pas nous parler, là. Ils  
11 arrivaient puis ils allaient dans le bureau à  
12 Noubar puis...

13 Q. **[698]** Puis c'est tout.

14 R. ... ils fermaient la porte puis c'est ça.

15 Q. **[699]** O.K. Puis quand vous avez mentionné tout à  
16 l'heure que vous avez parlé à monsieur Gourd des  
17 différences au niveau des quantités, vous avez  
18 compris de ses propos que c'était...

19 R. C'est une demande de Noubar.

20 Q. **[700]** C'était une demande de Noubar d'intégrer ça.

21 R. Oui.

22 Q. **[701]** Vous, vous avez refusé de le faire. Est-ce  
23 que, quand vous avez reçu les résultats et que vous  
24 avez vu que la feuille signée par monsieur  
25 Semerjian était pas les chiffres que vous, vous

1 aviez entrés, est-ce que vous êtes allée voir  
2 monsieur Semerjian, Noubar Semerjian?

3 R. Non, je suis allée voir Élyse De Courval pour lui  
4 dire que ça marchait pas.

5 Q. **[702]** Qui était la représentante du Ministère?

6 R. Oui.

7 Q. **[703]** Et elle, qu'est-ce qu'elle vous a dit?

8 R. Elle m'a dit qu'elle pouvait pas faire grand chose  
9 parce que fallait qu'elle suive les ordres de son  
10 supérieur mais elle était bien au courant que ça  
11 marchait pas, là.

12 Q. **[704]** O.K.

13 R. Son supérieur, c'était Guy Hamel.

14 Q. **[705]** Donc elle, elle était prise avec les mêmes  
15 quantités que vous?

16 R. Oui.

17 Q. **[706]** Et là on est à la phase où on commence à  
18 préparer les bordereaux finaux. Est-ce que ça a  
19 continué? Est-ce que vous avez vécu ça quand même  
20 toute cette période-là de...

21 R. Bien, je vous dirais, c'est tout le... ce chantier-  
22 là, ça a été un acharnement de premièrement de  
23 payer, de vraiment ce qui était posé et non de  
24 payer ce qu'on nous disait de mettre. Mais moi à un  
25 moment donné on m'a comme un peu tassée parce que

1           moi j'étais pas d'accord à cette pratique-là.

2       Q. [707] Donc, là, vous avez, les gens ont pas aimé  
3           que vous vous plaigniez si je comprends?

4       R. Non, non, parce que moi suite à madame De Courval  
5           je suis allée voir mes supérieurs au bureau-mère  
6           chez Genivar pour déclarer la situation.

7       Q. [708] Donc, vous après avoir, est-ce que c'est à la  
8           suite d'être allée voir vos supérieurs ou avant que  
9           vous vous êtes sentie tasser sur le chantier?

10      R. Avant.

11      Q. [709] Puis qu'est-ce que vous voulez dire  
12           par : « Je me suis fait tasser »?

13      R. Bien dans ma demande de paiement, c'est plus moi  
14           qui rentrais les chiffres.

15      Q. [710] Donc, on voulait plus que vous touchiez aux  
16           chiffres?

17      R. Non. On voulait plus que je touche au logiciel pour  
18           rentrer les chiffres.

19      Q. [711] C'était assez clair.

20      R. Bien mettons les chiffres finals.

21      Q. [712] Les chiffres finaux vous aviez plus accès à  
22           ça?

23      R. C'est ça, peser sur le piton pour payer, c'est plus  
24           moi qui faisais ça.

25      Q. [713] O.K. Est-ce qu'on vous a expliqué pourquoi?

1 R. Non.

2 Q. **[714]** O.K. On a juste dit : « Toi tu t'occupes plus  
3 de ça »?

4 R. C'est ça.

5 Q. **[715]** Puis c'est qui qui vous a dit ça?

6 R. Bien, dans le fond, c'est Yannick, il m'a dit :  
7 « Ah, Noubar, il veut que ce soit maintenant juste  
8 moi qui fais ça. » Je me suis pas obstinée.

9 Q. **[716]** Puis, là, vous vous sentez tasser, vous  
10 décidez d'aller... d'aller dénoncer la situation à  
11 vos supérieurs de Genivar?

12 R. Oui.

13 Q. **[717]** Donc, vous allez... vous allez pas voir  
14 monsieur Semerjian là-dessus?

15 R. Non, ça donne rien parce que cette personne-là :  
16 « Pourquoi tu fais ça », pour moi ça donne rien  
17 d'aller lui en parler. C'est parce qu'il fait ça de  
18 son plein gré. Ça fait que moi je suis allée voir  
19 mes supérieurs plus haut pour que justement eux  
20 s'en mêlent puis que ça arrête, là.

21 Q. **[718]** Puis qui allez-vous voir des... des gens qui  
22 sont en autorité sur monsieur Semerjian?

23 R. Oui.

24 Q. **[719]** O.K. Qui... qui sont-ils?

25 R. Bien je suis allée comme mes supérieurs qui étaient

1           comme au-dessus de moi, je suis allée voir Jocelyn  
2           Drouin et Jean-François Gauthier.

3       Q. [720] Et qu'est-ce que vous leur dites?

4       R. Bien je leur dis la situation que j'ai eue au  
5           chantier, de Noubar son comportement, puis de tout  
6           ce qui se passe, puis tout ce qu'on voit qui passe,  
7           puis tout ce qu'il fait. Là, c'est la première fois  
8           que je vois mes supérieurs là-dessus. Puis, là, on  
9           me dit : « Ah, bien, on... retourne là-bas finir  
10          ton travail, puis on va arranger ça. »

11      Q. [721] O.K.

12      R. Ça c'est la première fois.

13      Q. [722] Ça c'est la première fois?

14      R. Oui.

15      Q. [723] Et donc, là, vous retournez sur le chantier,  
16          puis est-ce que vous remarquez un changement, est-  
17          ce que...

18      R. Non.

19      Q. [724] ... est-ce que... du tout?

20      R. Non.

21      Q. [725] Encore des irrégularités, est-ce que vous  
22          constatez d'autres choses sur le chantier dans son  
23          comportement ou dans...

24      R. Bien il y avait, il y avait souvent, je peux pas  
25          dire le nombre de fois, mais à quelques reprises,

1        puis c'est malheu... en tout cas je suis bien déçue  
2        d'avoir été témoin de ça. Tu voyais des gens venir  
3        porter des choses à Noubar, dans son bureau.

4        Q. [726] Qu'est-ce que vous voulez dire?

5        R. Bien il y a une journée il y a quelqu'un de GTS qui  
6        est arrivé, je m'en souviens tout le temps.

7        LA PRÉSIDENTE :

8        Q. [727] Quelqu'un de quoi?

9        R. De GTS.

10       Me ÉLIZABETH FERLAND :

11       Q. [728] De GTS.

12       R. Des Grands travaux Soter qui est arrivé, puis moi  
13       j'étais à l'imprimante, l'imprimante est où  
14       l'entrée, t'as la secrétaire, puis il rentre puis,  
15       là, dans les mains il avait un « moton » d'argent,  
16       tu sais, un « moton ». Puis, là, il rentre, moi je  
17       suis restée bouche bée, j'ai figé, puis la  
18       secrétaire a dit à cette personne-là : « T'aurais  
19       pu au moins la mettre dans une enveloppe. » Puis,  
20       là, lui il nous a regardé en voulant dire :  
21       « Hein », puis il est rentré dans le bureau à  
22       Noubar puis il a fermé la porte.

23       Q. [729] Puis est-ce qu'on vous a dit pourquoi...  
24       pourquoi il amenait de l'argent?

25       R. Non.

1 Q. **[730]** Puis il s'en allait voir monsieur Semerjian?

2 R. Oui, il a rentré dans son bureau, il a fermé la  
3 porte, puis quand il a sorti bien il n'avait plus  
4 de « moton » d'argent.

5 Q. **[731]** O.K. Est-ce que vous avez vu ça à plusieurs  
6 autres reprises?

7 R. Les autres reprises on a vu des enveloppes brunes,  
8 du monde arriver avec des enveloppes brunes, pas  
9 nécessairement la même personne, mais ça veut rien  
10 dire.

11 Q. **[732]** Puis...

12 R. L'enveloppe on sait pas qu'est-ce qu'il y a dedans.

13 Q. **[733]** Non, c'est ça par la suite vous avez vu ça,  
14 mais vous pouvez pas dire ce qui était à  
15 l'intérieur?

16 R. Non.

17 Q. **[734]** Ça aurait pu être des documents comme autre  
18 chose.

19 R. Bien c'est ça, parce que ça ça serait de la  
20 spéculation.

21 Q. **[735]** O.K.

22 R. Mais...

23 Q. **[736]** Mais vous avez vu cette fois-là ça vous a  
24 marquée...

25 R. Oui.

1 Q. [737] ... parce que vous l'avez vu?

2 R. Oui. Mais c'est la seule fois qu'on l'a vu.

3 Q. [738] O.K.

4 R. Les autres fois on sait pas trop qu'est-ce qu'il y  
5 avait.

6 Q. [739] Puis la personne qui arrivait de  
7 l'entrepreneur est-ce que c'était quelqu'un que  
8 vous connaissiez, est-ce que c'était quelqu'un qui  
9 était affecté au chantier ou c'était...

10 R. Bien c'était quelqu'un qui était affecté au  
11 chantier, c'est quelqu'un qui avait terminé comme  
12 moi, c'est un ingénieur junior, il venait juste de  
13 finir l'école.

14 Q. [740] O.K. Mais lui il travaillait pour?

15 R. Les Grands travaux Soter.

16 Q. [741] Puis lui est-ce que vous savez c'est qui?

17 R. Oui, c'est Patrice Cormier.

18 Q. [742] O.K. Puis lui vous le voyez arriver cette  
19 journée-là puis...

20 R. Bien là, on voit bien que c'est comme, moi  
21 j'appelle ça un livreur, là, il fait qu'est-ce que  
22 son boss dit, là.

23 Q. [743] Il avait une livraison.

24 R. Bien c'est ça.

25 Q. [744] Puis est-ce que vous avez vu d'autres



1 personnes venir porter de l'argent?

2 R. C'est la seule fois qu'on a vu de la vraie argent,  
3 là.

4 Q. **[745]** O.K. Puis donc, là, ça ça se passe à quel  
5 moment, avez-vous souvenir?

6 R. Ah, bien c'est au courant du chantier.

7 Q. **[746]** Donc, pendant l'été?

8 R. Oui, c'est pendant l'été, je pourrais pas dire quel  
9 mois. Ça fait quand même dix (10) ans.

10 Q. **[747]** Non, je comprends. Mais au meilleur de votre  
11 connaissance, c'est pendant le chantier?

12 R. Oui, c'est durant l'été.

13 Q. **[748]** Donc, on est un petit peu avant la période où  
14 vous commencez à...

15 R. Bien ça, ça quand ça s'est passé, c'est même avant,  
16 qu'ils commencent à manipuler les quantités.

17 Q. **[749]** C'est avant cette période-là?

18 R. Oui.

19 Q. **[750]** Donc, ça c'est un premier constat mis à part  
20 ce que vous avez remarqué comme sur les quantités  
21 sur le chantier. Donc, vous voyez ça, vous voyez  
22 les quantités, puis plus tard quand vous commencez  
23 à préparer la demande de paiement, là, vous voyez  
24 la manipulation que vous appelez des quantités.

25 R. Oui.

1 Q. [751] Et, là, vous allez parler à vos deux  
2 supérieurs, vous revenez sur le chantier pour  
3 continuer, mais, là, vous avez plus accès aux  
4 ordinateurs...

5 R. Non.

6 Q. [752] ... si je peux me permettre...

7 R. Bien au logiciel.

8 Q. [753] Pour les chiffres finaux. Puis est-ce que...  
9 est-ce que, il se passe rien, vous constatez aucun  
10 changement on continue à continuer de la même  
11 façon?

12 R. Oui, c'est ça.

13 Q. [754] Est-ce que vous décidez d'en parler à  
14 d'autres personnes?

15 R. J'ai fait une plainte à l'Ordre des ingénieurs, je  
16 les ai appelé, c'est plus qu'une plainte, je leur  
17 ai demandé d'enquêter sur Guy Hamel puis Noubar  
18 Semerjian parce que... je leur ai conté au  
19 téléphone ce que, moi, j'avais vu sur le chantier,  
20 qu'est-ce qu'ils faisaient. Puis, moi, en étant,  
21 ingénieur junior, je trouve ça inconcevable qu'un  
22 ingénieur senior, qui est supposé me montrer c'est  
23 quoi faire de l'ingénierie, puis qu'il fasse ça.

24 Q. [755] Ça fait que vous leur expliquez...

25 R. Oui.

1 Q. [756] ... puis vous êtes fâchée de ça parce que,  
2 vous, vous... vous commencez une carrière dans une  
3 profession puis vous voyez ça.

4 R. Bien, ça se fait pas, là, c'est contrevenir selon  
5 la Loi sur les ingénieurs, là, ça marche pas, là.  
6 Puis, à l'Ordre, on m'a répondu qu'il faut avoir  
7 des preuves solides pour poser une... pour pouvoir  
8 poursuivre quelqu'un. Ça fait qu'ils m'ont dit que  
9 j'avais aucun document tangible pour étoffer ma  
10 plainte.

11 Q. [757] Vous aviez pas de preuve matérielle pour...

12 R. C'est ça. Ça fait que là on m'a fait comprendre  
13 qu'il y avait aucune matière à poursuite.

14 Q. [758] Donc, ça s'est arrêté là?

15 R. Et ni à enquête.

16 Q. [759] O.K. Puis savez-vous si d'autres personnes,  
17 sur le chantier, ont... ont... parce que vous  
18 dites, vous, vous vous en étiez rendu compte, votre  
19 collègue...

20 R. Bien, Élyse De Courval, elle le savait très bien  
21 aussi. Mon collègue Yannick Gourd, lui aussi, il le  
22 savait très bien, là.

23 Q. [760] Savez-vous si, eux, ils ont essayé aussi  
24 de...

25 R. Non, je sais pas s'ils ont fait... ils ont

1           déposé...

2           Q. [761] Vous savez pas?

3           R. Non.

4           Q. [762] Est-ce que vous avez parlé de ça avec eux, de  
5           votre démarche auprès... autant de vos supérieurs  
6           que...

7           R. Élyse, non, mais Yannick, oui...

8           Q. [763] Oui?

9           R. ... je lui en avais parlé.

10          Q. [764] Puis est-ce que lui vous a donné des...

11          R. Bien, je sais que... je sais que lui... Noubar  
12          faisait beaucoup de pression sur lui, je sais pas  
13          comment. Je pense que des personnes qui posent des  
14          actes comme ça... le type de pressions qu'il peut  
15          faire, ça peut être intimi... quand même très  
16          intimidant pour des ingénieurs juniors parce qu'il  
17          faut pas se... se leurrer, là, nous autres, on  
18          sortait de l'école, là.

19          Q. [765] Oui.

20          R. On est là pour apprendre notre métier, on est  
21          supervisés par les ingénieurs supposés de nous  
22          montrer, tu sais, c'est quoi la Loi sur les  
23          ingénieurs, c'est comment qu'il faut travailler  
24          pour respecter notre profession. Ça fait que c'est  
25          sûr c'est intimidant et aussi tu veux garder ta

1           job, là. T'as ton école à payer, là, ça fait que  
2           c'est... t'sais, c'est pas évident non plus, là.

3       Q. [766] Puis quand on... vous, est-ce que vous  
4           avez... parce qu'on vous a pas obligée, on vous a  
5           pas mis la pression : « Il faut que tu... il faut  
6           que tu modifies les chiffres qui sont... »

7       R. Ah! moi, j'ai pas voulu. Moi, j'ai... c'est ça,  
8           moi, j'ai vraiment pas voulu.

9       Q. [767] Mais vous sentiez que peut-être votre  
10          collègue, lui, subissait une pression autre?

11      R. Oui. Parce que c'est sûr, il y avait une pression,  
12          ils voulaient vraiment que... eux, ils voulaient  
13          vraiment qu'on... eux, quand je dis « eux », je  
14          parlais de Noubar, là, il voulait vraiment qu'on  
15          joue avec les chiffres. Moi, j'ai refusé puis j'ai  
16          toujours refusé puis j'ai tenu mon bout.

17      Q. [768] Jusqu'à la fin du chantier?

18      R. Oui.

19      Q. [769] Puis la fin du chantier arrive, j'imagine,  
20          avant le temps des Fêtes...

21      R. Oui.

22      Q. [770] ... de deux mille trois (2003)?

23      R. Oui.

24      Q. [771] Donc, c'est à cette période-là que vous allez  
25          parler à vos supérieurs?

- 1 R. Oui. Là on... bien, on dit, retourner en dedans,  
2 là. Quand on retourne chacun dans nos firmes, là.  
3 Moi, je suis allée rencontrer mes supérieurs pour  
4 leur dire que, un, moi, je voulais plus faire de  
5 chantier avec Noubar Semerjian, je voulais rien  
6 savoir. Faire du chantier avec une personne comme  
7 ça, que je voulais pas. Puis en même temps, bien,  
8 t'sais, je leur ai réraconté tout ce qui s'est  
9 passé puis je leur ai demandé de déposer une  
10 plainte à l'Ordre des ingénieurs.
- 11 Q. [772] Donc, quand vous dites ça, là, vous parlez  
12 pas de la rencontre... vous avez mentionné...
- 13 R. La deuxième.
- 14 Q. [773] Là vous retournez...
- 15 R. Oui.
- 16 Q. [774] ... voir? Est-ce que vous retournez voir les  
17 mêmes personnes?
- 18 R. Oui.
- 19 Q. [775] Donc, les deux mêmes messieurs qui sont  
20 vos...
- 21 R. Oui.
- 22 Q. [776] ... supérieurs et également supérieurs de  
23 monsieur Noubar...
- 24 R. Oui.
- 25 Q. [777] Et est-ce que... Là vous leur dites ça : « Je

1           veux plus travailler sur des chantiers avec... »

2       R. Noubar.

3       Q. **[778]** Noubar. Est-ce que vous leur dites d'autre  
4           chose?

5       R. Bien, là, c'est ça, moi, je voulais qu'ils fassent  
6           une plainte contre lui. Puis aussi je leur ai dit :  
7           « Écoutez, regardez son cas, je pense pas c'est une  
8           personne qui devrait travailler au sein de  
9           l'entreprise. »

10      Q. **[779]** Puis est-ce que vous avez... parce que...  
11           puis est-ce que vous faites... est-ce que vous leur  
12           dites parce que vous avez pas vu rien changer sur  
13           le chantier, est-ce que vous leur dites ça?

14      R. Oui, je leur ai tout conté puis qu'il y a rien qui  
15           a changé puis on me...

16      Q. **[780]** Puis qu'est-ce que...

17      R. On m'a répondu que, pour dans l'avenir, j'ai un  
18           choix à faire.

19      Q. **[781]** Qu'est-ce que...

20      R. Ça fait qu'ils m'ont dit de penser à mon affaire  
21           avant de commencer à faire des poursuites et des  
22           plaintes. Dépendant ce que je veux faire de ma  
23           carrière.

24      Q. **[782]** Ils vous disent ça?

25      R. Oui.

1 Q. [783] Puis est-ce que vous répondez à ça?

2 R. Moi, je suis comme restée bouche bée. Puis j'ai  
3 quand même continué à dénoncer qu'est-ce qui se  
4 passait.

5 Q. [784] Puis qu'est-ce qui s'est passé par la suite?  
6 Donc, là on est à la période des Fêtes?

7 R. Oui. Bien, par la suite, on m'a dit que j'étais une  
8 personne qui avait une mauvaise attitude, un  
9 mauvais comportement puis que j'étais une personne  
10 avant qui était perçue travaillante, qui faisait  
11 bien son travail puis maintenant j'étais perçue une  
12 personne qui mettait les bâtons dans les roues, qui  
13 empêchait les autres de travailler puis je faisais  
14 un mauvais travail.

15 Q. [785] Ça, on vous dit ça...

16 R. Oui.

17 Q. [786] ... vos patrons vous disent ça?

18 R. Oui.

19 Q. [787] Et est-ce que... est-ce que vous quittez,  
20 est-ce que vous décidez de quitter ou...

21 R. Bien, c'est ça, ils ont, après ça, en revenant des  
22 Fêtes, on m'a attribué un nouveau supérieur qui  
23 faisait de la circulation puis des avant-projets de  
24 route qui était sur Saint-Antoine. Ça fait que je  
25 suis partie sur Saint-Antoine pour Genivar



1 travailler avec cette personne-là, mais j'ai fini  
2 par quitter. Je pouvais pas travailler pour une  
3 entreprise qui avait ces valeurs-là.

4 Q. [788] O.K. Puis quand on vous... quand on vous dit  
5 au retour des Fêtes « on vous affecte avec un  
6 nouveau supérieur », est-ce que c'est... là, vous  
7 avez dit « circulation ». Est-ce que c'est... c'est  
8 complètement différent, là? C'est pas des chantiers  
9 comme vous faisiez?

10 R. Non, c'est pas des chantiers.

11 Q. [789] Est-ce que c'est...

12 R. Que je faisais plus de chantier, là...

13 Q. [790] Donc...

14 R. ... que j'étais... j'étais à l'intérieur à faire  
15 des... c'est même pas de la conception, là, c'était  
16 du... toutes les petites choses qu'il demandait par  
17 rapport à son travail à lui, bien, je les faisais.

18 Q. [791] O.K.

19 R. Mais, je me souviens plus précisément c'est quoi je  
20 faisais pour lui, là.

21 Q. [792] O.K.

22 R. Je me souvenais, c'était...

23 Q. [793] Mais, est-ce que c'est...

24 R. ... c'était vraiment plate, là.

25 Q. [794] Est-ce que vous avez perçu ça comme une

1           promotion, comme juste un transfert d'un poste à un  
2           autre ou...

3           R. Non.

4           Q. **[795]** ... c'était...

5           R. C'est pas vraiment une promotion.

6           Q. **[796]** C'est pas une promotion, c'est une démotion.

7           R. C'est ça.

8           Q. **[797]** O.K. Donc, là, on vous l'avait...

9           R. Bien, c'est ça, c'est un message clair en voulant  
10          dire « on va... »

11          Q. **[798]** On vous l'avait dit en mots, mais, là, on  
12          vous le montrait...

13          R. Ah! C'est ça. En tout cas.

14          Q. **[799]** ... d'une deuxième façon. Donc, à ce moment-  
15          là, vous avez décidé de quitter.

16          R. Oui.

17          Q. **[800]** Et là, vous avez continué votre carrière dans  
18          les différentes firmes, là, qu'on a...

19          R. Oui.

20          Q. **[801]** ... dont on a mentionné tout à l'heure. Est-  
21          ce que... est-ce que vous avez eu des... des échos  
22          de ça par la suite au fil de votre carrière? Est-ce  
23          que vous avez eu...

24          R. Bien, souvent quand je passais des entrevues puis  
25          que c'était ironique, j'avais des gens qui

1 m'appelaient pour aller passer des entrevues chez  
2 eux, ils m'appelaient « Ah! On cherche quelqu'un,  
3 on a eu un bon... t'sais, on a eu, t'sais, ton nom  
4 puis tout ça. » J'allais passer l'entrevue puis :  
5 « Ah! Donne-moi tes références puis c'est juste une  
6 formalité. » Bien, la formalité, là, ça finissait  
7 que j'étais pas engagée.

8 Q. **[802]** O.K. Et...

9 R. Parce qu'ils ont vérifié les références. La seule  
10 chose que je sais, c'est qu'ils ont pas pris les  
11 noms que, moi, j'ai écrit. Eux, ils ont appelé leur  
12 référence.

13 Q. **[803]** Donc, puis ça, vous avez su ça de... de gens  
14 du milieu qui vous ont dit ça?

15 R. Oui, des gens du milieu puis des personnes très  
16 proches de moi, soit dans le milieu ou qui  
17 connaissent aussi certaines personnes dans le  
18 milieu. Puis on a fini par me dire... en tout cas,  
19 j'ai quelqu'un qui m'a appelée puis il a dit :  
20 « Karen, je sais pas qu'est-ce que t'as fait chez  
21 Genivar, mais c'est là que ça bloque. »

22 Q. **[804]** O.K.

23 R. Ça fait que, là, je savais que les gens, quand ils  
24 voyaient mon cv, ils passent mon entrevue « Ah!  
25 Oui, c'est une super bonne personne pour nous. »

1 O.K. On appelle ses références, pas la liste que,  
2 moi, je donne, O.K., on va appeler chez Genivar.  
3 Chez Genivar qui répond, Jean-François Gauthier, et  
4 voilà, je suis bloquée.

5 Q. [805] O.K. Donc, vous avez vécu l'écho de vos  
6 dénonciations...

7 R. Oui.

8 Q. [806] ... longtemps dans votre carrière, là.

9 R. Oui. J'ai passé mon temps à recommencer en bas de  
10 l'échelle.

11 Q. [807] O.K.

12 R. Parce que quand j'ai décidé de quitter Tecsalt,  
13 Tecsalt a été achetée par Aecom pour les barrages.  
14 Alors, t'sais, on le savait que le département  
15 allait finir par fermer. Moi, j'ai décidé de  
16 quitter avant, t'sais, qu'ils te donnent un  
17 package, là. Puis, là, t'as de la misère à te  
18 trouver une job. Puis, là, on te donne un salaire  
19 vraiment bas parce que t'es... t'es comme pris pour  
20 te trouver une job.

21 Q. [808] Oui.

22 R. Bien, j'ai passé des entrevues, le monde était  
23 intéressé jusqu'au temps qu'ils appellent les  
24 références. Alors, c'est là que je me suis revirée  
25 de bord, puis je me suis dit, je voulais pas y

1 aller chez les entrepreneurs, mais là à un moment  
2 donné il faut travailler. Puis je me suis dit,  
3 bien, ça va me faire voir d'autres choses, ça va me  
4 faire peut-être comprendre des choses. Ça fait que,  
5 là, je suis allée travailler pour les  
6 entrepreneurs. C'est comme ça que j'ai abouti...

7 Q. [809] Puis avez-vous vu ce genre de comportements-  
8 là à travers votre carrière sur d'autres chantiers,  
9 ce que vous avez vécu avec monsieur Semerjian ou  
10 l'argent que vous avez vu arriver?

11 R. Non, je l'ai pas revécu.

12 Q. [810] Jamais.

13 R. Non, je l'ai pas revécu ou, du moins, on s'est...  
14 si ça s'est passé, on s'est vraiment arrangé que je  
15 ne le sache pas.

16 Q. [811] Vous l'avez pas vu de vos yeux.

17 R. Non.

18 Q. [812] O.K. Et est-ce que mis à part les variations  
19 de quantités, l'argent que vous avez vu, vous avez  
20 mentionné tout à l'heure qu'il y avait une présence  
21 qui vous faisait quand même pas sursauter, mais qui  
22 était différente de ce que vous avez vécu par la  
23 suite des gens du Ministère. Est-ce qu'il y a  
24 d'autres choses, des comportements que vous avez  
25 vus sur ce chantier-là qui étaient inappropriés

1           pour un chantier de construction et qui a peut-  
2           être... qui a peut-être expliquer les montants, là,  
3           de dépassement dans ce contrat-là? Parce que vous  
4           avez dit Noubar il y avait souvent des... t'sais,  
5           il y avait plusieurs gens qui venaient le visiter.

6           R. Hum, hum.

7           Q. **[813]** Est-ce que vous avez remarqué des... des  
8           comportements particuliers?

9           R. Particuliers?

10          Q. **[814]** Bien, je sais pas, quelque chose qui  
11          sortirait de l'ordinaire sur le chantier. Parce  
12          que, là, vous nous avez parlé de plusieurs...  
13          plusieurs faits, mais avez-vous constaté  
14          d'autres... d'autres choses sur ce chantier-là  
15          qui... qui vous a donné le goût de...

16          R. Bien, là, mais à part que, c'est ça, les gens du  
17          Ministère venaient souvent. Il y avait les  
18          quantités, il y avait l'histoire de l'argent puis  
19          c'était pas mal ça, là.

20          Q. **[815]** O.K. Puis est-ce que vous, est-ce que les  
21          surveillants dans le fond, ceux qui vous  
22          vérifiaient étaient le monsieur Guy Hamel du  
23          ministère des Transports et monsieur Noubar  
24          Semerjian, est-ce qu'eux vous ont déjà parlé  
25          pourquoi ils recevaient de l'argent ou pour...

1 R. Non.

2 Q. **[816]** Jamais?

3 R. Non.

4 Q. **[817]** Puis v...

5 R. Mais monsieur Hamel, entre moi, du moins, il  
6 m'adressait même pas la parole, là.

7 Q. **[818]** O.K.

8 R. Il me regardait même pas, là. Ça fait que... Je  
9 pense même pas qu'il sait que j'existe, là.

10 Q. **[819]** O.K.

11 R. En tout cas.

12 Q. **[820]** Parfait. Puis moi ça clôt mes questions.

13 16:23:26

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[821]** J'aurais juste une question. Vous nous avez  
16 dit... quelques-unes. Vous nous avez dit tantôt que  
17 la personne qui s'est amenée avec de l'argent, et  
18 vous avez une palette d'argent, un motton d'argent  
19 plutôt...

20 R. Oui.

21 Q. **[822]** ... vous avez dit que c'était quelqu'un qui  
22 provenait des travaux Soter.

23 R. Oui.

24 Q. **[823]** Et vous avez dit que c'était votre... que  
25 c'était un agent junior, Patrice Cormier.

1 R. Oui un ingénieur junior. Il sortait de l'école  
2 comme moi, là, ça faisait pas très longtemps qu'il  
3 était sorti de l'école.

4 Q. **[824]** O.K. Je veux juste savoir, sachant donc que  
5 Soter vraisemblablement devait corrompre quelqu'un,  
6 là, avec l'argent qu'il donnait, comment ça se fait  
7 que vous êtes allée travailler...

8 R. Oui.

9 Q. **[825]** ... chez Soter?

10 R. J'y ai pensé très longuement, puis le chargé de  
11 projets à cette époque-là, chez Les grands travaux  
12 Soter, comme moi j'ai appelé chez GTS pour avoir un  
13 emploi, ne travaillait plus là. Il avait été... Je  
14 sais pas s'il a été licencié ou il est parti de son  
15 propre chef, là, j'en ai aucune idée. Je sais cette  
16 personne-là ne travaillait plus là et par après,  
17 après ce chantier-là, j'ai eu d'autres chantiers et  
18 j'ai recroisé aussi GTS et le, je vous dirais, ceux  
19 qui étaient sur le chantier pour négocier, toutes  
20 les personnes avaient changé et c'est des  
21 personnes...

22 Moi je négociais avec eux autres puis ils  
23 savaient que j'étais droite puis ça, c'était comme  
24 ça, là. Puis c'est quand même des gens qui font un  
25 travail de qualité, tu sais, c'est pas les



1           surintendants qui ont rien à voir là-dedans. Ça  
2           passe plus haut qu'eux.

3                       Ça fait que moi, quand j'ai appliqué chez  
4           GTS, les gens qui étaient impliqués à ce moment-là,  
5           je parle du chargé de projet, c'est un certain  
6           Marcel quelque chose... Je me souviens plus du nom  
7           de famille, là. C'est un Marcel quelque chose, lui  
8           il travaillait plus chez GTS. Puis aussi, quand  
9           j'ai demandé une job chez GTS, j'en ai parlé, là,  
10          quand même à GTS de ce... un peu de ce moment-là  
11          avec monsieur Lussier et il sait que moi je suis  
12          une personne droite puis il savait que, moi je lui  
13          ai dit, moi je fais pourquoi je suis engagée puis  
14          tu sais, moi je fais pas de corruption puis je  
15          donne pas d'argent à personne puis moi je suis les  
16          normes, si le monde sont pas content, vous me  
17          mettrez dehors, là. C'est de même que ça va marcher  
18          puis il était d'accord avec ça. C'était clair au  
19          départ, là.

20       Q. **[826]** Puis vous aviez pas, vous avez jamais parlé  
21       de cet incident-là avec monsieur Cormier?

22       R. Non.

23       Q. **[827]** O.K.

24       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25       Q. **[828]** Vous avez dit que vous êtes allée vous

1            plaindre à l'Ordre des ingénieurs du Québec.

2            R. Oui.

3            Q. **[829]** Bon. Comment, vous les avez appelés?

4            R. J'ai appelé le bureau du syndic.

5            Q. **[830]** Est-ce que vous vous êtes rendue une fois au  
6            bureau du syndic après?

7            R. Non, j'ai appelé par téléphone.

8            Q. **[831]** Bon. Et combien de fois vous avez appelé  
9            quand vous... pour vous plaindre?

10           R. Bien j'ai appelé une fois.

11           Q. **[832]** Une seule fois? Bon et les gens vous ont dit  
12           quoi exactement? J'aimerais ça que vous reveniez un  
13           peu sur qu'est-ce qu'ils vous ont dit.

14           R. Bien moi j'ai vraiment conté toute mon histoire.

15           Bien, un, non. J'ai appelé puis je leur ai dit que  
16           je voulais faire une plainte contre deux personnes  
17           puis que je voulais qu'on ouvre une enquête sur ces  
18           deux personnes-là. Puis là ils m'ont demandé, bien  
19           pourquoi? Ça fait que là j'ai conté mon histoire.

20           Puis là, bien c'est là qu'ils m'ont expliqué, tu  
21           sais, légalement, tu sais, il faut faire attention,  
22           il faut avoir des documents-papier pour prouver  
23           puis là, ça peut être du ouï-dire, puis là... Là  
24           j'essaie de me rappeler tout ce qu'il m'a dit, là.  
25           Ça fait au moins dix (10) ans, là. Mais c'est ça

1 pas mal qu'ils m'ont dit puis ils m'ont dit qu'avec  
2 ce que moi j'avais, tandis que c'était juste des  
3 affaires que j'ai vues, puis j'avais pas de preuve-  
4 papier, bien je pouvais pas, ils pouvaient pas  
5 procéder à une enquête contre eux autres, bien une  
6 enquête sur Noubar puis sur Guy Hamel.

7 Q. **[833]** Ça fait un petit bout de temps mais est-ce  
8 que vous avez un peu l'impression que dans les  
9 faits, on vous mettait peut-être plus les barres  
10 dans les roues que dans le fond de dire, vous  
11 accompagner dans cette démarche-là? Parce que  
12 vous... ça a continué à se dérouler ces événements-  
13 là.

14 R. Oui.

15 Q. **[834]** Lors de... le syndic aurait pu vous  
16 accompagner un peu pour vous aider à trouver les  
17 fameuses preuves pour prouver parce que des  
18 preuves, j'en vois moi des preuves là. Il y a des  
19 papiers que vous remplissez, les documents sont  
20 changés.

21 R. Oui.

22 Q. **[835]** Si on vous avait accompagnée moindrement,  
23 c'est assez facile de pincer ces gens-là, là.

24 R. Oui. Bien là c'était à eux autres de porter...  
25 C'était à eux...

1 Q. **[836]** Mais vous avez pas senti qu'ils voulaient  
2 vous donner un support en disant, écoutez on peut  
3 peut-être vous aider à trouver des preuves..

4 R. Non, ils m'ont pas donné aucun support et  
5 aujourd'hui je trouve que je paie beaucoup trop  
6 cher de... On paie une cotisation à chaque année,  
7 là, et je peux vous dire, moi je trouve que je paie  
8 trop cher pour le... pour ce qu'ils sont supposés  
9 de faire, mais j'espère qu'ils se sont améliorés  
10 dans les dernières années.

11 Q. **[837]** Puis on vous a pas offert d'aller vous  
12 rencontrer non plus?

13 R. Non.

14 Q. **[838]** Ni même aller sur le chantier peut-être pour  
15 vous aider à trouver des preuves?

16 R. Non.

17 Q. **[839]** On n'a rien fait de ça, là?

18 R. Pas du tout.

19 Q. **[840]** Avez-vous l'impression?

20 R. On nous a laissé vraiment, on m'a vraiment laissé à  
21 moi-même. Ça j'ai vraiment trouvé ça plate. Tu  
22 sais, tu as un Ordre, tu paies un Ordre, tu  
23 t'attends, puis surtout que tu sais, tu dénonces  
24 quelque chose, tu es pas, en tant qu'ingénieur tu  
25 t'es pas supposé faire, là, tu es supposé de suivre

1 la loi qui est écrit. Ça fait que tu t'attends à un  
2 minimum de l'Ordre qui t'aide là-dedans, puis on  
3 t'aide pas, on te laisse là en plan, puis arrange-  
4 toi avec tes troubles.

5 Q. [841] Est-ce que vous avez eu un peu l'impression  
6 parce que dans les faits moi je vois ça la preuve  
7 est assez facile à faire, là. Si on vous avait  
8 accompagné le moins on l'aurait trouvé, on  
9 aurait pu démontrer que monsieur changeait les  
10 quantités après vous?

11 R. Mais j' imagine, là, je veux dire, à ce moment-là,  
12 c'est certain.

13 Q. [842] Parce que je comprends que vous vous rentrez  
14 des quantités dans un système?

15 R. Oui.

16 Q. [843] Puis après ça quelqu'un d'autre, monsieur  
17 Plourde peut-être à la demande de monsieur Noubar,  
18 peut-être monsieur Noubar la première fois, change  
19 les quantités dans le système, qui est évident,  
20 pour pouvoir augmenter le paiement à  
21 l'entrepreneur?

22 R. C'est ça.

23 Q. [844] Donc, mais jamais le syndic là, au sens que  
24 quand vous les avez appelé, est-ce que l'appel a  
25 duré longtemps, est-ce qu'on a voulu vraiment ou on

1 vous a dit tout de suite, écoutez ça prend des  
2 preuves?

3 R. Je m'en souviens plus si l'appel a vraiment duré  
4 longtemps, là, mais il avait été assez catégorique  
5 et je comprenais pas leur réaction. Sérieusement,  
6 je la comprenais pas et je me sentais pas du tout  
7 supporter la-dedans, puis je comprenais qu'il  
8 voulait pas non plus essayer, tu sais, de me  
9 diriger, d'essayer de trouver quelque chose  
10 justement pour pouvoir qu'il fasse une enquête sur  
11 ces deux personnes-là qui contrevient, là, à la  
12 loi.

13 Q. **[845]** Parce que vous dans les faits si on vous  
14 avait accompagné, ce processus-là a duré pendant un  
15 certain temps?

16 R. Oui.

17 Q. **[846]** Donc, après que vous les ayez appelé, il y a  
18 eu d'autres circonstances comme ça qui ont arrivé,  
19 ils ont changé les quantités?

20 R. Oui, oui, ça a continué, c'est certain, mais  
21 l'Ordre pourquoi qui, écoute, pourquoi ils ont fait  
22 la job, j'en ai aucune idée, là. Je veux dire  
23 c'est...

24 Q. **[847]** La personne à qui vous avez appelé, est-ce  
25 que c'était un syndic adjoint, est-ce que c'est une

1           personne administrative, est-ce que vous vous  
2           rappelez un peu...

3       R. Non.

4       Q. **[848]** ... comment vous l'avez identifié?

5       R. Bien j'ai appelé le bureau de l'Ordre des  
6           ingénieurs puis j'ai demandé de parler au syndic.

7       Q. **[849]** O.K. Donc, vous pensez que c'est la personne  
8           qui est en charge du syndic à qui vous avez parlé?

9       R. Bien oui je suis convaincue. Si c'est pas le cas,  
10          je suis un peu découragée.

11      Q. **[850]** Puis ça ça s'est déroulé en quelle année en  
12          deux mille trois (2003) c'est ça?

13      R. En deux mille trois (2003).

14      Q. **[851]** En deux mille trois (2003). C'est bien.  
15          Merci.

16          Me ÉLIZABETH FERLAND :

17      Q. **[852]** Puis ils vous ont pas... ils vous ont pas  
18          comme monsieur Lachance dit, ils ont pas demandé à  
19          vous rencontrer...

20      R. Non.

21      Q. **[853]** ... puis ils vous ont pas demandé s'il y  
22          avait d'autres personnes qui avaient constaté les  
23          mêmes faits que vous. Est-ce que vous aviez parlé  
24          que d'autres personnes avaient vu?

25      R. Bien ils m'ont pas demandé si d'autres personnes,

1 non.

2 Q. [854] Non?

3 R. Non, ça a été vraiment là, zéro, là, excusez-moi  
4 l'expression, comme une de mes amies dit, zéro  
5 comme dans Ouellet.

6 Q. [855] O.K. Puis ils vous ont pas dit : « On ferme  
7 le dossier. » L'appel finissait...

8 R. C'est ça.

9 Q. [856] ... finissait le tout. Puis juste pour  
10 conclure, vous avez mentionné que Guy Hamel venait  
11 souvent voir Noubar Semerjian sur le... sur le  
12 chantier. Est-ce que vous savez si... quelle était  
13 leur relation, mis à part, est-ce que vous savez  
14 s'ils se connaissaient bien ou c'était juste une  
15 relation entre un représentant du ministère des  
16 Transports et...

17 R. Bien je sais pas s'ils se connaissaient bien, j'en  
18 ai aucune idée. Tout ce que je sais c'est qu'ils  
19 allaient dîner ensemble.

20 Q. [857] Ils allaient souvent dîner ensemble?

21 R. C'est ça.

22 Q. [858] Puis on a entendu qu'ils sont allés en voyage  
23 ensemble, mais, là, on a vu par la Commission les  
24 photos des croisières, là.

25 Q. [859] O.K. Mais c'est tout?



1 R. Oui, c'est tout.

2 Q. [860] O.K. Parfait. Moi ça complète.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Est-ce que les parties ont des questions?

5 (16:32:18)

6 Me BENOÎT BOUCHER :

7 J'aurais probablement une question.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Venez. Est-ce que d'autres parties auront des  
10 questions?

11 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

12 Bonjour, Madame la Présidente. Bien qu'on est  
13 intervenant je vais peut-être demander en vertu de  
14 l'article 20 d) des règles de pratique la  
15 permission de poser des questions pas en ce qui  
16 concerne les malversations, mais ce qui concerne  
17 les... l'aspect je dirais pratique professionnelle  
18 relations avec l'Ordre.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Oui, vous allez vous adresser à maître Ferland.

21 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

22 Comme je vous dis, je demande l'article 22,  
23 j'aurais posé une question directement, s'il vous  
24 plaît, je pense que je vais obtenir, ça va être  
25 plus facile.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Maître Ferland est assez accommodante. Elle va  
3 pouvoir vous parler pendant que maître Boucher  
4 va... va poser sa question, ça ne sera pas long.

5 CONTRE-INTERROGÉE PAR Me BENOÎT BOUCHER :

6 Q. **[861]** Bonjour, Madame, Benoît Boucher, je  
7 représente le Procureur général du Québec. Croyez  
8 bien que je remette pas ça du tout en doute, là,  
9 mais vous semblez dire que vous étiez un peu sous  
10 le joug de monsieur Semerjian dans le cadre de  
11 votre travail, que, dans le fond, vous faisiez des  
12 choses et vous aviez pas vraiment la possibilité  
13 de... de sortir de cette... de cette emprise-là de  
14 monsieur Semerjian. Est-ce que je me trompe en  
15 disant ça?

16 R. Pouvez-vous répéter?

17 Q. **[862]** Oui. Vous semblez dire que vous étiez sous le  
18 joug ou enfin...

19 R. Sous le quoi?

20 Q. **[863]** ... il y avait une grande pression de la part  
21 de monsieur Semerjian...

22 R. Oui.

23 Q. **[864]** ... sur votre travail et sur celui de  
24 monsieur Gourgues également?

25 R. Oui.

1 Q. **[865]** Et vous étiez prise un peu dans cet  
2 engrenage-là?

3 R. Oui.

4 Q. **[866]** Vous nous avez parlé de madame De Courval.

5 R. Oui.

6 Q. **[867]** Est-ce que vous diriez que madame De Courval  
7 était dans la même situation par rapport à monsieur  
8 Hamel?

9 R. Bien, plutôt dans la même situation par rapport à  
10 monsieur Gourges. Je suis certaine qu'elle... qu'il  
11 exerçait beaucoup de pression. Parce qu'elle m'en a  
12 parlé très franchement qu'elle était au courant  
13 puis je voyais bien qu'elle aussi elle était bien  
14 découragée de ça. Qu'elle était un peu prise, là,  
15 comme on dirait, entre l'arbre et l'écorce, là.

16 Q. **[868]** O.K. Alors, de la même façon que vous...

17 R. Oui.

18 Q. **[869]** ... étiez prise avec monsieur Semerjian...

19 R. Oui.

20 Q. **[870]** ... madame De Courval était pas du tout  
21 d'accord avec cette façon-là de procéder?

22 R. Non.

23 Q. **[871]** Et elle était un peu...

24 R. C'est ça.

25 Q. **[872]** ... de la même façon que vous, prise dans cet

1 engrenage-là?

2 R. Oui.

3 Q. **[873]** Je vous remercie, Madame.

4 R. Merci.

5 (16:33:34)

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. **[874]** Mais quand vous dites « prise », là, dans  
8 quel sens, pourquoi cette dame-là, du ministère des  
9 Transports du Québec, peut pas se plaindre à ses  
10 supérieurs...

11 R. Bien, elle...

12 Q. **[875]** ... étant témoin d'un trafic de quantités?

13 R. Oui, mais...

14 Q. **[876]** C'est facile à documenter en plus.

15 R. Oui, mais aujourd'hui je dis ça, là, parce qu'on  
16 vieillit, là. Parce que je sais pas si j'aurais  
17 fait la même chose dans le même temps aujourd'hui,  
18 tu sais, en étant... on vieillit, on s'adoucit, là.  
19 Parce que, moi, dans ce temps-là, c'est, ah! t'es  
20 pas correct égale prison, là. Tu sais, tu... moi,  
21 je sais pas trop, là, c'était... j'étais bien « by  
22 the book », là. Moi, les lois sont là, je respecte  
23 ça puis ça... au quart de couteau. Aujourd'hui, je  
24 suis encore comme ça mais... tu sais, à ce moment-  
25 là, avoir su que ça me freinerait une bonne

1       partie... quand même dix (10) ans de ma vie,  
2       avant... tu sais, dans ma carrière, peut-être j'y  
3       aurais pensé deux fois, là, avant d'ouvrir ma  
4       trappe, là. Mais madame De Courval, elle aussi,  
5       elle était ingénieur junior puis, pour elle, ça  
6       devait être quand même assez décourageant, ton boss  
7       est comme ça...

8       Q. **[877]** C'est ça.

9       R. ... peut-être, je veux pas spéculer, là, mais peut-  
10      être son boss à lui aussi est comme ça puis, toi,  
11      t'es juste en bas de l'échelle. Imaginez comment  
12      qu'elle pouvait se sentir cette dame-là.

13     Q. **[878]** Là vous faites allusion à monsieur Hamel et  
14      monsieur Paquet?

15     R. Oui, c'est ça.

16     Q. **[879]** Donc, madame De Courval ne connaissait pas  
17      d'endroit où elle aurait pu aller dénoncer une  
18      telle pratique en dehors que d'en parler à ses  
19      supérieurs, qu'elle soupçonnait peut-être... peut-  
20      être de faire partie du système, là.

21     R. C'est ça. Ça fait que quand tu sais que tes  
22      supérieurs font partie du système, est-ce que tu  
23      vas vraiment te plaindre à eux? Moi, j'étais  
24      inconsciente, là, je... Moi, mes supérieurs à moi,  
25      j'étais certaine qu'ils étaient blancs comme neige.

1           Sérieusement, là. Ça fait que, moi... moi, je suis  
2           allée fort, là. Moi, je lâchais pas le morceau.  
3           Après ça j'ai rapidement compris que mes supérieurs  
4           étaient pas blancs comme neige puis qu'ils étaient  
5           dans l'engrenage de tout ça. Avoir su, est-ce que  
6           j'en aurais parlé à mes supérieurs? Jamais de la  
7           vie. Je serais allée directement à la SQ. Mais on  
8           apprend avec le temps.

9           Me ÉLIZABETH FERLAND :

10          Madame la Présidente, j'ai parlé aux représentants  
11          de l'Ordre et je vais poser quelques questions en  
12          leur nom.

13          CONTRE-INTERROGÉE PAR Me ÉLIZABETH FERLAND :

14          Q. **[880]** Madame Duhamel, quand vous avez appelé le  
15          syndic, est-ce que... est-ce que vous vous êtes  
16          identifiée?

17          R. Oui.

18          Q. **[881]** Oui.

19          R. Bien, ils m'ont demandé mon nom.

20          Q. **[882]** O.K. Donc, vous vous souvenez...

21          R. Oui, ils m'ont demandé mon nom puis ils ont  
22          vérifié, là, si j'étais membre de l'Ordre.

23          Q. **[883]** Parfait. Donc, vous avez souvenir avoir  
24          mentionné que c'était vous qui appeliez?

25          R. Oui.

1 Q. **[884]** Parfait. Est-ce que... Juste pour replacer  
2 dans le temps. Vous aviez parlé à vos supérieurs  
3 une première fois avant d'aller vous...

4 R. Oui.

5 Q. **[885]** ... d'aller...

6 R. Avant d'aller à l'Ordre.

7 Q. **[886]** Lorsque vous leur aviez parlé une première  
8 fois, est-ce que c'est là que vous leur avez  
9 demandé de... de faire une plainte...

10 R. Non, la deuxième fois.

11 Q. **[887]** La deuxième fois. Donc, quand vous... vous  
12 savez que, vous, vous avez fait une plainte à  
13 l'Ordre et que ça pas porté fruits, pourquoi...  
14 pourquoi... pourquoi trouvez-vous important de le  
15 mentionner à vos supérieurs qu'eux fassent une  
16 plainte?

17 R. Bien, parce que pour réitérer.

18 Q. **[888]** O.K.

19 R. Parce que je comprenais pas pourquoi l'Ordre  
20 arrêta ça comme ça. Surtout qu'on était capable,  
21 tu sais, avec certains... bien, c'est juste avec  
22 calculs, tu sais, on est capable de montrer qu'il y  
23 avait des choses qui se passaient puis ça  
24 contrevenait à la Loi sur les ingénieurs. Ça fait  
25 que je me suis dit, du monde plus haut que moi,

1 bien, ils vont rappeler à l'Ordre puis ils vont  
2 réitérer, là, à un moment donné ils vont comprendre  
3 quelque chose, là. Moi, je suis quelqu'un de très  
4 tenace, là.

5 Q. **[889]** O.K.

6 R. Je crois qu'une chose doit être due, bien, moi,  
7 je... non, j'étais vraiment convaincue que ces  
8 personnes-là c'était important qu'il y ait une  
9 enquête sur eux parce qu'ils ont fait des choses  
10 qu'ils auraient dû pas faire.

11 Q. **[890]** C'est pour ça que vous...

12 R. Oui.

13 Q. **[891]** ... vous insistiez à... une deuxième fois  
14 pour que ça se fasse.

15 R. Oui. Oui.

16 Q. **[892]** On a vu... les commissaires ont eu la chance  
17 de voir plusieurs entreprises qui leur ont expliqué  
18 qu'il y a des règles d'éthique qui ont été  
19 modifiées à travers les dernières années. Qu'il y a  
20 maintenant des... des systèmes, des fois, de  
21 protection pour les « whistle blower », est-ce que  
22 vous trouvez que c'est... c'est adéquat? Est-ce  
23 que, vous, vous vous sentiriez protégée de faire  
24 une dénonciation au sein d'une entreprise, là, si  
25 vous voyez ça? Est-ce que vous pensez que les



1 règles qui existent dans... auprès de l'Ordre et  
2 auprès... auprès de l'Ordre, vous protégeraient  
3 assez?

4 R. J'en ai aucune idée.

5 Q. **[893]** O.K.

6 R. J'en ai aucune idée. Puis tout ce que j'espère  
7 aujourd'hui, quelqu'un qui appelle, j'espère qu'ils  
8 ont... parce que, moi, je connais pas d'autres  
9 personnes présentement qui appellent à l'Ordre pour  
10 se plaindre, là. J'espère juste qu'ils ont changé  
11 d'attitude.

12 Q. **[894]** Puis en...

13 R. Et j'espère qu'aujourd'hui qu'ils prennent au moins  
14 la peine... Parce que je sais pas si dans mon temps  
15 à moi ils avaient enregistré ma plainte, j'en ai  
16 aucune idée, mais j'espère aujourd'hui ils prennent  
17 au moins la peine d'enregistrer la plainte. Puis  
18 même si c'était pas de papier, au moins de faire un  
19 minimum de vérification. Je comprends qu'ils  
20 veulent pas faire nécessairement une vérification  
21 pour rien parce que peut-être qu'il y a des gens  
22 qui sont de mauvaises... de mauvaises intentions,  
23 ça fait qu'ils veulent éliminer ça. Mais, moi, ce  
24 que j'ai dit... Quand on dit une histoire comme la  
25 mienne, on voit bien, là, que c'est pas... t'sais,

1 je suis pas mal intentionnée, là. C'est comme  
2 faites au moins un minimum, là, de... de  
3 vérification, là.

4 Q. [895] Puis d'encadrement...

5 R. C'est ça.

6 Q. [896] ... pour accompagner la personne.

7 R. Et j'espère juste qu'aujourd'hui, avec les années,  
8 ils ont appris de ça et sont... se sont améliorés,  
9 j'espère juste ça.

10 Q. [897] O.K. Mais, êtes-vous... savez-vous si  
11 justement la législation a changé à cet égard-là  
12 auprès de...

13 R. Bien, ils ont changé beaucoup de lois, beaucoup de  
14 choses. Est-ce qu'ils l'appliquent?

15 Q. [898] O.K.

16 R. T'sais, il faut comprendre que, moi, v'là dix (10)  
17 ans, j'ai eu un petit goût amer envers l'Ordre, là,  
18 dans le sens, t'sais... c'est ça, ils ont pas fait  
19 ce qu'ils devraient faire. Aujourd'hui, ils le  
20 font-tu? Bien, j'espère que oui, là, au prix que je  
21 paye, j'espère.

22 Q. [899] Ça conclut.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Maître, est-ce que vous êtes satisfait des  
25 questions que maître Fortin... Ferland a posées?

1 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

2 Peut-être je vais... il y en avait juste une, je  
3 pense.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Oui.

6 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

7 ... parce que j'ai pas pu y donner en papier,  
8 malheureusement, c'est au niveau de l'encadrement  
9 des sociétés de génie.

10 Me ÉLIZABETH FERLAND :

11 O.K. Peut-être... est-ce que je peux sortir  
12 quelques...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui, ou c'est la règle 19D.

15 Me ÉLIZABETH FERLAND :

16 Je peux prendre quelques instants...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Oui.

19 Me ÉLIZABETH FERLAND :

20 Une minute puis on revient.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 O.K. Parfait. O.K. Une minute... un peu plus vite.

23 Me ÉLIZABETH FERLAND :

24 Bien, trente (30) secondes.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [900] Je vais la prendre. Vous êtes à la Ville de  
3 Montréal depuis deux mille treize (2013), vous?

4 R. Oui, septembre deux mille treize (2013).

5 Q. [901] Puis qu'est-ce que vous... comment vous  
6 pensez de l'encadrement que vous offre la Ville de  
7 Montréal par rapport à ces choses-là? Est-ce que  
8 vous pensez que si vous voyez ça une autre fois,  
9 vous savez où appeler maintenant en deux mille  
10 quatorze (2014)? Je veux dire, supposons que vous  
11 trouvez l'événement encore une autre fois.

12 R. Hum, hum.

13 Q. [902] Là, vous êtes à la Ville de Montréal, est-ce  
14 que...

15 R. Bien, la première chose que je vais faire, je vais  
16 appeler... disons un autre événement comme ça, je  
17 vais en parler à mes supérieurs parce que, moi, je  
18 suis à l'arrondissement, je suis pas directement,  
19 là... Ils ont Ville de Montréal et arrondissements.  
20 Moi, je suis vraiment à l'arrondissement. C'est sûr  
21 que j'en parle à mes supérieurs puis...

22 Q. [903] Oui, mais si c'est vos supérieurs qui font  
23 des choses comme ça, là.

24 R. Ah! J'appelle, je vais quand même appeler le Bureau  
25 du syndic, là, mais cette fois-ci, appeler, c'est

1           une grande chose. Je vais plutôt me déplacer en  
2           personne pour voir...

3       Q. **[904]** Est-ce que vous savez que la Ville de  
4           Montréal...

5       R. ... la personne face à face puis je vais pousser au  
6           maximum pour que les choses bougent. Puis  
7           franchement, là, si je vois du monde... En tout  
8           cas, mes supérieurs faire ça à la Ville de  
9           Montréal, là, puis j'ai le moins possible une preuve  
10          papier, là, je m'en... c'est certain après avoir vu  
11          l'Ordre, je m'en vais à la police avec ça, là.

12      Q. **[905]** O.K. Mais, vous savez pas où vous pouvez  
13          aller à la Ville de Montréal pour vous plaindre.

14      R. Non.

15      Q. **[906]** Par exemple, soit un département des  
16          plaintes, soit un ombudsman et tout ça, vous avez  
17          pas de...

18      R. Bien, ombudsman...

19      Q. **[907]** Vous avez pas le réflexe d'aller  
20          nécessairement là, là.

21      R. C'est pas... il me semble, c'est pour les citoyens  
22          ça.

23      Q. **[908]** Oui. Mais...

24      R. C'est ça.

25      Q. **[909]** ... peu importe, là, il pourrait être destiné

1           uniquement aux employés.

2           R. C'est ça.

3           Q. **[910]** Vous avez pas d'endroit précisément, là, où  
4           vous pensez que...

5           R. Bien, je peux pas m'avancer là-dessus. Moi, je suis  
6           arrivée en septembre...

7           Q. **[911]** O.K.

8           R. ... ça fait que c'est sûr que je connais pas encore  
9           toute la poutine, là, de la Ville de Montréal.

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Ou maître Gallant.

12          Me ÉLIZABETH FERLAND :

13          Q. **[912]** J'ai... j'ai juste une dernière question,  
14          toujours pour le représentant de l'Ordre. Il y a  
15          peut-être des modifications au niveau de  
16          l'encadrement qui peuvent être faites auprès des  
17          ingénieurs, mais est-ce que vous pensez que  
18          l'encadrement devrait être renforcé également  
19          autour des firmes de génie?

20          R. Oui.

21          Q. **[913]** Oui. Vous pensez...

22          R. Bien, pas juste les génies, là, même... parce que,  
23          là, moi, je l'ai suivie la Commission, là, on a vu  
24          le municipal. Moi, ça fait pas longtemps que je  
25          suis au municipal, là. Mais, même ceux qui...

1 Q. [914] Embauchent des ingénieurs.

2 R. Bien, c'est ça. Je l'ignore, là. T'sais, là, c'est  
3 le fun de se faire rafraîchir un peu, là, puis,  
4 t'sais, de se faire un petit peu secouer en voulant  
5 dire « bien, avec les années, là, tu fais ça, mais  
6 tu sais que t'es pas supposé de faire ça, là,  
7 t'sais. Revenez, là, dans le droit chemin. »

8 Q. [915] O.K. Ça complète. Merci.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Est-ce que ça va?

11 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

12 C'est parfait, Madame la Commissaire. Merci, Maître  
13 Ferland.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Merci. Est-ce que d'autres parties veulent  
16 interroger madame? Alors...

17 Me ÉLIZABETH FERLAND :

18 Le temps... il est rendu quatre heures quarante-  
19 cinq (16 h 45). Je sais pas si vous voulez qu'on  
20 fasse...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Non, non, nous allons suspendre. Et Madame Duhamel,  
23 je vous remercie infiniment pour votre témoignage.

24 R. Merci.

25 Q. [916] Merci.

1 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

2 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

3

4

5 SERMENT

6 Nous, soussignés, JEAN LAROSE et ROSA FANIZZI,  
7 sténographes officiels, certifions que les pages  
8 qui précèdent sont et contiennent la transcription  
9 fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le  
10 tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
11 qualité dudit enregistrement.

12

13 Le tout conformément à la loi.

14 Et nous avons signé,

15

16

17 \_\_\_\_\_  
Jean Larose (Tableau #254493-8)

18 Sténographe officiel

19

20

21 \_\_\_\_\_  
Rosa Fanizzi (Tableau #296989-1)

22 Sténographe officielle